

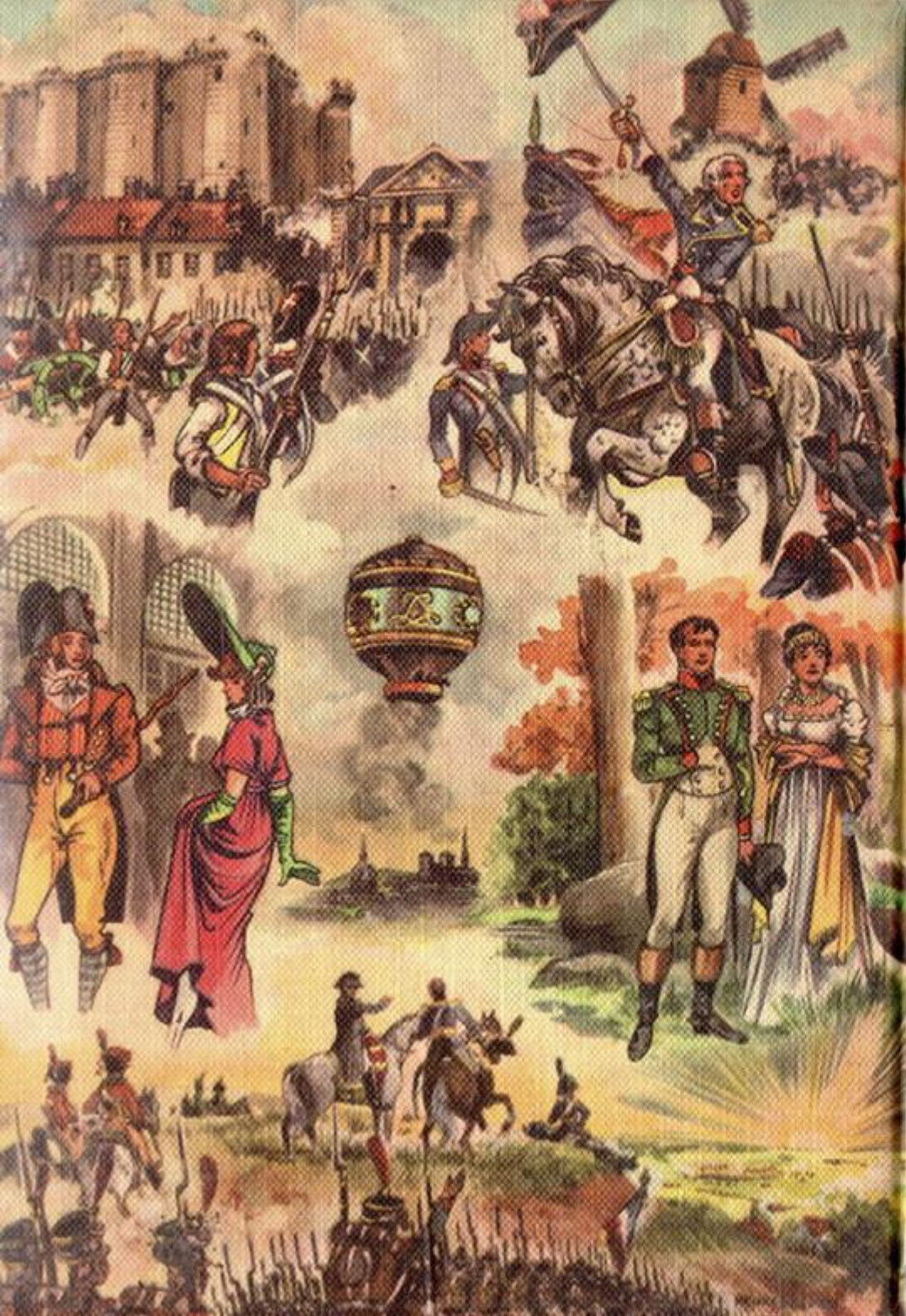
# Le Grand Roman National de La France

Tous mes amis qui s'approchent comme moi du terme de leur vie, ont d'abord été inquiets pour l'avenir de leurs enfants et petits-enfants en constatant que la médiocrité de la classe politique française s'accroissait d'années en années et que la politisation du corps enseignant et des nouveaux moyens d'information était hors de contrôle.

Nous avons été d'abord un peu sceptiques face à la réalité des défis climatiques et énergétiques du fait des outrances des ayatollahs écologistes, totalement déconnectés du monde réel, de l'économie et de la technique. Ils sont juste incapables de réfléchir à une transition raisonnée, car uniquement préoccupés de faire plonger notre civilisation dans l'enfer des révolutions imaginées par leur idéologie perverse... Mais rapidement nous avons fait la part du feu et discerné le vrai du faux : nos connaissances, notre expérience, notre bon sens ! Denrées rares maintenant...

Car depuis les élections présidentielles de 2007, nous n'avons pu que souffrir de voir la France se déconstruire de par la seule volonté de **ceux qui se sont fait élire** ; ignorance de l'Histoire, incompetence, ambition personnelle et plus... et surtout de par la doctrine pernicieuse de la gauche française, pourtant totalement minoritaire, qu'il faut flatter !

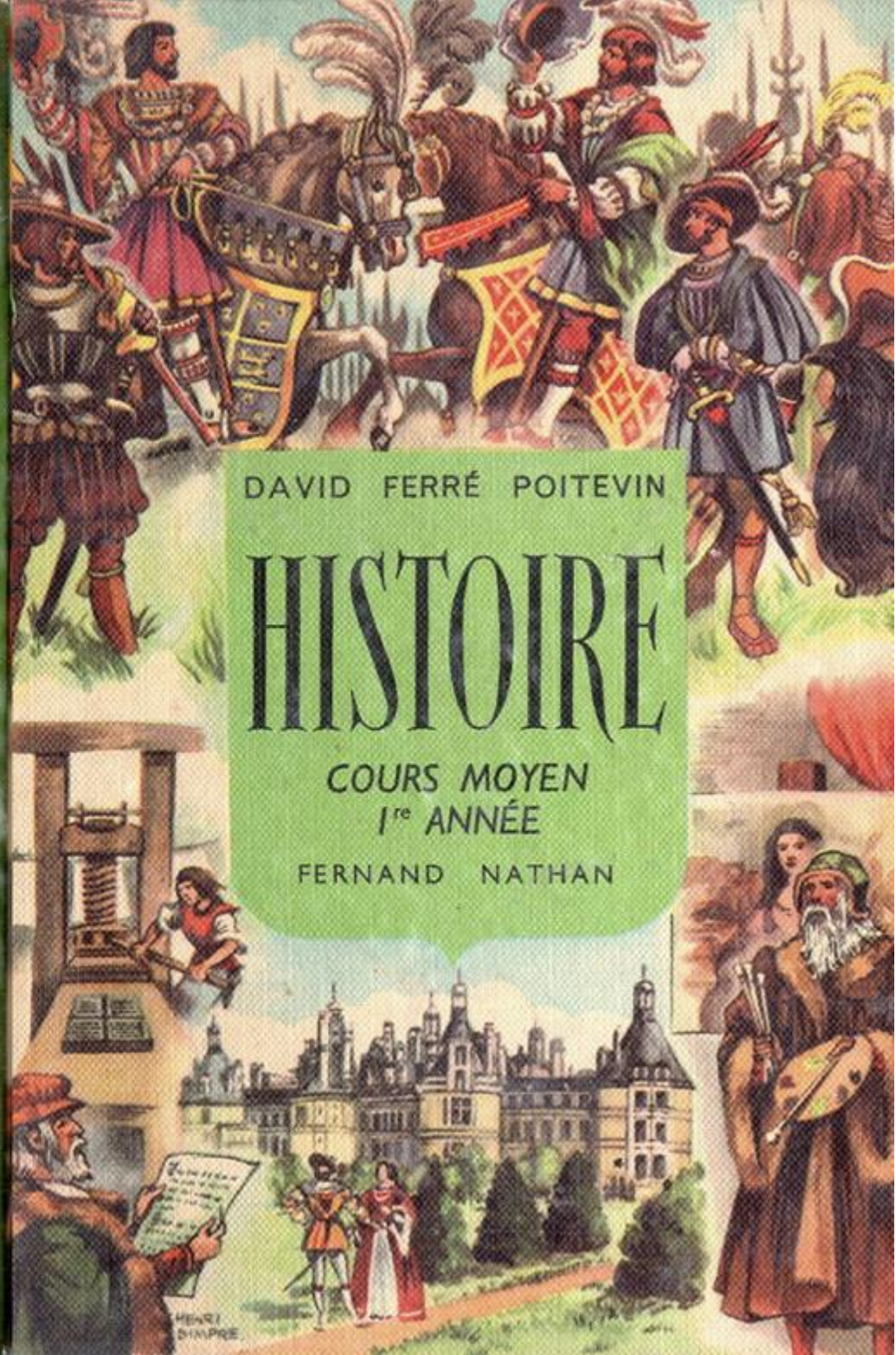
**C'est pour eux** que j'ai scanné mon bouquin d'Histoire de CM1 : j'avais 8 ans ! C'est fondamental ; ils en ignorent tout, comme la grande majorité de nos jeunes ! *FXB-2026*



COURS MOYEN  
1<sup>re</sup> ANNÉE

HISTOIRE

DAVID - FERRÉ - POITEVIN



DAVID FERRÉ POITEVIN

# HISTOIRE

COURS MOYEN  
1<sup>re</sup> ANNÉE

FERNAND NATHAN

HENRI  
D'IMPRES



Royauté



République



France libre

**DAVID**

Inspecteur Général  
de l'Instruction publique,  
ancien Directeur  
de l'Ensi de la Seine

**FERRÉ**

Inspecteur  
de l'Ensi Primaire

**POITEVIN**

Inspecteur  
de l'Ensi Primaire

# HISTOIRE

## GRANDS FAITS ET RÉCITS

COURS MOYEN

1<sup>re</sup> ANNÉE



Dynastie des  
Bourbons

FERNAND NATHAN, ÉDITEUR

18, rue Monsieur-le-Prince — PARIS VI<sup>e</sup>

## AVANT-PROPOS

1. Ce livre est destiné au Cours moyen 1<sup>re</sup> année.

Il convient aussi aux classes rurales qui groupent pour une leçon commune les enfants de 8 à 10 ans (Cours élémentaire 2<sup>e</sup> année et Cours moyen 1<sup>re</sup> année).

2. Le texte de nos leçons garde le caractère simple d'un récit fait à des enfants du Cours élémentaire.

Il est vivant et riche d'anecdotes; il est d'une lecture aisée et agréable. Nous avons évité les termes du vocabulaire historique qui ne pouvaient convenir à des élèves de 9 ans.

3. En même temps, notre livre est une initiation au programme du Cours moyen.

Nous ne nous contentons pas d'une suite de récits et de biographies, comme dans un livre destiné au Cours élémentaire : nous commençons à évoquer de manière concrète la vie de la France et des Français aux grandes périodes de notre histoire. Nous groupons nos tableaux autour de quelques faits essentiels que nous voulons peu nombreux, mais frappants et évocateurs.

Cette trame nationale se complètera et se consolidera au Cours moyen 2<sup>e</sup> année.

4. Nous avons prévu une soixantaine de leçons, soit deux leçons par semaine.

Chaque leçon comprend un récit simple et vivant, un résumé précis et clair, quelques questions. Les photographies et les gravures sont parlantes : grâce à elles la leçon sera fondée non seulement sur le récit, mais aussi sur l'observation.

**DAVID — FERRÉ — POITEVIN**

## HISTOIRE

Cours de fin d'Études et C. E. P. : France, Travail, Civilisation.  
(De l'antiquité à nos jours.)

Cours moyen (2<sup>e</sup> année) : Les grands faits de la vie des Français.

Cours moyen (1<sup>re</sup> année) : Grands faits et récits.

Cours élémentaire : L'Histoire de France par l'image et le récit.



*Chasse au Mammouth.* Le mammouth était un grand éléphant à l'épaisse crinière de poils roux et aux défenses énormes et retournées. Les premiers hommes avaient à défendre leur vie contre ce monstre et contre d'autres bêtes féroces; quelles étaient leurs seules armes?

## I. LA GAULE. DES ORIGINES A 987

### 1. AVANT L'HISTOIRE. LES PREMIERS HOMMES

#### 1. Les premiers hommes ont mené une vie dure et misérable.

1. Il n'y avait alors ni maisons, ni villages, ni villes. Les champs n'étaient pas cultivés. Partout s'étendaient de grands marécages et d'immenses forêts. Dans ces marais et ces forêts vivaient des bêtes féroces : des tigres, des loups et des ours géants, des troupeaux sauvages de rennes, des mammouths, c'est-à-dire de grands éléphants à l'épaisse toison.

2. Nous ne connaissons pas l'histoire de ces premiers hommes. Ils ne savaient pas écrire, donc ils ne pouvaient pas raconter leur vie. Mais ils ont laissé des armes, des outils, des dessins, des monuments.

C'est ainsi que dans le village des Eyzies, dans la Dordogne, se trouvent de nombreuses cavernes qui servirent d'abri à nos lointains ancêtres. Ils pêchaient les poissons de la Vézère, ou chassaient le bison ou bœuf sauvage. Dans une de ces cavernes, on a découvert des statues d'argile et sur les murs des dessins représentant des chevaux, des rennes, des bisons.

**3. Les premiers hommes vivaient dans la peur.** Ils n'avaient ni fusils ni armes en métal. Ils possédaient seulement des haches de pierre, des flèches à pointes d'os et des épieux de bois durci.

*Ils souffraient du froid et de la faim.* Ils étaient vêtus de peaux de bêtes. Certains habitaient dans de grandes *cavernes*, d'autres construisaient des abris avec des branchages, d'autres vivaient sur l'eau dans des cabanes de bois montées sur *pilotis*, c'est-à-dire sur des piquets de bois. Ils se nourrissaient avec le poisson qu'ils pêchaient et le gibier qu'ils chassaient et qu'ils dévoraient cru.

### 2. La grande découverte des premiers hommes est celle du feu.

*Grâce au feu, ils peuvent lutter contre le froid, la faim, les bêtes féroces.* En frottant des silex, ils font jaillir des étincelles : désormais les hommes connaissent le feu. Ils le conservent dans une cage faite de pierres plates, l'abritent, l'entretiennent, le nourrissent de menues branches. Dès lors, ils peuvent résister au froid. Le soir, le feu allumé devant la caverne éloigne les bêtes fauves. Le feu cuit la viande, la rend savoureuse et permet de la conserver. Le feu durcit la pointe des épieux et des flèches. Plus tard, les hommes s'apercevront que le feu fond les métaux et permet de forger des armes et des outils. *C'est grâce au feu que les hommes, peu à peu, deviendront les maîtres du monde.*

### 3. Peu à peu, les premiers hommes améliorent leur vie.

**1. Ils perfectionnent leurs armes et leurs outils.** Ils polissent la pierre et lui donnent un tranchant uni. Ils fabriquent des serpes, des pics, des meules pour broyer les graines, des poinçons et des aiguilles pour coudre.

Ils apprennent à cultiver le blé et à fabriquer le pain. Ils croisent les fils de lin ou de laine et tissent des étoffes. Ils naviguent sur la rivière à l'aide de troncs d'arbres creusés en forme de barques. Ils pétrissent et cuisent l'argile pour en faire des poteries. Ils domestiquent le cheval, le bœuf, le chien. *Ils sont devenus agriculteurs.*

Ils dressent et alignent d'énormes pierres qui, sans doute, servent de tombes à des chefs. Ce sont les *dolmens*, ou tables de pierre.

**2. Il y a trois ou quatre mille ans, ils apprennent à fondre les métaux.** Ils confectionnent des haches de cuivre, puis des haches



*Cité lacustre :* Observez ces huttes de bois ou d'argile couvertes de chaume et construites au-dessus de l'eau du lac. Elles reposent sur des pilotis ou pieux. D'ordinaire, un pont de bois les relie à la terre. Observez aussi le retour de la chasse et la scène de pêche.

de bronze. Plus tard, ils remplacent le bronze par le *fer*, qui est plus dur : ils ont désormais des armes, des couteaux et des scies en fer. Ils portent des colliers et des bracelets d'or ou de bronze.

Bientôt, les hommes inventent l'*écriture* : l'histoire va commencer. C'est à cette époque que les Gaulois arrivent sur notre sol : ils sont vite célèbres à cause de leur grande épée de fer.

### RÉSUMÉ

- 1. Les premiers hommes mènent une vie misérable; ils souffrent du froid et de la faim et il leur faut se défendre des bêtes féroces.**
- 2. Leur grande découverte est celle du feu.**
- 3. Peu à peu, ils perfectionnent leurs armes et leurs outils. Ils deviennent agriculteurs. Ils apprennent à fondre et à travailler le fer.**

### QUESTIONS

- Où habitaient les premiers hommes?
- De quoi se nourrissaient-ils?
- Quelle fut leur première grande découverte?
- Quelles autres découvertes ont amélioré leur vie?

## 2. LES GAULOIS

### 1. Les maisons gauloises sont faites de bois et de terre et couvertes de branchages.

1° Les Gaulois vivent dans des huttes au toit de paille ou de branches. Les viandes sont rôties à la broche ou bouillies. Les morceaux sont saisis à pleines mains et déchirés à belles dents. L'on boit surtout de la bière et de l'hydromel qui est fait d'eau et de miel. Les repas de fête se terminent souvent par des combats.

2° Les villages s'installent près des forêts ou dans les vallées fertiles. Les villes ne sont que de gros villages; elles sont peu nombreuses. Là vivent des artisans qui tissent des étoffes de laine, forgent des armes, fabriquent des bijoux, des poteries.

3° Les Gaulois portent les cheveux demi-longs, relevés sur le front. Ils sont vêtus d'un long pantalon : les braies; d'une blouse serrée à la taille par une ceinture, d'un manteau agrafé appelé la saie et de solides chaussures appelées galoches. Ils aiment les costumes aux couleurs vives. Ils se parent de colliers, de bracelets, d'agrafes en or ou en argent.

### 2. Les Gaulois sont braves, mais ils ne savent pas s'unir.

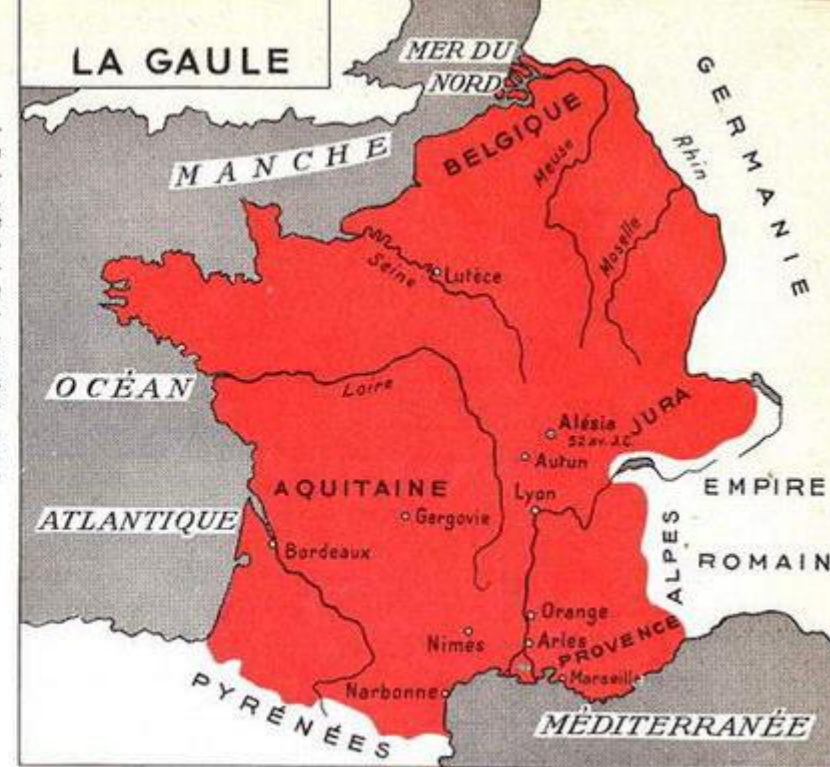
1° Ils vont au combat avec courage mais sans ordre. Ils sont armés de la lance et d'une large épée de fer et protégés par un bouclier de bois. Souvent, ils marchent à l'ennemi nus jusqu'à la ceinture : « Nous ne craignons qu'une chose, disent-ils, c'est que le ciel tombe sur nos têtes. »

Il leur arrive d'aller se battre au loin : c'est ainsi qu'ils s'avancent en Italie et pénètrent dans Rome.

Mais souvent, c'est une peuplade gauloise qui entre en guerre avec la peuplade voisine, et qui fait appel à l'étranger pour l'aider. La Gaule compte en effet cinquante petits pays qui se jaloussent et se combattent. *C'est pourquoi les Gaulois seront vaincus et perdront la liberté.*

2° Environ 600 ans avant Jésus-Christ, des marchands grecs abordent sur la côte de la Méditerranée. Ils fondent une ville qui est devenue Marseille. Voici le récit de la fondation de cette ville. Le chef gaulois accueille les marchands grecs qui viennent de débarquer; il les emmène chez lui à un grand festin qu'il donne à l'occa-

La Gaule. 1. — Signalez avec le doigt les frontières de la Gaule, celles de la France actuelle. 2. — Montrez Marseille, la Provence (province romaine), Lutèce, Gergovie, Alésia. 3. — Puis les villes de la Gaule romaine : Lyon, Autun, Nîmes, Arles, Orange, Narbonne, etc...

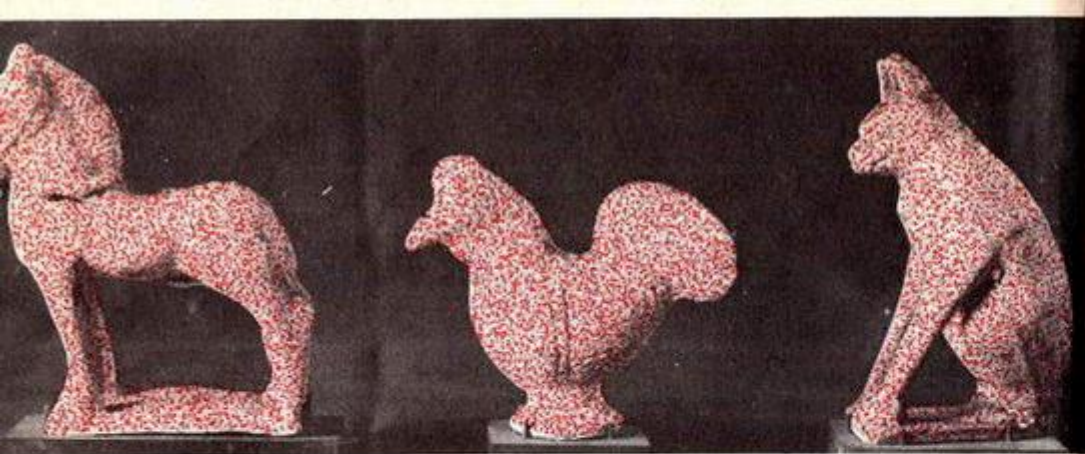


sion du mariage de sa fille. Selon l'usage gaulois, la jeune fille apparaît à la fin du banquet : elle tient à la main une coupe pleine qu'elle offre à celui des convives qu'elle a choisi pour époux. Elle s'arrête devant le chef des Grecs et lui tend la coupe. Le chef gaulois donne alors en dot au chef grec le terrain. *Les Grecs y établissent la ville de Marseille, qui ne va pas tarder à devenir une cité puissante et riche par son commerce.*

Plus tard, des tribus gauloises vinrent piller la riche ville de Marseille. Elle appela les Romains à son secours. Bientôt les Romains devinrent les maîtres de la région, qu'ils appelèrent la « province ». De là est venu le nom de *Provence*.

### 3. Les prêtres gaulois se nomment les druides.

1° Les Gaulois adorent le soleil, le tonnerre, le vent, l'eau des sources. Leurs prêtres, les druides, sont en même temps des juges et des médecins. Les druides croient que le gui du chêne porte bonheur et guérit les maladies. C'est pourquoi la cueillette du gui est une grande fête religieuse. Vêtus de longues robes blanches,



*Figurines gallo-romaines* (Musée de St-Germain). Déjà l'industrie gauloise des armes, des bijoux et des poteries était célèbre avant la conquête romaine.

les druides coupent le gui avec une faucille d'or, et ils le recueillent sur une toile de lin blanc. Ensuite, ils égorgent au pied de l'arbre deux taureaux blancs. La foule crie : Au gui l'an neuf ! C'est la fête de l'année nouvelle.

2° Les Gaulois ne sont pas des sauvages. Ils cultivent le blé, l'orge et le lin; ils se servent de charrues à roues, ils fabriquent des tonneaux, ils font du savon avec la graisse des animaux. Ils vendent aux Romains leur blé et leurs jambons de porc. Ce sont des forgerons, des orfèvres et des armuriers habiles.

#### RÉSUMÉ

1. Les Gaulois vivent dans des huttes au toit de paille ou de branches; leurs villages sont près des forêts ou au bord des rivières.
2. Les Gaulois sont des guerriers courageux, mais ils ne savent ni s'entendre ni s'unir.
3. Leurs prêtres se nomment les druides, et la fête du gui est la fête de l'année nouvelle.

#### QUESTIONS

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment est la hutte gauloise?</li> <li>2. Racontez un repas de fête chez les Gaulois.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Comment se battent les Gaulois?</li> <li>4. Racontez la fête du gui.</li> </ol> |
|---|---|

### 3. LA CONQUÊTE ROMAINE. VERCINGÉTORIX

#### 1. Un grand général romain, Jules César, conquiert la Gaule.

Jules César est un chef énergique, prudent et habile; ses soldats l'admirent et lui sont tout dévoués. Ils sont bien préparés à la guerre et armés de machines qui lancent des pierres et de grandes flèches. Ils savent creuser des fossés pour se défendre, dresser des palissades, jeter des ponts sur les fleuves.

Des bandes de Germains, venues de l'autre côté du Rhin, essaient de s'installer en Gaule. Elles sont écrasées par Jules César. Mais après sa victoire, César reste en Gaule et veut devenir le maître de tout le pays. La Gaule ne résiste guère, et, cinq ans après, elle est aux mains de Jules César.

Bientôt les Gaulois se lassent de fournir aux Romains des vivres, de l'argent, des soldats. Ils songent à la révolte.

#### 2. Vercingétorix donne le signal de la révolte.

Vercingétorix est un jeune chef des Arvernes, habitants de l'Auvergne. Il est brave, intelligent, courageux. C'est un vrai chef qui sait ce qu'il veut : chasser les Romains, délivrer son pays.

« Il faut se le figurer avec cette grande taille qui effrayait les Romains, droit sur son cheval de bataille, vêtu d'une tunique aux

*Vercingétorix à la tête de ses troupes* (lisez le n° 2 de la leçon). Observez Vercingétorix au combat : sa fière attitude, son casque aux larges ailes, son épée pointée vers l'ennemi, son cheval au galop. C'est un chef brave et énergique, le héros de l'indépendance gauloise.



couleurs éclatantes. Il porte à son côté, suspendue par un baudrier d'or, une longue et large épée et, sur la tête, un casque avec de larges ailes. »

Il appelle aux armes toute la Gaule : « Unissons-nous pour la liberté de tous, dit-il aux Gaulois. Évitions les grandes batailles. Mais détruisons les récoltes et les fourrages de façon que l'armée romaine périsse de faim et de misère. »

### 3. Vercingétorix est assiégé dans Alésia (52 avant J.-C.).

César court un grand danger à Gergovie, près de Clermont-Ferrand. Mais bientôt il réussit à assiéger Vercingétorix dans **Alésia** — aujourd'hui Alise-Sainte-Reine dans la Côte-d'Or. Ses soldats construisent deux remparts, l'un devant eux, l'autre derrière eux. Chaque rempart comprend une palissade, des tours, un fossé où sont plantés des pieux pointus.

L'armée assiégée ne peut franchir le rempart intérieur. L'armée de secours, venue de tous les points de la Gaule, ne peut franchir le rempart extérieur. Elle se disperse et s'enfuit.

Les assiégés, affamés, vont périr. *Pour sauver ses compagnons, Vercingétorix se livre au vainqueur.* Il sort de la ville à cheval et en tenue de guerre. Il arrive devant César, jette ses armes à terre et, sans un mot, s'agenouille.

César le garde six ans prisonnier, puis le fait mettre à mort.

La Gaule est romaine pour quatre siècles.

### RÉSUMÉ

1. Un grand général romain, Jules César, conquiert la Gaule.
2. Vercingétorix donne le signal de la révolte, et il appelle les Gaulois à la lutte pour la liberté.
3. Il est assiégé dans Alésia en l'an 52 avant Jésus-Christ, et il se rend au vainqueur.

DATE A RETENIR : 52 av. J.-C.

### QUESTIONS

1. Comment se nommait le général romain ?
2. Que savez-vous de Vercingétorix ?
3. Où fut-il assiégé en l'an 52 av. J.-C.
4. Comment prit fin le siège ?

## 4. LA GAULE ROMAINE

### 1. Les voies romaines sont larges et solidement pavées.

Les Romains empêchent les Gaulois de se battre entre eux. Ils les protègent aussi contre les peuples voisins. Durant quatre cents ans, les Gaulois vivent à la manière romaine et parlent la langue des Romains, qui est le latin. Ils sont des **Gallo-Romains**, c'est-à-dire, des Gaulois à moitié romains.

Le sentier gaulois mal tracé à travers les bois et les marécages devient une *grande voie romaine*, large de six mètres. La terre est creusée à un mètre de profondeur, et ce vaste fossé est rempli de pierres et de ciment. Au-dessus, l'on jette une couche de gravier. Puis de larges dalles plates recouvrent la chaussée. *Sur cette route solidement maçonnée passent les cavaliers et les chariots : voici des marchands d'étoffes qui se dirigent vers Rome ; voici des mulets chargés d'outres de vin ; voici une troupe de soldats en marche vers le camp voisin.*

Toutes les routes partent de *Lyon*, capitale de la Gaule romaine, qu'elles relient aux grandes villes.

*Voie romaine.* Observez cette voie romaine avec ses larges dalles assemblées sans ciment. Les routes romaines ont duré de longs siècles. Toutes partaient de Lyon, capitale de la Gaule romaine.



## 2. Partout s'élèvent de belles villes construites en pierre.

Les rues sont pavées de larges dalles ; les maisons bien alignées sont construites en pierre. Les habitants embellissent leurs villes de magnifiques monuments dont ils sont fiers. Aujourd'hui encore, il reste en France de nombreux monuments gallo-romains, à Nîmes, à Vienne, à Arles, à Orange, à Reims. Ce sont des **temples**, où les fidèles adorent leurs dieux. Ce sont des **aqueducs**, c'est-à-dire de longs canaux en maçonnerie qui amènent d'une source lointaine une eau pure et abondante. Ce sont surtout des **théâtres** où des milliers de personnes s'assoient sur des gradins et assistent aux **jeux du cirque**. Les Gallo-Romains s'intéressent aux jeux du cirque que les Romains ont introduits en Gaule. La foule s'assoit sur les gradins ; il reste encore des arènes romaines à Nîmes, à Arles, à Orange. Un lutteur, armé d'une pique ou d'un poignard, attaque un lion ou un tigre. Parfois, ce sont des condamnés à mort qui sont livrés aux bêtes fauves sous les yeux du public.

Parfois aussi, il s'agit d'un combat de gladiateurs (le mot *gladiateur* signifie qui est armé du glaive). Les gladiateurs sont des esclaves ou des prisonniers de guerre qui se battent entre eux. Les vainqueurs sont acclamés, et on leur rend la liberté.

Ces jeux cruels disparurent à mesure que se répandit en Gaule la religion chrétienne.

## 3. Les campagnes, elles aussi, sont devenues plus belles et plus riches.

Le sol est mieux cultivé et il produit en abondance du blé, de l'orge et du lin. La culture de la vigne commence à être une des richesses de la Gaule. A la pomme, connue des Gaulois, les Romains ajoutent la cerise, la pêche, la poire, la figue. C'est alors que l'on cultive les choux et les fèves qui, longtemps, resteront en France les légumes essentiels.

Le noble gaulois possède à la campagne un grand domaine appelé **villa**. La villa semble un palais avec ses chambres richement meublées, ses salles de bains, ses salles de jeux, ses jardins de roses, ses marbres, ses peintures. Le maître passe sa journée à lire, à faire de la musique, à surveiller ses cultures. Autour du palais se trouvent les logements des domestiques et des esclaves, les granges, les celliers, les écuries, les ateliers du forgeron et du tisserand. Ces demeures sont fort simples, certes, mais elles sont pourtant plus solides et plus agréables que les huttes gauloises à demi enterrées dans le sol au bord de la forêt.



Les arènes de Nîmes (vue aérienne). Nîmes conserve de nombreux monuments gallo-romains : un temple ou Maison Carrée, des thermes ou bains publics, l'Aqueduc du Pont du Gard qui amène l'eau courante, les arènes ou cirque pour les combats de bêtes et les combats de gladiateurs. Observez l'arène proprement dite (dimensions : 104 m et 133 m) où se livraient les combats sanglants, les gradins où s'installaient les spectateurs.

### RÉSUMÉ

1. Les voies romaines sont larges et solidement pavées.
2. Partout s'élèvent de belles villes construites en pierre : Lyon, Nîmes, Vienne, Arles, Orange, etc. Elles s'embellissent de nombreux monuments : temples, aqueducs, théâtres, etc.
3. Les campagnes, elles aussi, sont devenues plus belles et plus riches. Le noble gaulois possède à la campagne un grand domaine appelé villa.

### QUESTIONS

1. Comment étaient construites les routes romaines?
2. Citez des villes de cette époque.
3. Quels étaient leurs principaux monuments?
4. Que savez-vous des jeux du cirque?
5. Des grands domaines ou villas?



Chrétiens livrés aux bêtes. A gauche un groupe de chrétiens qui va être livré aux bêtes : un vieillard, des jeunes gens; on les appelle des « martyrs ». Les bêtes entrent dans l'arène et vont les déchirer.

## 5. LA GAULE CHRÉTIENNE

### 1. Une nouvelle religion apparaît en Gaule : la religion chrétienne.

Le christianisme, ou religion des chrétiens, a été prêché par le Christ. Le Christ disait aux hommes de s'aimer tous comme des frères. Environ cent ans après la conquête romaine, la nouvelle religion pénètre en Gaule. Les premiers chrétiens furent surtout les pauvres gens et les esclaves. La religion chrétienne leur dit que tous les hommes sont égaux et qu'ils doivent s'aider; elle leur apporte l'espoir d'une vie meilleure.

Mais les Romains persécutent les chrétiens, c'est-à-dire les emprisonnent, les fouettent, les livrent aux bêtes du cirque.

### 2. De nombreux chrétiens meurent pour leur foi : ils sont appelés « martyrs ».

Il existe de bonne heure à Lyon un important groupe de chrétiens, c'est-à-dire une église chrétienne. Les Romains emprisonnent quarante-sept de ses membres, puis les conduisent dans l'arène. Les bêtes déchirent les malheureux sans les tuer. On les assoit alors sur une chaise de fer rougie au feu. Une jeune esclave, **Blandine**, résiste à tous ces supplices et répète : « Je suis chrétienne. » Elle est mise dans un filet et exposée à un taureau furieux.

De nombreux chrétiens meurent ainsi pour leur foi; ils sont appelés **martyrs**. Sept évêques arrivent de Rome et ils prêchent la religion chrétienne dans les villes de Narbonne, Toulouse,

Limoges, Tours, Clermont, Paris. Deux d'entre eux sont mis à mort : saint Saturnin à Toulouse, saint Denis à Paris.

Malgré les supplices, les chrétiens deviennent de plus en plus nombreux.

### 3. En l'an 400, presque toute la Gaule est chrétienne.

C'est saint Martin, évêque de Tours, qui prêche la religion chrétienne dans les campagnes. Martin était un cavalier romain. Un jour d'hiver, près d'Amiens, il rencontre un pauvre homme grelottant de froid. D'un coup d'épée, il partage en deux son manteau, et il en donne la moitié au pauvre, en disant : « Nous sommes frères; prends et couvre-toi. »

Plus tard, il quitte l'armée romaine et devient évêque de Tours. Il parcourt alors les campagnes et raconte la belle histoire du Christ. Il plante des croix et bâtit des chapelles près de la source ou de l'arbre que, jusque-là, adoraient les paysans. Beaucoup de paysans deviennent chrétiens.

Saint Martin meurt près de Tours vers l'an 400; dans les siècles qui suivent, les pèlerins viennent en foule visiter son tombeau. Il a été l'apôtre des paysans : un apôtre est celui qui prêche une religion. En souvenir de saint Martin, des centaines de villages ou de bourgs portent son nom.

A cette même époque, le christianisme devient la religion de tous les Gaulois. Chaque village a son prêtre, et chaque ville son évêque; c'est l'évêque qui protège les petites gens et qui bientôt devient le défenseur de la ville.

## RÉSUMÉ

1. Une nouvelle religion apparaît en Gaule : la religion chrétienne.
2. De nombreux martyrs meurent pour leur foi. Ainsi sainte Blandine à Lyon.
3. C'est saint Martin, évêque de Tours, qui prêche la religion chrétienne dans les campagnes. En l'an 400, presque toute la Gaule est chrétienne.

## QUESTIONS

1. Pourquoi les Romains maltrahent-ils, persécutaient-ils les chrétiens?
2. Racontez la mort de sainte Blandine.
3. Pourquoi saint Martin est-il appelé l'apôtre des paysans?
4. A quelle époque la Gaule est-elle devenue chrétienne?

## 6. LES GRANDES INVASIONS

### 1. Les Germains envahissent la Gaule et la pillent (406).

De l'autre côté du Rhin se trouve la Germanie, pays des Germains. C'est aujourd'hui l'Allemagne. Les Germains sont grands et blonds; ils aiment surtout la chasse et la guerre, et leur vie ressemble beaucoup à celle des anciens Gaulois. Leur pays, couvert de forêts, est presque inculte. Ils sont toujours prêts à le quitter pour s'installer dans les campagnes et les villes de la Gaule romaine.

Mais le Rhin et la frontière de l'empire romain sont bien gardés et protégés par des soldats.

Le jour vint où la Gaule romaine fut mal défendue. Alors les Germains franchissent en masse le Rhin et envahissent la Gaule (406). C'est tout un peuple qui se met en marche en même temps, avec ses femmes, ses enfants, ses chariots. Les Germains pillent le pays, s'emparent du bétail, incendient les villes et les villages.

Puis ils s'installent en maîtres dans la Gaule : les Francs dans le Nord, les Wisigoths dans la région de la Garonne, les Burgondes le long de la Saône. Ils s'emparent de la terre, et obligent les paysans gallo-romains à travailler pour eux.

### 2. A leur tour, les Huns envahissent la Gaule.

Les Huns sont un peuple encore plus sauvage et plus féroce. Ils viennent du fond de l'Asie; ce sont de petits hommes jaunes, qui portent un manteau fait de peaux cousues ensemble et qui pourrit sur leur corps. Ils n'ont ni maisons ni huttes. Ils ne savent pas combattre à pied. C'est à cheval qu'ils mangent, boivent et dorment. Ils lancent au loin, avec adresse, des flèches armées d'os pointus. Ils massacrent les populations sur leur passage.

Leur chef, **Attila**, se fait appeler *le fléau de Dieu*, et affirme que l'herbe ne repousse plus où son cheval a passé.

Toute la Gaule flambe, et les habitants se réfugient dans les bois. Mais **sainte Geneviève** dit aux habitants de Paris : « Ne fuyez pas. Fermez vos portes et défendez la cité. » Attila n'ose attaquer la ville. Les Parisiens reconnaissants considèrent Geneviève comme patronne de Paris. Les Romains et les Germains s'unissent et attaquent Attila dans la plaine de Chalons-sur-Marne (451). Vaincu, il s'enferme dans une sorte de forteresse faite de chariots. On le laisse se retirer au-delà du Rhin.

### 3. La Gaule, hier prospère et riche, est ruinée et malheureuse.

Les villes et leurs monuments ont été incendiés, les églises ont été pillées, le bétail a été volé par les Barbares, les routes ne sont plus entretenues et les terres ne sont plus cultivées.

Les évêques s'efforcent de protéger les pauvres gens et de défendre les villes. Ils interdisent de tuer les esclaves et de les vendre en les séparant de leurs femmes et de leurs enfants. Seuls les gens d'Église — les prêtres et les moines — savent encore lire et écrire.

#### RÉSUMÉ

1. Les Germains envahissent la Gaule et la pillent (406). Puis les Francs, les Wisigoths et les Burgondes s'installent dans le pays.

2. A leur tour, les Huns envahissent la Gaule, mais ils sont obligés de repasser le Rhin.

3. La Gaule, hier riche et prospère, est ruinée et malheureuse.

DATE A RETENIR : 406

#### QUESTIONS

- |  |  |  |
|--|--|--|
| 1. Que savez-vous des Germains?                  |  | 3. Que savez-vous des Huns et de leur chef? Que devient la Gaule au 5 <sup>e</sup> siècle? |
| 2. Quels peuples germains s'installent en Gaule? |  |  |

## 7. LES FRANCS. CLOVIS, ROI DES FRANCS

### 1. Les Francs sont des guerriers vigoureux et hardis.

Les Francs sont les moins nombreux des Barbares installés en Gaule. Pourtant, ils vont réussir à conquérir la Gaule tout entière.

Les Francs relèvent et rattachent sur le sommet du front leurs cheveux d'un blond roux. Deux longues moustaches leurs retombent de chaque côté de la bouche. Leur arme principale est la *francisque*, hache à un ou deux tranchants, qu'ils lancent de loin au visage de leur ennemi. Ils sont entraînés au combat dès leur enfance. Ils élisent leur roi, qui est avant tout un chef de guerre. Le roi porte une chevelure flottante.



Clovis sur le pavois. Lisez le n° 2 de la leçon. Où est Clovis? Décrivez la scène. Quelles sont les armes des guerriers? leurs gestes?

## 2. Clovis, roi des Francs, devient le maître de toute la Gaule.

1. A l'âge de 15 ans, il est proclamé roi par ses guerriers. Il monte sur un bouclier et, porté par quatre soldats, il fait le tour du camp au milieu des cris de joie de son peuple. *Mais il n'est encore que le jeune roi d'un tout petit pays.*

Clovis était païen, c'est-à-dire qu'il adorait plusieurs dieux.

Il épouse une princesse chrétienne, Clotilde, et il se fait baptiser à Reims par l'évêque Rémi.

2. Désormais, les évêques le soutiennent dans toutes ses guerres. Clovis, seul roi catholique, devient le chef des catholiques en Gaule. Il bat les Romains, il bat les autres peuples germains. Lorsqu'il veut combattre des ennemis, il déclare à ses soldats : « Marchons contre ceux-là qui ne sont pas chrétiens, et nous prendrons leurs terres qui sont bonnes. »

Avec l'aide des évêques, il s'empare de toute la Gaule. Mais il reste un vrai barbare qui assassine des rois francs, ses parents, afin d'agrandir son royaume.

Avec Clovis, toute la Gaule fut le royaume des Francs. De là vient un peu plus tard le nom de *France* et le mot de *Français*.

## 3. La Gaule franque est bien malheureuse.

*Clovis meurt en 511.* Ses fils sont encore plus cruels que lui. Fils, frères, parents s'entretuent. Chaque année, les guerriers francs partent en guerre et pillent le pays.

Les paysans ne cultivent plus leurs champs et se cachent dans les bois. La plupart des belles villes gallo-romaines sont incendiées ou détruites.

Les riches villas rurales sont remplacées par des fermes en bois, avec une tour pour le guetteur qui surveille les environs. Le maître n'y écoute point la musique ou la lecture des poètes; il ne se plaît qu'à des jeux violents et à des festins. Des sangliers sont servis tout embrochés, et les tonneaux défoncés occupent les quatre coins de la salle.

## RÉSUMÉ

1. Les Francs sont des guerriers vigoureux et braves.
2. Avec l'aide des évêques, Clovis devient roi de toute la Gaule. Il meurt en 511.
3. Ses fils sont encore plus cruels que lui, et la Gaule franque est bien malheureuse.

## QUESTIONS

1. Comment combattent les Francs?
2. Par qui est soutenu Clovis dans ses guerres? Et pourquoi?

3. Pourquoi la Gaule franque est-elle si malheureuse?

4. Comment vivent les nobles francs de cette époque?

## 8. APRÈS LA MORT DE CLOVIS. LES ARABES. CHARLES-MARTEL

### 1. Les Maires du Palais gouvernent à la place des rois fainéants.

Deux siècles après Clovis, les rois francs ne sont plus obéis. Ils ne gardent que le titre de roi, et le droit de porter les cheveux flottants et la barbe longue.

Ils se promènent dans un grand chariot tiré par des bœufs. Ils sont étendus sur de riches coussins brodés. Comme ils ne travaillent pas et ne s'occupent pas de leur métier de roi, on les appelle *les rois fainéants*.

*C'est le Maire du Palais qui travaille et gouverne à leur place.* Le Maire du palais était autrefois le simple chef des serviteurs du roi. Mais comme il est instruit et laborieux, il devient le chef de l'armée et le premier ministre tout-puissant. Il parle à tous en maître. Il est donc le véritable roi, et bientôt les maires du palais se succèdent de père en fils.

### 2. Les Arabes menacent la Gaule et la religion chrétienne.

*Les Arabes viennent d'un pays d'Asie.* Vers l'an 600, Mahomet leur enseigne une religion nouvelle, la religion musulmane. Aujourd'hui, cette religion est encore pratiquée par des millions d'hommes. Mahomet demandait aux Arabes de faire la guerre sainte contre les peuples qui ne sont pas musulmans.

Les Arabes sont d'excellents guerriers. Vêtus d'un vaste burnous blanc, montés sur de petits chevaux rapides, armés d'un sabre recourbé en croissant de lune, ils s'élancent au galop et rien ne semble leur résister.

Ils sont plus civilisés que les Francs. Ils ont appris à bien cultiver le sol. Ils fabriquent des armes d'acier fin, de belles étoffes, de riches cuirs dorés; ils élèvent des palais pavés de marbre et ornés de dessins variés. Mais les guerriers arabes sont des pillards cruels; et puis ils veulent détruire le christianisme.

Après avoir conquis l'Afrique du Nord et l'Espagne, ils franchissent les Pyrénées.

### 3. Charles-Martel, maire du Palais, arrête l'invasion arabe à Poitiers en 732.

Les Arabes entrent en Gaule, s'emparent de Bordeaux et de

*Guerrier arabe.* Relisez le n° 2 de la leçon et observez ce guerrier arabe : son burnous, son cheval rapide, son yatagan.



Poitiers et se dirigent vers Tours, où ils se proposent de piller le trésor de l'église Saint-Martin.

Le Maire du Palais, **Charles-Martel**, réunit une grande armée franque et rencontre les Arabes près de **Poitiers**.

Les guerriers francs se forment en carré. Bien serrés les uns contre les autres, protégés par leurs boucliers, ils présentent à l'ennemi un véritable mur hérissé de piques.

Les cavaliers arabes s'élancent sur ce mur, tourbillonnent autour du carré, s'élancent encore, mais ne peuvent briser la résistance des Francs.

La bataille dure jusqu'au soir. Le lendemain matin, les Francs s'aperçoivent que les tentes arabes sont vides : les Arabes ont fui pendant la nuit.

Après cette victoire, le duc Charles est appelé *Charles-Martel* : car il avait frappé les Arabes comme le marteau frappe l'enclume.

*A sa mort, son fils Pépin le Bref est proclamé roi de France; son petit-fils s'appellera Charlemagne.*

*La bataille de Poitiers a sauvé la Gaule et l'Europe.*

#### RÉSUMÉ

1. Les Maires du Palais gouvernent à la place des rois fainéants.
2. Les Arabes franchissent les Pyrénées et entrent en Gaule.
3. Charles-Martel, maire du Palais, arrête l'invasion arabe à Poitiers en 732.

DATE A RETENIR : 732

#### QUESTIONS

1. Que savez-vous des rois fainéants?  
des maires du Palais?
2. Quelle nouvelle invasion se produit alors?
3. Où est-elle arrêtée? Par qui?
4. Pourquoi la bataille de Poitiers est-elle importante?



Charlemagne reçoit des cadeaux d'Haroun-al-Raschid, puissant chef arabe : un éléphant blanc bien dressé, des singes, des tapis, une montre, une horloge.

## 9. CHARLEMAGNE, LE GRAND EMPEREUR DES FRANCS

### 1. Charlemagne conquiert un grand Empire.

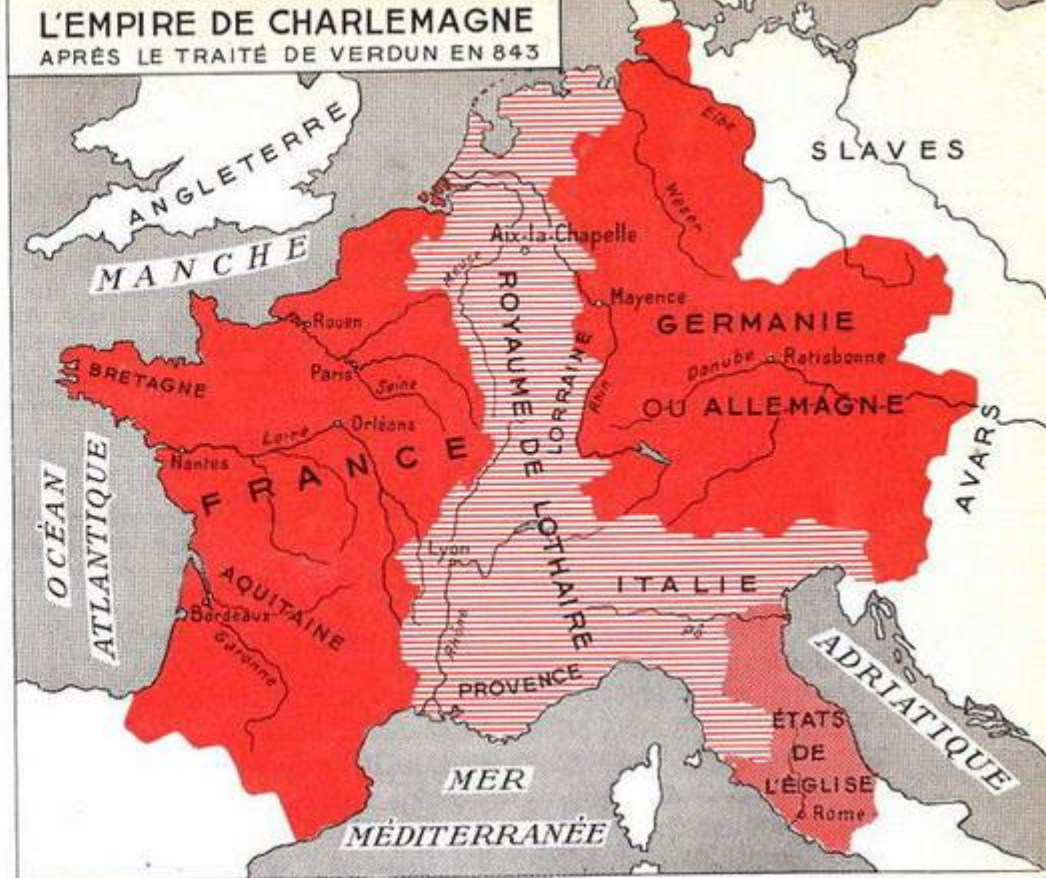
1 Charlemagne est un robuste guerrier franc. Il aime la chasse et les exercices physiques. Dans son palais d'Aix-la-Chapelle, il fait construire une piscine, c'est-à-dire une immense baignoire où il s'exerce à nager avec ses fils et ses officiers.

Dès le printemps, il réunit ses troupes et part pour la guerre jusqu'au début de l'hiver. Ses guerres ne sont plus faites pour piller, comme à l'époque des premiers rois francs. Elles sont faites pour convertir les peuples à la religion chrétienne.

2. C'est ainsi qu'il fait aux Saxons en Germanie, une guerre terrible. Une vingtaine de fois en trente ans, Charlemagne envahit la Saxe. A son approche, les Saxons se dispersent dans les forêts. L'armée franque brûle les villages et les idoles, c'est-à-dire les images représentant les dieux. Mais bientôt les Saxons harcèlent l'arrière-garde et massacrent les trainards.

Après une révolte, Charlemagne fait couper la tête à plus de 4.000 guerriers saxons. Le chef ennemi, Witikind, continue la lutte. La Saxe ne fut conquise que le jour où tous les Saxons et Witikind lui-même furent devenus chrétiens.

## L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE APRÈS LE TRAITÉ DE VERDUN EN 843



L'empire de Charlemagne et le Traité de Verdun en 843. Suivez du doigt les frontières de l'empire de Charlemagne, puis les limites de la France en 843; montrez la Germanie ou Allemagne, la Lotharingie ou royaume de Lothaire (Lorraine et Italie).

3. Charlemagne entreprend aussi la guerre contre les Arabes qui, après leur défaite à Poitiers en 732, se sont installés en Espagne. En revenant d'Espagne, son neveu Roland est tué à Roncevaux. Il meurt « en vainqueur », le visage tourné vers l'ennemi. Cette mort héroïque nous est racontée dans la Chanson de Roland.

### 2. Charlemagne est couronné empereur en l'an 800.

Charlemagne possède un immense empire : la Gaule, une partie de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne.

En l'an 800, le jour de Noël, Charlemagne se trouve à Rome, à l'église Saint-Pierre. Le pape lui place sur la tête la couronne

d'or. Et le peuple crie joyeusement : « A Charles, grand empereur des Romains, Vie et Victoire ! »

Les rois et les princes d'Europe et d'Asie recherchent l'amitié de Charlemagne, c'est-à-dire de Charles le Grand, le roi des rois. C'est ainsi qu'un puissant chef arabe, qui habite Bagdad, lui envoie des cadeaux merveilleux : des singes, un éléphant blanc, une montre qui sonne les heures.

### 3. Charlemagne veut que son empire soit prospère et que tout le monde lui obéisse.

1. Il possède de vastes fermes qu'il visite souvent. Il veut qu'elles lui rapportent. Il demande à ses fermiers de préparer avec soin le lard, le beurre, la farine, le vin, de vendre les œufs, de planter dans les vergers des pommiers, des poiriers, des pêchers, de surveiller le travail de chacun.

Il veut de même que son Empire soit un domaine bien tenu, où règnent l'ordre et la justice. Chaque année, ses envoyés se rendent dans les villes et les bourgs. Ils écoutent les plaintes des pauvres gens, ils punissent les coupables.

2. Charlemagne crée des écoles, et il en établit une dans son palais d'Aix-la-Chapelle. Il va souvent la visiter. Il félicite les élèves qui travaillent et il gronde les mauvais élèves : « Vous êtes les fils des nobles et des riches, leur dit-il. Mais si vous ne travaillez pas mieux, vous n'obtiendrez jamais rien du roi Charles. »

Charlemagne meurt en 814.

#### RÉSUMÉ

1. Charlemagne fait de nombreuses guerres. Les peuples vaincus se convertissent à la religion chrétienne. Il conquiert un vaste empire.

2. Il est couronné empereur en l'an 800.

3. Il veut que son empire soit prospère et que tout le monde lui obéisse. Il crée des écoles et il en établit une dans son palais.

DATE A RETENIR : 800

#### QUESTIONS

1. Que savez-vous de la vie de Charlemagne ?

2. A quels peuples fait-il la guerre ?

3. Quand est-il couronné Empereur ?

4. Que veut-il concernant ses fermes ?

5. Quelle école visite-t-il souvent ?

## 10. LES NORMANDS. LA FRANCE (843)

### 1. Les Normands pillent notre pays.

1<sup>o</sup> Déjà, au temps de Charlemagne, les Normands s'approchaient de nos côtes. Un jour, Charlemagne se trouvait près de Narbonne, et il aperçut deux barques qui essayaient de gagner le port. Il les fit poursuivre à l'instant, et les barques s'enfuirent : « Ce sont là de cruels ennemis, dit-il. Je m'afflige que, moi vivant, ils aient osé toucher ce rivage. Je prévois tout le mal qu'ils feront à mes neveux et à leurs peuples. »

2<sup>o</sup> Après la mort de Charlemagne, et pendant un siècle, les Normands viennent chaque année piller et ravager notre pays. Les Normands ou hommes du Nord arrivent par mer des pays qu'on appelle aujourd'hui la Norvège et le Danemark. Conduits par un chef appelé *Roi de la Mer*, ils partent pour l'aventure et le pillage et se rient des tempêtes. Leurs barques à fond plat contiennent 60 hommes. Elles portent, sculptées à l'avant, des figures effrayantes représentant des lions ou des taureaux.

Les Normands arrivent sur une de nos côtes et remontent un fleuve. Ils découvrent au loin un village ; ils abordent, ils se cachent. La nuit tombée, ils surprennent les paysans endormis, leur prennent leurs chevaux et s'élancent jusqu'à la ville voisine.

Et là ils pillent les monastères et les églises, s'emparent des vases précieux, prennent aussi chez les habitants la vaisselle, les bijoux, les provisions. Ils incendient les maisons et parfois massacrent les gens. Puis ils regagnent leurs barques avec les dépouilles de leurs victimes.

Ils recommencent le lendemain dans une autre ville.

### 2. Les Normands ne peuvent prendre Paris.

1<sup>o</sup> Les Normands entrent à Nantes et tuent l'évêque ; ils prennent Angers, Tours, Orléans. Ils atteignent le sud, brûlent Bordeaux, remontent la Garonne jusqu'à Toulouse.

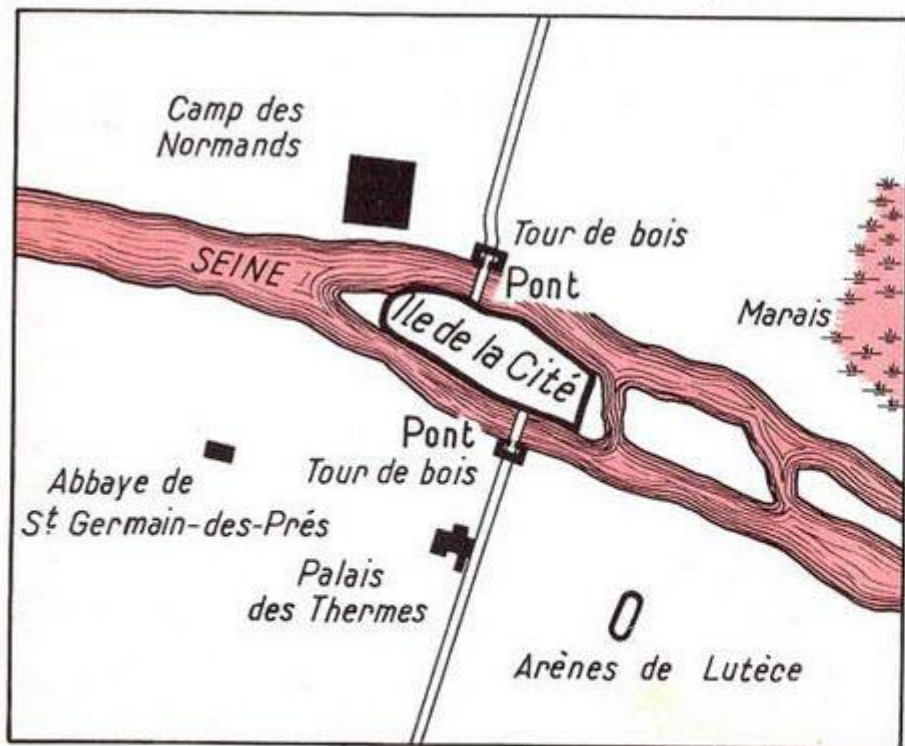
Les populations épouvantées fuient ; elles se cachent dans les églises et les monastères. Mais les Normands savent qu'ils trouveront des vases précieux et des trésors dans les monastères ; et il n'y a plus de refuge pour les pauvres gens qu'au fond des bois. La terreur est si grande qu'on n'ose plus semer ni récolter.

Une bande de trois cents loups parcourt le pays, au sud de la Loire, sans que personne puisse l'arrêter.

2° En 885, les Normands remontent la Seine avec leurs bateaux et assiègent Paris. A cette époque, la ville, construite dans l'île de la Cité, est protégée par trois tours. Les Normands tentent de brûler les deux tours de bois.

Dirigés par leur évêque et leur comte, les Parisiens arrosent les assaillants d'huile bouillante et de poix fondue. Le siège dure plusieurs mois, mais les Normands ne peuvent prendre la ville. - Pour arrêter les invasions des Normands, un roi de France leur donne une province qui s'appellera plus tard la Normandie. Ils s'y installent, cessent alors leurs pillages, cultivent le sol et se font chrétiens. La Normandie devient une des plus riches provinces de France.

Plan de Paris lors de l'attaque des Normands. Relisez le n° 2 de la leçon et montrez du doigt l'île de la Cité, les deux ponts et les tours de bois, le camp des Normands.



### 3. C'est à partir de 843 que notre pays s'appelle la France.

Les fils et petits-fils de Charlemagne se battent entre eux. En 843, au traité de Verdun, le grand empire est partagé en trois parties : l'une devient l'Allemagne, l'autre l'Italie, la troisième la France. La France, pillée par les Normands, est bien malheureuse. Son roi se montre incapable de la défendre.

C'est alors que les seigneurs construisent des châteaux forts et qu'ils protègent les habitants contre les attaques des Normands. Une nouvelle époque va commencer : le règne des seigneurs, ou la Féodalité.

#### RÉSUMÉ

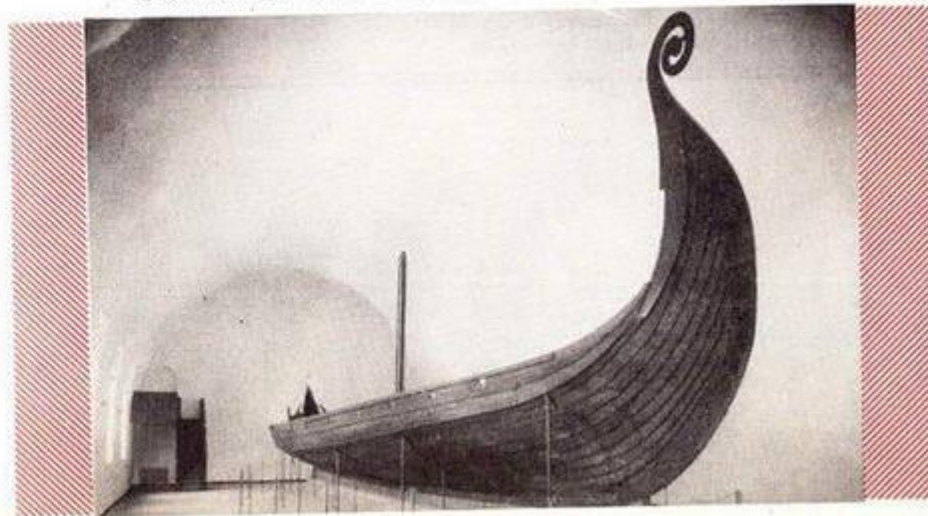
1. Après la mort de Charlemagne, et pendant un siècle, les Normands viennent chaque année piller notre pays.
2. Ils ne peuvent prendre Paris; ils s'installent en Normandie.
3. C'est à partir de 843 que notre pays s'appelle la France.
4. Une nouvelle époque va commencer : le règne des seigneurs, ou la féodalité.

DATE A RETENIR : 843

#### QUESTIONS

- |                                 |                                  |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 1. Que savez-vous des Normands? | 3. Où s'installent les Normands? |
| 2. Racontez le siège de Paris.  | 4. Que se passe-t-il en 843?     |

Une barque normande. Relisez le n° 1 de la leçon. Observez la forme élancée de la barque et son avant relevé. Au milieu le mât unique qui soutenait la voile.



## Tableau : révision

### I. La Gaule (des origines à 987)

#### 1. LA GAULE INDÉPENDANTE ET LA GAULE ROMAINE.

1. **Les Gaulois** sont braves, mais ils ne savent pas s'unir.
  2. Un grand général romain, **Jules César**, conquiert la Gaule. **Vercingétorix** appelle les Gaulois à la lutte pour la liberté. Il est vaincu à **Alésia** (52 av. J. C.).
  3. **La Gaule romaine** est prospère. Partout se construisent des routes et belles villes qu'embellissent de nombreux monuments.
  4. De nombreux chrétiens meurent pour leur foi ; ils sont appelés « **martyrs** ».
- En l'an 400, presque toute la Gaule est **chrétienne**.

#### II. LA GAULE FRANQUE.

1. En 406, les **Germain**s envahissent la Gaule et la pillent. A leur tour, les **Huns** envahissent la Gaule, mais ils sont obligés de repasser le Rhin.
2. **Clovis, roi des Francs**, soutenu par les évêques, devient le seul maître de la Gaule.
3. **Les Arabes** menacent la Gaule et la religion chrétienne ; ils sont battus à **Poitiers en 732**.
4. **Charlemagne** est couronné empereur en l'an 800. Il fonde un vaste empire, et il le gouverne sagement.
5. Après la mort de Charlemagne, les **Normands** pillent notre pays. L'empire de Charlemagne a été partagé en 843, et notre pays s'appelle **la France**.
6. **La Gaule romaine** a connu quatre siècles de paix et de prospérité. Mais les invasions des **Germain**s, des **Huns**, des **Arabes**, des **Normands** ont ruiné le pays.

#### DATES A RETENIR

- 52 av. J.-C. Vercingétorix à Alésia.  
406. Les grandes invasions.  
732. Les Arabes sont battus à Poitiers.  
800. Charlemagne empereur d'Occident.  
843. Le traité de Verdun : la France.

## II. LA FRANCE FÉODALE LA GUERRE DE CENT ANS (987 à 1483)

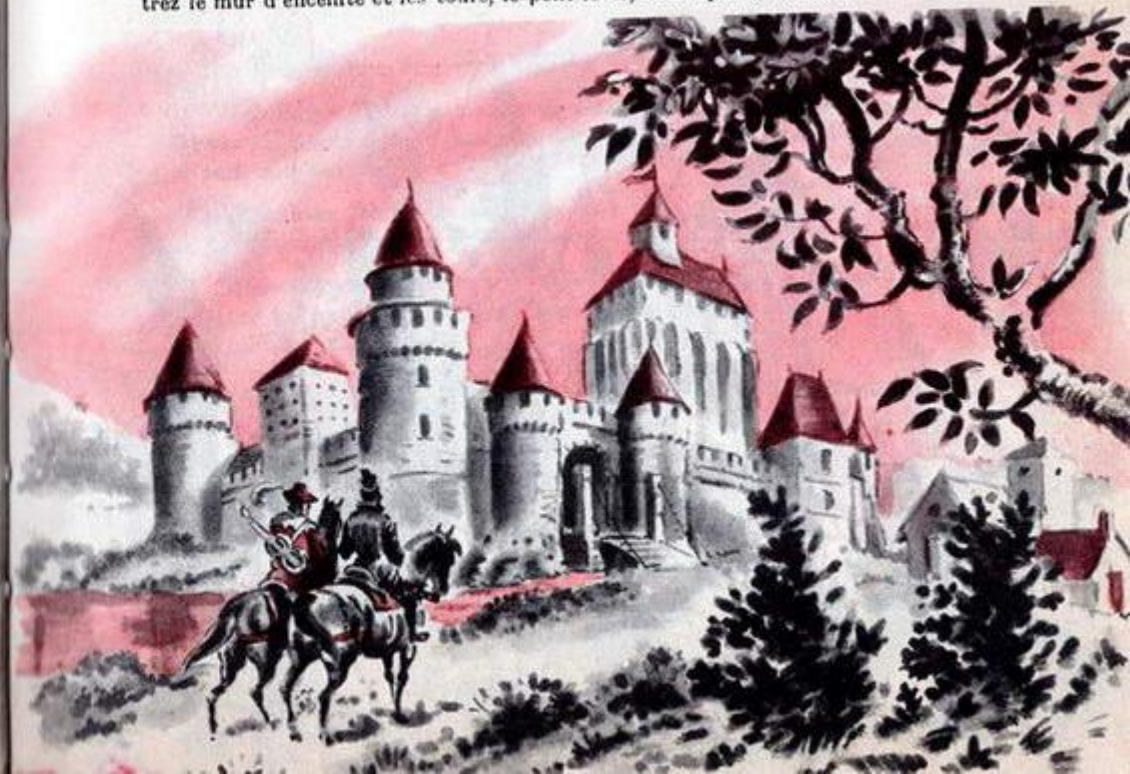
### 11. LE CHATEAU FÉODAL

#### 1. Pourquoi le seigneur construit-il un château fort?

Après Charlemagne, les rois sont incapables de défendre contre les Normands les habitants des villes et des campagnes. Ce sont les grands propriétaires qui construisent des châteaux et qui protègent les populations.

Quand l'ennemi apparaît, les paysans abandonnent leurs champs et leurs chaumières. Ils se réfugient à l'abri des murs du château, avec leur famille et leurs bestiaux. Grâce au seigneur, les laboureurs peuvent semer et récolter. C'est aussi le seigneur qui bâtit une église, construit un moulin, un four, un pressoir, aménage

*Le château fort vu de l'extérieur. Deux trouvères arrivent au château fort. Du doigt, montrez le mur d'enceinte et les tours, le pont-levis, le donjon à l'intérieur de la cour.*



une place pour le marché. L'un de ses vassaux — c'est-à-dire un des paysans qui s'est mis sous sa protection — vient-il à mourir, le seigneur protège la veuve et a soin des orphelins.

Mais en échange, le paysan doit payer au seigneur des sommes d'argent et travailler pour lui. D'autre part, le seigneur est un petit roi qui rend la justice, lève des troupes et fait la guerre à qui lui plaît. *Vers l'an 1000, il y a un seigneur dans chaque coin de France.* Le roi de France est le **suzerein**, c'est-à-dire le supérieur de tous les seigneurs, qui sont ses **vassaux**; le roi est loin, et chaque vassal fait ce qu'il veut sur ses terres. *C'est là ce qu'on appelle la Féodalité.*

## 2. Le château féodal comprend un mur, une cour et un donjon.

Le château est d'ordinaire construit sur une hauteur. Le mur d'enceinte est très haut pour que l'ennemi ne puisse l'escalader.

*Le château fort vu de l'intérieur. Observez 1 — la porte d'entrée, 2 — la chapelle, 3 et 4 — les tourelles et tours qui défendent le mur d'enceinte, 5 — le donjon, 6 — la cour intérieure, 7 — le puits, 8 — le colombier, 9 — la tour où logent les hôtes de passage, 10 — une tour de garde à l'angle du mur d'enceinte, 11 — les écuries et bâtiments agricoles.*



Il est très épais pour résister aux coups de bélier. Un fossé rempli d'eau l'entoure, et ce fossé ne peut être franchi que par un *pont-levis*, c'est-à-dire un pont que l'on peut lever à volonté avec des chaînes. Par des fentes ou meurtrières et par des ouvertures ou créneaux sifflent les flèches des hommes d'armes.

Dans la *cour intérieure* se réfugient les paysans et leurs troupeaux. Là sont les granges, les écuries. Au milieu de la cour se dresse le **donjon**. C'est une haute tour où veille le guetteur.

*Le château fort est une forteresse presque impossible à prendre.*

## 3. Lorsque le château est attaqué.

Quand une troupe ennemie est en vue, le seigneur fait relever le *pont-levis*. Les assaillants cherchent à combler le fossé avec de la terre et des fagots, ou à enfoncer la porte à coups de troncs d'arbre (bélier). Mais les assiégés se défendent. Abrités derrière les murailles, ils lancent des flèches par les meurtrières et les créneaux et jettent de grosses pierres ou de l'huile bouillante.

Alors le seigneur qui attaque se venge en ravageant les terres de son ennemi. *Il brûle les villages, détruit les récoltes, emporte le bétail, massacre les pauvres gens.*

## RÉSUMÉ

1. Vers l'an 1000 il y a un seigneur dans chaque coin de France. Le roi est le suzerain, c'est-à-dire le supérieur de tous les seigneurs, qui sont ses vassaux.
2. Le château féodal se compose d'un mur, d'une cour et d'un donjon. C'est une forteresse presque impossible à prendre.
3. Souvent le seigneur se venge en ravageant les terres de son ennemi, et ce sont les paysans qui souffrent des guerres féodales.

## QUESTIONS

1. Pourquoi les propriétaires et les seigneurs construisent-ils des châteaux forts?
2. Pourquoi le château est-il presque

impossible à prendre?

3. Qu'est-ce que le donjon? (*dessinez-le*).

## 12. LA VIE DU SEIGNEUR

### 1. Le seigneur aime par-dessus tout la guerre.

Souvent, au printemps, le seigneur part en campagne, suivi de ses hommes d'armes.

Il monte un gros cheval de bataille tout bardé de fer. Il porte sur la tête un casque fermé, le *heaume*. Il enfle un vêtement tissé de fer, la cote de mailles ou *haubert*, qui descend jusqu'aux genoux ; il est recouvert d'une blouse aux vives couleurs. Il s'arme d'une grande épée qu'il manie à deux mains, ainsi que d'une lance de plusieurs mètres. Il s'abrite derrière un vaste bouclier, l'*écu*.

Il arrive que la guerre consiste seulement à brûler et à piller les villages du seigneur ennemi. Parfois, le sang coule, et de nombreux morts restent couchés autour du château ou à l'intérieur des murs.

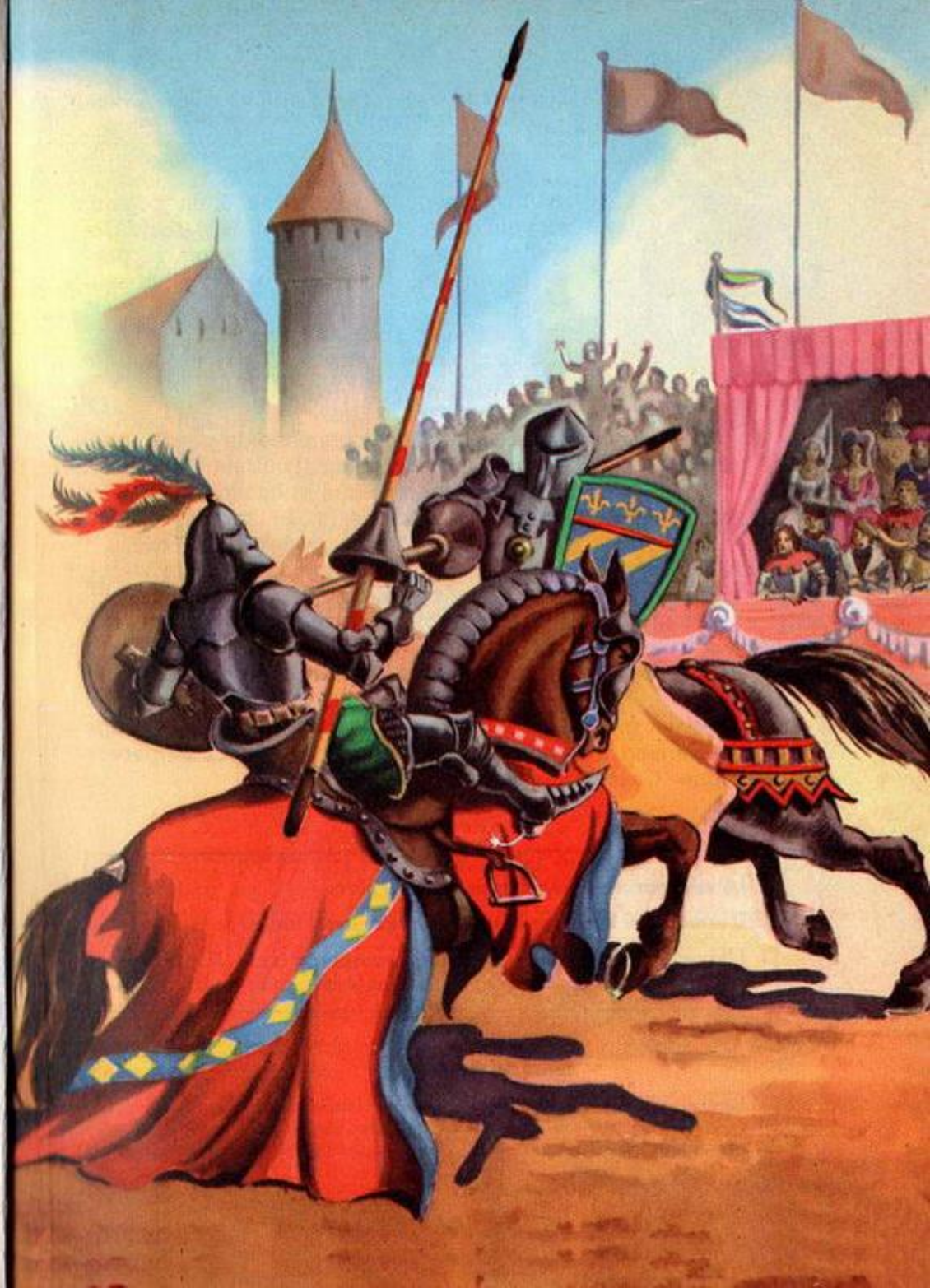
### 2. Le seigneur aime la chasse et les tournois, qui sont l'image de la guerre.

A cheval, et accompagné de sa meute de chiens, il chasse le cerf, le sanglier et le loup. Parfois, portant le faucon à la main droite et suivi de ses invités, il poursuit les faisans et les perdrix. Seul le seigneur a le droit de chasse, — et il arrive que les récoltes des paysans soient piétinées par les chevaux.

A cette époque, les seigneurs aiment les *tournois* comme nous aimons aujourd'hui les matches de football. Le combat a lieu dans un vaste terrain décoré de riches tapis et de bannières qui flottent au vent. Sur les tribunes prennent place les invités et les dames. Les trompettes sonnent : les deux troupes entrent par des portes opposées et se saluent. A un nouveau signal, elles s'élancent l'une contre l'autre au galop de leurs chevaux. Elles essaient de se renverser, de se désarçonner. Les coups de lance retentissent sur les boucliers et les armures. Les bravos et les cris saluent les vainqueurs. Mais parfois des blessés et des morts restent étendus sur le terrain. La reine du tournoi — une châtelaine — complimente les vainqueurs et leur remet des éperons d'or, ou un vase d'argent, ou simplement une fleur.

Le seigneur se livre aussi au jeu de *la quintaine*.

*Le tournoi.* Lisez le n° 2 du récit. Ici, ce sont seulement deux chevaliers qui combattent. Observez leur armure, leur lance, leur bouclier, au fond la tribune où châtelains et châtelaines assistent au spectacle.





*Le troubère. Lisez la fin du n° 2 du récit. S'aidant de sa vielle, le jeune troubère chante les exploits de Roland.*

Un mannequin est attaché à un poteau, et, vêtu en guerrier, il figure le païen ou le traître. Le cavalier, lance au poing, se précipite et tente de le transpercer d'un seul coup.

**3. L'hiver, le seigneur s'ennuie dans le château sombre et triste.**

Dans l'immense cheminée de pierre, brûlent des arbres entiers. Pourtant il fait froid dans cette salle voûtée et humide.

Gros mangeur, le seigneur passe à table de longues heures avec ses invités. Le festin consiste surtout en gibier et en volaille : quartiers de chevreuil et de sanglier, rôtis de paon et de cygne à la broche. On ne connaît alors ni le café, ni le tabac, ni l'alcool. Mais la sauce est fortement épicée, et on met du poivre même dans le vin.

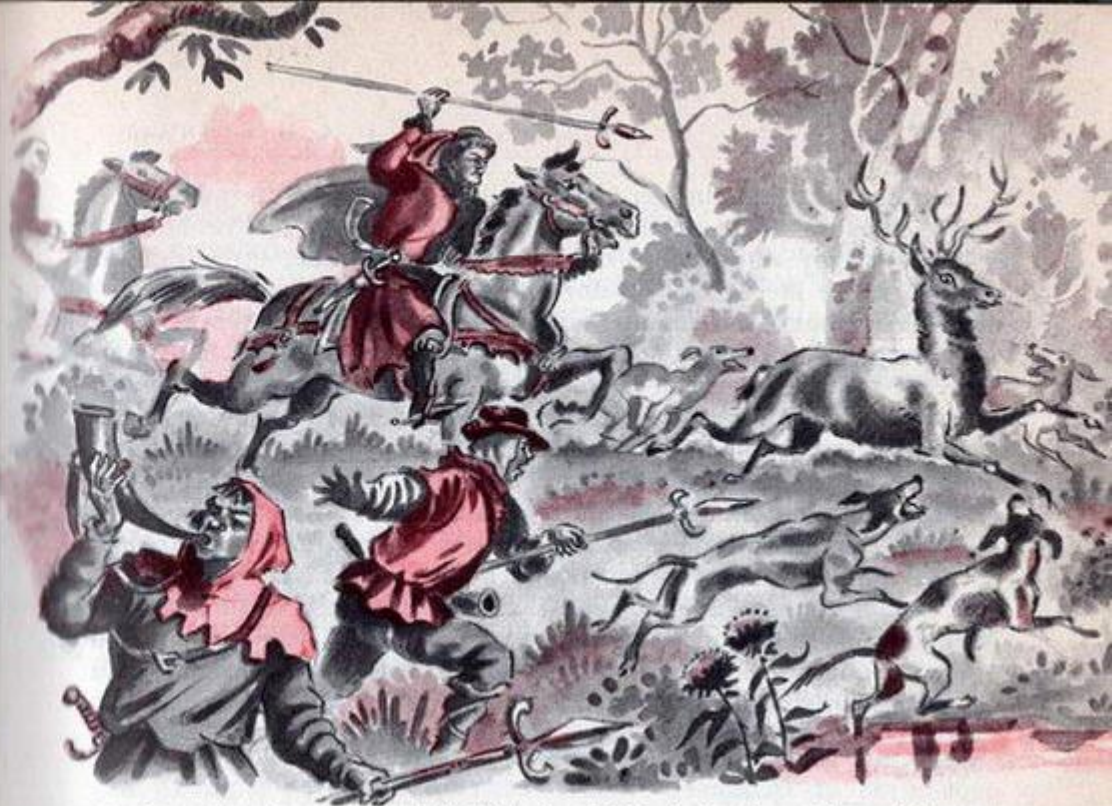
A la fin du repas apparaissent les jongleurs, qui font des tours d'adresse ou qui font danser leurs ours ou qui montrent leur singe. Parfois, c'est un **troubère** qui passe : il raconte les grands coups d'épée de Roland à Roncevaux et la gloire du grand empereur Charlemagne. Chacun l'applaudit.

**RÉSUMÉ**

- 1. Le seigneur aime par-dessus tout la guerre.
- 2. Il aime aussi la chasse et le tournoi qui sont l'image de la guerre.
- 3. L'hiver il s'ennuie dans son château sombre et triste. Il reçoit ses invités dans de longs festins. Il applaudit les jongleurs et les troubères.

**QUESTIONS**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Comment s'armait le seigneur pour le combat? | 2. Racontez la chasse du seigneur, — un tournoi entre deux groupes de seigneurs. |
| 3. Que mangeait-il aux repas de fête?           | 4. Qu'est-ce qu'un jongleur? un troubère?  |



*La chasse. Le cerf est poursuivi à la fois par le châtelain à cheval, armé de son épieu, par des rabatteurs dont l'un sonne du cor, et par la meute. La chasse passe comme un tourbillon, qui parfois dévaste les récoltes des paysans.*

**13. LE PAYSAN FÉODAL**

**1. Les paysans les plus malheureux sont les serfs.**

*Les serfs sont presque des esclaves.* Le seigneur peut les vendre, eux et leur famille, en même temps qu'il vend sa terre. Il peut les échanger, les donner. C'est pourquoi l'on dit que le serf est *attaché à la glèbe*, c'est-à-dire à la terre : il fait partie de la terre, du domaine, comme le bétail ou les arbres.

Le seigneur peut obliger le serf à payer toutes les tailles ou impôts et à faire toutes les corvées ou travaux : on dit que le serf est *taillable et corvéable à merci*, c'est-à-dire sans autre limite que la pitié du maître.

Il y aura en France des serfs jusqu'à la Révolution de 1789. Mais ils deviendront de moins en moins nombreux : en payant une certaine somme à leur seigneur, ils achètent leur liberté.

## 2. Les vilains libres ne sont pas attachés à la terre qu'ils cultivent.

Lorsque le seigneur les maltraite, ils ont le droit de quitter leur terre et leur village, et de s'établir chez un autre maître. Mais ils doivent payer au seigneur un lourd impôt, la **taille**, et lui donner une part de la récolte. Ils doivent aussi les **corvées**, c'est-à-dire travailler pour le seigneur. *Écoutez les plaintes des paysans :*

« Il nous faut donner au seigneur tout notre argent et tout notre travail. A la belle saison, il faut faucher ses prés, puis moissonner son blé et le rentrer en grange. En automne, il faut labourer ses terres et les ensemercer. Quand vient Noël, il faut lui porter des volailles grasses et des gâteaux alors que nos enfants ont faim. En hiver, il faut abattre les arbres dans la forêt et rentrer au château le bois du seigneur ; il faut réparer les murailles du donjon. Toute l'année, nous avons travaillé pour le seigneur.

Et toute l'année, il faut payer. Il faut lui payer en argent la location des champs que nous cultivons. Il faut lui laisser une partie de nos récoltes. Il faut payer pour moudre notre blé à son moulin et payer pour cuire notre pain à son four. *Nous menons une vie malheureuse, et pourtant, sans notre travail, personne ne pourrait vivre. »*

*Serfs au travail.* De pauvres chaumières entassées au pied du château. Observez le « laboureur à bras » qui porte sa pioche sur son épaule, la pauvre femme et la fillette ramassant le bois mort, tout près un vilain conduit un attelage de deux bœufs et une charrue de bois qui gratte le sol



## 3. Serfs et vilains mènent une existence misérable.

*Les cabanes*, entassées au pied du château, sont en terre battue avec un toit de chaume. On allume le feu au milieu de la pièce. Le mobilier comprend une huche, un banc, une table, une paille sur des tréteaux. Souvent, les gens et les animaux — chèvres, moutons, âne, — vivent ensemble.

L'on se nourrit de bouillie de seigle, de pain noir, de fèves, de choux et de raves, de fromage. On mange du lard salé le dimanche et les jours de fête.

Souvent, le paysan travaille la terre à la bêche et à la pioche ; il est trop pauvre pour avoir un cheval ou des bœufs. Parfois cependant, il possède un âne qui traîne la charrue de bois. Une année de repos pour la terre, puis une année de culture. Peu de fumier. Aussi les champs ne donnent-ils que de maigres récoltes.

Les mauvaises années, les pauvres gens meurent de faim ; ils se nourrissent alors d'herbe et d'écorce.

*Les guerres, les famines, les maladies comme la peste, font périr par milliers les habitants des campagnes et ceux des villes.*

Les paysans connaîtront cependant des époques plus heureuses, par exemple au temps de saint Louis : beaucoup de serfs sont devenus libres, les guerres sont rares. Alors les paysans chantent et dansent joyeusement.

### RÉSUMÉ

1. Les paysans les plus malheureux sont les serfs, qui peuvent être vendus avec la terre.
2. Les vilains libres paient au seigneur le fermage et lui labourent ses terres, font les corvées de moisson, de charroi, etc.
3. Serfs et vilains mènent une vie misérable. Ils travaillent la terre à la bêche et à la pioche. Les récoltes sont mauvaises, et les famines fréquentes.

### QUESTIONS

1. Comment se nomment les paysans les plus malheureux ?
2. Quelles corvées ont à faire les vilains libres ?
3. Comment vivent les paysans ? (habitation, nourriture).
4. Pourquoi les récoltes sont-elles mauvaises ?



Cité de Carcassonne (vue aérienne). La ville de cette époque est un énorme château fort : une enceinte faite de deux lignes de murailles qui sont munies de tours, de créneaux et de portes fortifiées. A l'intérieur s'entassaient les maisons.

## 14. LA VIE DANS LES VILLES

### 1. Les maisons s'entassent à l'intérieur des remparts.

1. La ville est entourée d'une ceinture de remparts, c'est-à-dire de murs, de tours et de fossés qui la protègent. Elle est comme un grand château fort.

A l'abri de ces remparts, on a construit le plus possible d'habitations. Les maisons sont serrées, entassées. Ni jardins publics ni grandes places comme aujourd'hui, mais seulement des rues étroites et de hautes maisons.

Les rues de Paris n'atteignent pas toujours trois mètres de large, et la rue du Chat-qui-Pêche n'a qu'un mètre.

Les étages des maisons avancent les uns sur les autres ; il arrive qu'à travers la rue on peut se donner la main d'une fenêtre à l'autre, tout en haut des habitations.

Aussi la rue est-elle sombre et humide : le soleil n'y vient pas et à peine aperçoit-on une petite bande de ciel. Seul l'étage du bas est en pierre. Les autres étages sont en terre, en brique et en bois. Les toits sont très pointus et descendent très bas.

2. Au milieu de la rue, coule dans la rigole un ruisseau de boue et d'eaux de vaisselle. Poules, canards, cochons s'y promènent ou y barbotent. Un jour, le roi Philippe-Auguste fut rendu malade par l'odeur des rues au moment où passait un chariot. Il ordonna de paver les deux rues principales de Paris.

Lorsqu'un roi ou un grand personnage entre dans la ville, les rues sont jonchées de feuillages et de fleurs, les fenêtres s'ornent de draperies et de bannières. Le maire et ses conseillers accueillent le noble visiteur aux portes de la ville.

C'est au temps de saint Louis que l'on prend l'habitude de donner aux rues les noms des métiers que pratiquaient leurs habitants : rue des Bouchers, rue des Orfèvres, rue des Tanneurs, rue des Belles-Lunettes, etc.

### 2. La rue est bruyante, animée, vivante.

1. Le jour, la vie y est fort active. Les bouchers dépècent les bêtes ; le dentiste arrache les dents en plein air ; sur le seuil de sa porte, un pot et un gobelet d'étain à la main, le cabaretier crie son vin et le fait goûter aux passants. Chaque marchand ambulancier a son appel particulier, qu'il répète du lever au coucher du soleil. Les enfants gambadent et jouent dans le ruisseau. Les cloches sonnent, appelant à quelque office.

Les passants, les curieux vont et viennent le long des étalages ; c'est un défilé incessant de chevaliers et de belles dames à cheval, d'hommes d'armes, de bons bourgeois assis sur leurs mules.

2. Dès qu'arrive la nuit, les cloches sonnent le couvre-feu : les bons bourgeois éteignent leurs chandelles et ils recouvrent de cendre les braises de leur foyer. Les rues ne sont pas éclairées et elles sont barrées de lourdes chaînes. Si l'on sort le soir, on se fait accompagner par deux valets portant des torches fumeuses, de crainte des coupe-bourses. Les veilleurs de nuit parcourent la ville et annoncent les heures : « Braves gens, dormez, il est deux heures... il est quatre heures... »!

### 3. La ville est souvent ravagée par l'incendie.

Beaucoup de maisons sont en bois, et les torches, les chandelles causent de fréquents incendies. Le feu se propage très vite dans ces rues étroites où s'entassent les maisons. On n'a pas de pompes, et il n'existe que quelques puits. Les gens font la chaîne avec des

seaux depuis le puits prochain ou la rivière voisine. *La ville de Rouen brûle six fois de 1200 à 1225.*

L'eau de boisson est malsaine ; les gens ne savent pas se soigner et les médecins de l'époque sont ignorants. En 1347, la moitié des Français périrent de la peste.

La **lèpre** est un mal qui défigure les malades et leur fait perdre les doigts. Le lépreux est considéré comme mort, et enfermé dans la « maison des lépreux ». S'il sort, il tourne sans arrêt sa cliquette de bois pour que les gens fuient.

### RÉSUMÉ

1. La ville, entourée d'une ceinture de remparts, est comme un grand château fort.

2. La rue est sombre, humide, tortueuse, mais animée et vivante. Le soir, sonne le couvre-feu.

3. La ville est souvent ravagée par l'incendie. Les épidémies sont fréquentes : peste, lèpre, etc.

### QUESTIONS

1. Montrez que la ville était un grand château fort.

2. Décrivez les maisons de cette époque.

3. Puis la rue.

4. Quels cris, quels bruits y entendait-on ?

5. Que se passait-il le soir ?

6. Pourquoi les incendies et les maladies étaient-ils fréquents ?

*Rue au Moyen Âge. Observez chaque boutique avec son enseigne et l'artisan qui travaille et vend sous les yeux du client. Observez la vie de la rue.*



## 15. LA VIE DANS LES VILLES (suite). LES COMMUNES. LES FOIRES

### 1. Les bourgeois des villes deviennent libres.

Les habitants des bourgs et des villes se nomment les **bourgeois**. Ils sont cordonniers, tailleurs, orfèvres, forgerons, cabaretiers, marchands, etc. Ils se sont enrichis en faisant du commerce. *Ils veulent devenir libres.*

En échange d'une somme d'argent, souvent le seigneur leur donne le droit de diriger eux-mêmes les affaires de leur ville.

La ville qui se gouverne elle-même s'appelle une **commune**.

Les bourgeois élisent, choisissent un **maire** et des conseillers municipaux — les **échevins** — qui s'occupent des affaires de la commune. Le maire et les échevins se réunissent dans un **hôtel de ville** (mairie).

L'hôtel de ville est surmonté d'une tour, *le beffroi*, où veille le guetteur. Le guetteur sonne la cloche chaque soir pour annoncer l'heure du couvre-feu. Il la sonne aussi en cas d'incendie ou en cas d'attaque par l'ennemi.

La ville a des soldats pour se défendre : c'est la **milice communale**.

Parfois, le seigneur refuse de signer une **charte**, c'est-à-dire un parchemin qui donne aux bourgeois le droit d'être libres. Alors les bourgeois se révoltent contre le seigneur. Ainsi le seigneur de la ville de Laon — l'évêque Gaudry — déchire la charte qu'il a signée.

*Le beffroi. L'Hôtel de ville est dominé par une haute tour de garde, le beffroi. Là veille le guetteur, prêt à alerter la milice communale si un danger survenait.*



Les bourgeois envahissent son palais, le découvrent caché au fond d'un tonneau et le tuent à coups de hache. Bientôt son successeur accorde une autre charte aux habitants.

## 2. Les achats et les ventes se font surtout dans les grandes foires annuelles.

A Saint-Denis près de Paris, à Troyes, à Beaucaire se tiennent les grandes foires de l'époque. Les marchands arrivent à la belle saison, par route ou parfois par bateau. Ils viennent de toutes les régions de France et même des pays étrangers.

Sur la route, ils risquent d'être attaqués par les brigands. C'est pourquoi ils se choisissent un chef, ils s'arment, et ils voyagent groupés en caravanes. Ils arrivent à la ville. Ils s'installent dans un vaste champ qui se couvre bientôt de tentes et de baraques. Tout un quartier de bois et de toile vient de naître.

La foire dure vingt jours. Ici, les Italiens déploient leurs soies aux riches couleurs. Plus loin, les Espagnols font admirer leurs cuirs habilement travaillés. Voici les chaudes fourrures du Nord, les draps des Flandres, les magnifiques tapis d'Orient, les précieuses épices venues des Indes et de la Chine.

On parle toutes les langues. Tout est bruit, mouvement et appels. Les marchands vantent la qualité de leurs produits. Les seigneurs

*Une foire.* Lisez le n° 2 du récit. Observez les gens qui arrivent, circulent, discutent; à droite la buvette d'un marchand de vin. Où avaient lieu les foires de cette époque? ne dureraient-elles qu'une journée?



examinent les étalages et font leurs achats. Les paysans vendent leurs denrées. On se presse autour des saltimbanques, des jongleurs, des montreurs de chiens savants. Des buvettes sont installées en plein vent. Et puis l'on danse joyeusement : la danse est le grand plaisir de nos aïeux du moyen âge.

## 3. Le bon peuple s'amuse aussi les dimanches et les jours de fête.

Il aime la danse sous les arbres, les scènes religieuses jouées devant le porche de l'église. Il aime aussi les fêtes des métiers : chaque métier a sa fête qui comprend une procession.

Dans les villes, il y a le *jeu du pourceau*. On bande les yeux des joueurs, et on lâche un pourceau au milieu d'eux. C'est à qui frappera le plus vite la pauvre bête avec un bâton. Mais il arrive que les coups de bâton s'égarent sur les joueurs. Et la foule rit de bon cœur.

Au mardi gras, on élit le *pape des fous* : on choisit celui qui, par ses grimaces, amuse le mieux le public. On le promène dans la ville et puis on célèbre une messe en chantant des airs joyeux.

Le souvenir de la fête des fous s'est conservée de nos jours dans les déguisements du mardi gras.

### RÉSUMÉ

1. Les bourgeois des villes deviennent libres. La ville qui se gouverne elle-même se nomme une commune. Le maire et les échevins se réunissent dans un hôtel de ville.

2. A Saint-Denis, à Troyes, à Beaucaire se tiennent les grandes foires de l'époque.

3. Le bon peuple aime la danse, et il se livre joyeusement à des jeux les dimanches et les jours de fête.

### QUESTIONS

1. Qu'est-ce que l'hôtel de ville? le beffroi?  
2. Racontez l'histoire de la commune de Laon.

3. Les foires de cette époque ressemblent-elles à nos foires d'aujourd'hui?  
4. Citez quelques jeux du bon peuple.

## 16. LA VIE DANS LES VILLES (suite). LES MÉTIERS ET LE TRAVAIL

### 1. Dans les villes du moyen âge, il n'y a que de petits ateliers.

Chaque atelier ne comprend que le patron, un ou deux ouvriers, un ou deux apprentis. Les machines sont inconnues. Le patron est à la fois artisan et marchand, c'est-à-dire qu'il vend lui-même aux clients les objets qu'il fabrique à la main.

Les boulangers fabriquent le pain en boule : la « tourte » de pain vaut toujours le même prix ; elle est plus petite quand le blé est cher. Les bouchers transmettent leur étal de père en fils. Les pâtisseries font des pâtés de viande, de volaille ou de fromage. Les charcutiers ne vendent que des chairs cuites, et les rôtisseurs vendent de la viande de porc crue ou préparée. Les poissonniers, du poisson frais, salé ou fumé. Les regrattiers revendent au détail les légumes, les fruits, les épices, les œufs, le beurre, etc.

Et combien d'autres métiers encore ! Les tisserands ; les tailleurs (il n'y a pas alors de couturières) ; les barbiers qui sont en même temps chirurgiens ; les maréchaux ferrants qui sont en même temps vétérinaires ; les chaudronniers, les armuriers, les orfèvres qui forgent et travaillent l'or.

### 2. Le travail se fait dans la boutique, sous les yeux du client.

La boutique s'ouvre sur la rue. Le volet d'en bas se rabat horizontalement. Sur ce volet, le marchand expose son produit et l'offre à son client. Le client achète en pleine rue, sans pénétrer dans l'échoppe.

De lourdes enseignes grincent au vent et attirent les regards : ici, des plats à barbe annoncent un barbier ; là, le « pot d'étain » annonce un cabaretier.

Chaque métier s'installe dans une même rue : tous les bouchers demeurent porte à porte. Il en est de même des tisserands, des drapiers. Dans les vieilles villes, ces noms de rues existent encore de nos jours : rue du Lard, des Tanneries, de la Corderie, de la Verrerie, de la Regratterie (épicerie).

Dans la rue, chacun crie sa marchandise. Cris des fripiers et des revendeurs : « Qui vend vieux pots ? Qui vend vieux fers ? » Cris des marchands de poissons : « Harengs frais ! » Le cabaretier, debout sur le seuil de sa porte, crie son vin.



## LES MÉTIERS A LA FIN DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE



Au Moyen Age, les drapiers et les bouchers sont très puissants et très riches. Ce vitrail de l'église de Semur nous montre le travail de la laine, qui est foulée, tissée, puis peignée et travaillée. au-bas du vitrail, un boucher s'apprete (à gauche) à tuer un bœuf ; à droite, il le débite.

### 3. L'ensemble des personnes qui exercent le même métier dans la même ville se nomme une corporation.

Ainsi, il y a la corporation des boulangers, la corporation des bouchers, la corporation des charpentiers. A Paris, on compte plus de cent corporations, c'est-à-dire plus de cent métiers.

Le **patron** travaille chez lui, dans sa boutique, avec un ou deux **apprentis** et un ou deux **ouvriers** ou **compagnons**. L'apprenti est nourri et logé chez le patron; le patron lui apprend le métier et a le droit de le corriger.

L'ouvrier ou compagnon est libre de se loger où bon lui semble; il travaille à la journée, à la semaine ou à l'année, mais il n'a pas le droit de fabriquer ou de vendre en dehors de l'atelier de son maître.

Le compagnon qui veut devenir maître passe un examen qui s'appelle le **chef-d'œuvre**. Ainsi, l'ouvrier cordonnier doit raccommoder trois paires de souliers, le cordier doit fabriquer une bonne corde. Devenu maître, l'ouvrier peut ouvrir boutique sur rue, fabriquer et vendre. Mais l'examen deviendra de plus en plus difficile, et peu de compagnons pourront passer maîtres.

#### RÉSUMÉ

1. Dans la ville du moyen âge, les artisans et les marchands sont nombreux.

2. Le travail se fait dans la boutique sous les yeux des clients. Les clients achètent en pleine rue, sans pénétrer à l'intérieur de la boutique.

3. L'ensemble des personnes qui exercent le même métier dans la même ville se nomme une corporation. Le patron travaille chez lui, avec un ou deux apprentis et un ou deux ouvriers ou compagnons.

4. Pour devenir maître, le compagnon doit passer un examen qui s'appelle le chef-d'œuvre.

#### QUESTIONS

1. Citez quelques-uns des nombreux métiers de cette époque.

2. Comment est la boutique? l'enseigne?

3. Quelles personnes travaillent avec le patron?

4. Comment le compagnon peut-il passer patron?

## 17. LA RELIGION A L'ÉPOQUE FÉODALE

### 1. Les gens d'église les plus importants sont les évêques et les abbés.

1. A l'époque féodale, tout le monde est très pieux, du plus riche seigneur au plus misérable paysan. Pour gagner le Paradis, beaucoup de gens donnent à l'Église des champs, des bois, des domaines. Aussi possède-t-elle de grandes propriétés que travaillent des serfs.

Chaque paroisse a son **curé** qui, comme aujourd'hui, dit la messe, fait les baptêmes, les mariages, les enterrements. Les paysans lui paient la dîme, c'est-à-dire la dixième partie des récoltes.

Au-dessus des curés sont les **évêques**. Vous vous rappelez qu'à l'époque des grandes invasions les évêques défendaient leur ville et protégeaient les pauvres gens. C'est grâce aux évêques que Clovis a pu conquérir toute la Gaule. A l'époque féodale, les évêques sont des seigneurs riches et puissants qui ont des châteaux et font cultiver leurs terres par les serfs.

2° Les moines vivent dans une grande maison appelée **monastère** ou **couvent**. Ils sont vêtus d'une grande robe de laine à capuchon. Ils ont chacun leur petite chambre ou cellule. Ils obéissent à un chef, l'**abbé**. *et père abbe*

Ils prient. Ils travaillent de leurs mains, défrichent et cultivent le sol. Ils copient les livres et dessinent des belles miniatures en couleurs. Ils protègent les paysans des alentours et donnent asile à ceux qui sont poursuivis et souvent ainsi se forme un nouveau village autour du monastère. Ils soignent les malades et établissent des hôpitaux. Ils reçoivent les voyageurs de passage, les abritent et les nourrissent.

### 2. L'Église s'efforce d'adoucir la vie misérable des paysans.

Les prêtres secourent les malheureux, ouvrent une école auprès de la cathédrale ou du monastère, rendent la justice aux veuves et aux orphelins.

L'Église cherche à empêcher la guerre entre les seigneurs, mais elle ne peut y réussir complètement. Elle interdit de se battre du mercredi soir au lundi matin inclus. C'est la **Trêve de Dieu**. De plus, les seigneurs promettent que, durant la guerre, ils n'attaqueront ni les prêtres, ni les marchands, ni les paysans, qu'ils n'enlèveront pas le bétail et qu'ils n'incendieront pas les maisons : c'est la **Paix de Dieu**.

La plupart des seigneurs respectent la Trêve de Dieu et la Paix de Dieu. Ceux qui s'y refusent sont *excommuniés*, c'est-à-dire retranchés de l'Église. Dans la cathédrale tendue de noir, l'évêque, une torche à la main, déclare que l'excommunié est séparé des fidèles, que tous les chrétiens doivent le fuir, que désormais il ne pourra plus entrer dans une église et qu'il devra vivre seul. Et l'évêque jette la torche et l'éteint avec ses pieds.

Le plus souvent, le seigneur demande humblement pardon et il fait pénitence.

### 3. L'Église fait promettre aux chevaliers de défendre les faibles.

Devant le prêtre et devant son parrain, le nouveau Chevalier s'engage à être *brave, loyal et bon*, c'est-à-dire à être *fidèle à l'honneur, à être « preux »*.

De sept à quatorze ans, le futur chevalier est **page** chez un vaillant seigneur, qu'il accompagne à la chasse. A quinze ans, il devient **écuyer** : il s'exerce à monter à cheval, à tirer de l'arc, à se servir de l'épée et de la lance. Il suit alors son seigneur à la guerre.

A vingt et un ans, il est armé **chevalier**. Il passe la nuit en prière dans la chapelle du château : *c'est la veillée des armes*.

Le lendemain, devant les nobles et les dames du voisinage, il reçoit ses éperons, son haubert ou cuirasse de fer, son casque, son épée. Alors son parrain s'approche : du plat de la main, il frappe le jeune homme sur la nuque et dit : « Je te fais chevalier. Protège les femmes, les orphelins, les faibles. Respecte ton serment. »

*Saint Louis représente le parfait chevalier, et plus tard Bayard.*

## RÉSUMÉ

1. Les gens d'église les plus importants sont les évêques et les abbés. Dans les monastères, les moines prient, cultivent le sol, copient les livres.

2. Par la trêve de Dieu, l'Église s'efforce de rendre les guerres féodales moins longues et moins sanglantes.

3. Elle demande aux chevaliers de défendre les faibles et les orphelins.

## QUESTIONS

1. Nommez les gens d'église dont on vous a parlé dans la leçon.

2. Où vivent les moines et que font-ils ?

3. Qu'est-ce la Trêve de Dieu ?

4. Comment le jeune noble devient-il chevalier ?

5. Que doit-il promettre ?

## 18. LES CROISADES

### 1. Qu'est-ce qu'un pèlerin ?

De nombreux chrétiens se rendaient à Jérusalem pour prier sur le tombeau du Christ.

D'autres chrétiens se rendaient dans une église de Rome, la ville du pape. D'autres à Notre-Dame de Chartres, ou au tombeau de saint Martin à Tours.

Le pèlerin cheminait vêtu de la pèlerine, coiffé d'un large feutre armé et du bâton de route, le bourdon. À son côté, la bourse de cuir où il serrait les offrandes, c'est-à-dire les dons que, sur sa route, lui offraient les fidèles.

Généralement, les pèlerins allaient en bandes, vivant d'aumônes. Parfois, ils montaient à genoux les sentiers caillouteux qui conduisaient aux chapelles. Ils acceptaient toutes les souffrances et les dangers, en pénitence de leurs péchés.

### 2. Le pape et un moine, Pierre l'Ermite, prêchent la Croisade.

A cette époque, les Turcs maltraitent et torturent les pèlerins qui vont à Jérusalem. La colère est grande en France et en Europe.

Le pape vient à Clermont, en Auvergne. Il s'adresse à la foule immense assemblée là : « Chrétiens, s'écrie-t-il, partez en guerre, tous ensemble, pour délivrer le tombeau du Christ. Dieu le veut ! » Tous répondent : « Dieu le veut ! » Ils mettent sur leur épaule une croix d'étoffe rouge : ce sont des **croisés**, prêts à partir pour la Croisade.

En même temps un moine, appelé **Pierre l'Ermite**, parcourt le Nord et le Centre de la France et prêche lui aussi la Croisade. C'est un petit homme maigre avec une longue barbe, portant une longue robe à capuchon et qui va pieds nus. Le peuple l'entoure en foule ; et tous les pauvres gens répètent : « Dieu le veut ! nous partons pour Jérusalem ! »



*Un croisé. C'est un seigneur qui, au galop de son cheval, bannière au vent, part pour la croisade. Il porte sur la poitrine la croix de drap rouge. Mais de nombreux seigneurs périrent au cours de la croisade.*

### 3. L'armée des paysans est entièrement détruite.

Les pauvres gens — hommes, femmes, vieillards — se préparent au départ. Ils ferment leurs bœufs comme des chevaux, les attellent à des chariots, sur lesquels ils mettent quelques provisions et leurs petits enfants. Pierre l'Ermite part vers l'Est à la tête de plus de cent mille paysans. Dès qu'ils aperçoivent une ville, les enfants demandent : « Est-ce là Jérusalem ? » Pour vivre, on pille en route ; les habitants se défendent. Presque tous ces pauvres gens périssent de fatigue et de misère. Seuls quelques-uns entrent en Asie. Alors les Turcs massacrent les derniers survivants.

### 4. L'armée des seigneurs s'empare de Jérusalem (1099).

1° L'armée des seigneurs se prépare longuement. Elle est commandée par **Godefroy de Bouillon**, un seigneur très brave et terrible dans les batailles. On raconte que, d'un seul coup de sabre, il fend en deux un chevalier.

Dans les déserts de l'Asie Mineure, les seigneurs, enfermés dans leur armure de fer, souffrent cruellement. Ils creusent en vain le sable dans l'espoir d'y trouver un peu de fraîcheur et ils y collent leurs lèvres desséchées. Beaucoup périssent de soif. Tous les chevaux succombent.

On voit des seigneurs sans armes montés sur des bœufs.

2° C'est une armée épuisée et très réduite qui arrive devant **Jérusalem**. Mais la joie de voir la ville sainte est si grande que les Croisés ne sentent plus leur fatigue. Ils se lancent à l'assaut, du haut d'une tour de bois construite à la hâte. Ils entrent dans la ville comme un flot furieux. Le sang ruisselle dans les rues. Après, les Croisés vont pieds nus prier sur le Saint Sépulchre.

*Godefroy de Bouillon est nommé roi de Jérusalem.* Mais cent ans après, les Turcs chassent les Croisés.

3° Il y aura d'autres croisades ; saint Louis mourra de la peste à Tunis au cours de la dernière croisade (1270). Mais l'on ne pourra reprendre Jérusalem.

Les chrétiens apprennent à connaître les belles choses de l'Orient, et ils achètent aux Musulmans des tapis, des étoffes de prix, des armes finement décorées, des parfums, des sucreries.

Les seigneurs veulent posséder eux aussi de beaux meubles, de riches habits de velours. Ils rapportent d'Orient des plants d'orangers, de citronniers, de pruniers, d'abricotiers.



Carte : Les Croisades. Montrez Jérusalem, suivez du doigt la route de la Première Croisade, par la vallée du Danube, par Constantinople. Puis la route par mer suivie par Saint Louis jusqu'en Égypte (7<sup>e</sup> croisade), puis jusqu'à Tunis (8<sup>e</sup> croisade 1270).

#### RÉSUMÉ

1. A cette époque, de nombreux pèlerins se rendent à Jérusalem pour prier sur le tombeau du Christ.
2. Le pape et le moine Pierre l'Ermite prêchent la première Croisade.
3. L'armée des pauvres gens est entièrement détruite. L'armée des seigneurs, commandée par Godefroy de Bouillon, s'empare de Jérusalem en 1099.

DATE A RETENIR : 1099

#### QUESTIONS

1. Qu'est-ce qu'un pèlerin ?
2. Qu'est-ce qu'un Croisé ?
3. Qui prêcha la 1<sup>re</sup> Croisade ?
4. Racontez la croisade des pauvres gens.
5. Celle des seigneurs.
6. Qui est nommé roi de Jérusalem ?

## 19. UN GRAND ROI CAPÉTIEN : PHILIPPE-AUGUSTE

### 1. Les premiers rois capétiens ne sont que de bien petits rois.

1<sup>o</sup> Hugues Capet devient roi en 987. Il est seulement le seigneur de Paris et de la province qui entoure Paris, c'est-à-dire de l'Ile-de-France.

Son domaine s'étend de Paris à Orléans : il équivaut à peu près à deux de nos départements actuels. Et sur ses propriétés, il se fait accompagner et protéger par une troupe de soldats : car des seigneurs, qui sont de vrais brigands, attaquent les voyageurs.

Beaucoup de grands seigneurs sont plus puissants que le roi et parfois ils refusent de lui obéir.

Les rois de la famille d'Hugues Capet se nomment les **Capétiens**.

2<sup>o</sup> Louis VI le Gros est un de ces rois capétiens. On l'appelle le *roi-gendarme*, car il lutte constamment contre les seigneurs pillards, abrités dans leurs châteaux proches de Paris.

Le roi, à la tête de ses soldats, donne l'assaut aux donjons, puis les rase ou les brûle.

*Le bon peuple comprend que le roi le protège et le défend.*

3<sup>o</sup> C'est le sacre qui met le roi bien au-dessus de ses sujets et des seigneurs. Il devient ainsi l'élu de Dieu, et il a l'appui des gens d'église et des gens du peuple.

En souvenir du baptême de Clovis, c'est dans la cathédrale de Reims qu'est sacré le roi de France. Une foule de seigneurs, d'évêques, de bourgeois assistent à la cérémonie. Le roi s'agenouille devant l'archevêque. Il jure de respecter les prêtres et de combattre les infidèles. L'archevêque frotte le front du roi avec quelques gouttes d'huile sacrée.

Il lui pose la couronne sur la tête et lui remet les signes de la puissance royale : l'épée, le bâton de commandement ou

*Château-Gaillard près des Andelys (S.-Mar.). Une première muraille; une seconde muraille; un donjon; le château dominait la Seine. Philippe-Auguste le prit par surprise et s'empara ensuite de Rouen.*



sceptre et la main de justice. L'épée, car le roi est le chef des armées; le bâton de commandement, car il gouverne le pays et commande à tous les Français; la main de justice, car c'est lui qui rend la justice. C'est comme si l'archevêque disait : *Le roi tient de Dieu sa puissance de chef.*

### 2. Philippe-Auguste s'empare de la Normandie.

Philippe-Auguste fait la guerre au roi d'Angleterre qui possède plusieurs provinces françaises, notamment la Normandie. Pour conquérir la Normandie, Philippe-Auguste assiège d'abord **Château-Gaillard**. C'est une puissante forteresse que le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion a bâtie dans une boucle de la Seine, au sommet d'une falaise blanche.

L'armée de Philippe-Auguste comble le fossé avec des pierres et des troncs d'arbres, creuse une galerie sous la muraille qui s'écroule : les soldats entrent par la brèche. Ils pénètrent dans la cour, abaissent le pont-levis, et les troupes entrent en nombre. Philippe-Auguste s'empare de Château-Gaillard que les Anglais croyaient imprenable, et il entre bientôt dans Rouen.

**Il conquiert la Normandie, l'Anjou, la Touraine, le Poitou.**

### 3. Philippe-Auguste remporte la victoire de Bouvines en 1214.

Bientôt, la France est en danger, car le roi d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne et un grand seigneur, le comte de Flandre, se sont unis contre Philippe-Auguste.

La bataille a lieu à **Bouvines**, près de Lille. L'armée française comprend les chevaliers et les milices communales, c'est-à-dire les bourgeois des communes, qui combattent côte à côte. Philippe-Auguste se précipite dans la mêlée. Il est renversé et jeté à terre, mais il est sauvé aussitôt par ses chevaliers. L'empereur d'Allemagne s'enfuit. Le comte de Flandre est fait prisonnier.

Quelle joie dans toute la France à la

*Le Louvre de Philippe-Auguste. C'est un véritable château fort au bord de la Seine. Plus tard Charles V, puis François 1<sup>er</sup>, enfin Louis XIV en feront un palais unique. Aujourd'hui, le Louvre est un riche musée d'art.*



nouvelle de la victoire de Bouvines! Car c'est tout à la fois la victoire du roi et la victoire du peuple.

Philippe-Auguste et ses troupes sont acclamés sur leur route lorsqu'ils regagnent Paris. Les cloches sonnent, les maisons sont décorées d'étoffes et de fleurs, les paysans accourent et se moquent du comte de Flandre. La capitale est illuminée pendant sept nuits. Les Français se groupent autour de leur roi.

#### 4. Au temps de Philippe-Auguste, Paris est une ville commerçante et vivante.

Philippe-Auguste n'est pas seulement un grand rassembleur de la terre française, il est aussi un grand bâtisseur. C'est lui qui, pour la première fois, fait paver les deux longues rues qui traversaient Paris d'un bout à l'autre et qui se croisaient près de l'île de la Cité.

Tout près du fleuve, il fait bâtir un gros donjon, le Louvre, qui, plus tard, sera remplacé par un palais. C'est au temps de Philippe-Auguste qu'un évêque construit Notre-Dame de Paris. Un peu plus tard, Saint Louis bâtit au bord de la Seine un palais qui est aujourd'hui le Palais de Justice, ainsi qu'une église, la Sainte-Chapelle. Philippe-Auguste entoure la capitale d'une solide muraille que longtemps on appela le mur de Philippe-Auguste.

Paris est déjà une ville commerçante et vivante, où chaque corps de métier a sa rue. La rive droite est le quartier des marchands. La rive gauche est le quartier de l'Université: les écoles y sont groupées au Quartier Latin, ainsi appelé parce que les étudiants y apprennent à parler le latin.

### RÉSUMÉ

1. Hugues Capet devient roi en 987. Il n'est qu'un bien petit roi. Les rois de sa famille se nomment les Capétiens.

2. Philippe-Auguste remporte la victoire de Bouvines en 1214.

3. Il s'empare de la Normandie, de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou. C'est un grand assembleur de terre française.

DATE à RETENIR : 1214.

### QUESTIONS

1. Qui est roi de France en 987?
2. Ce premier roi est-il puissant?
3. Pourquoi Louis VI le Gros est-il appelé le roi-gendarme?

4. Montrez que Philippe-Auguste est un grand assembleur de terre française.
5. Racontez la prise de Château-Gaillard et la victoire de Bouvines.

## 20. SAINT LOUIS, LE ROI JUSTE

### 1. Louis IX ou Saint Louis est un roi juste qui aime le peuple.

1° C'est un parfait chrétien qui aime tous les hommes comme des frères. Il s'intéresse à tous ceux qui souffrent. Il fonde un hospice où trois cents pauvres aveugles sont nourris et logés aux frais du roi: c'est l'hospice des Quinze-Vingts.

Dans un monastère proche de Paris se trouve un moine lépreux à qui le mal a rongé les yeux, le nez et les lèvres. Le roi lui rend souvent visite; il l'appelle « son malade » et le fait lui-même boire et manger.

2° Il recherche par-dessus tout la justice. Certains jours, il s'assoit sous un chêne, dans le bois de Vincennes, et il entend tous ceux qui ont des affaires à lui soumettre. Il dit qui a tort et qui a raison, même lorsqu'il s'agit d'un paysan qui se plaint de son seigneur. Aussi les pauvres gens ont-ils confiance dans la justice du roi.

Un jour, le frère du roi avait emprisonné injustement un petit seigneur. Le roi oblige son frère à mettre en liberté le prisonnier: « Il n'y a qu'un roi en France, lui dit-il. Ne croyez pas, parce que vous êtes mon frère, que je vous permettrai d'être injuste. »

Il fait arrêter un puissant seigneur qui avait puni de mort sans jugement trois enfants dont le seul crime était d'avoir tué dans ses bois quelques lapins: « Je châtierai mes barons, répète-t-il, s'ils agissent mal. »

### 2. Ce roi juste est le plus vaillant des chevaliers.

Lors de la croisade en Égypte, il saute du bateau dans la mer, l'épée au poing, et il est des premiers à terre, face à l'ennemi. Lorsque son armée est vaincue par les Turcs, il refuse de s'échapper en bateau, et d'abandonner ses troupes: il est fait prisonnier avec elles. En revenant de la croisade, son bateau heurte un rocher et menace de sombrer. On lui propose de monter sur un autre bateau: « Non, répond-il. Chacun aime autant sa vie que j'aime la mienne. Nous périrons ensemble, ou tous ensemble nous serons sauvés. »

### 3. Saint Louis meurt à la Croisade en 1270.

Saint Louis est un soldat vaillant qui s'élance le premier à la bataille. Pourtant il n'aime pas la guerre. Il défend sévèrement aux seigneurs de se battre entre eux.

Il rend au roi d'Angleterre quelques provinces que la France a conquises parce qu'il trouve que cela est juste, et aussi parce qu'il espère établir ainsi la paix et l'amitié entre les deux peuples.

Il est considéré à l'étranger comme *le roi des rois*, et, grâce à lui, la France est aimée et respectée par les autres peuples.

Pourtant ce roi qui aime la paix fait la guerre; mais c'est une guerre qu'il juge sacrée: *la croisade* pour délivrer le tombeau du Christ. Au cours d'une croisade en Égypte, il est fait prisonnier; ses ennemis admirent son courage et sa loyauté et l'appellent « le sultan juste ».

*Lors d'une dernière croisade, en 1270, il meurt de la peste à Tunis.* Tous les pauvres gens pleurent le roi « qui sut tant les aimer ».

#### 4. En 1328, les rois de France sont puissants.

Le petit-fils de Saint Louis se nomme **Philippe le Bel**. Il n'est pas aimé comme Saint Louis, mais il se fait obéir de tout le monde.

Les grands rois capétiens — *Louis VI le Gros, Philippe-Auguste, Saint Louis, Philippe le Bel* — ont su accroître leur domaine comme fait un paysan qui, chaque année, accroît sa propriété. En 1328, la France comprend à peu près les trois quarts de son territoire d'aujourd'hui.

Habiles et vaillants, ces rois ont puni les seigneurs désobéissants. Ils ont fait aimer la royauté par le peuple, et tout le monde leur obéit.

*En 1328, la France est prospère et le roi très puissant.*

#### RÉSUMÉ

1. Louis IX ou Saint Louis est un roi juste et bon qui aime le peuple. Les pauvres gens ont confiance dans la justice du roi.

2. Il meurt de la peste à Tunis en 1270.

3. Les grands rois capétiens : Louis VI le Gros, Philippe-Auguste, Saint Louis, Philippe le Bel ont agrandi leur domaine. En 1328, la France est prospère et forte.

DATE à RETENIR : 1270.

#### QUESTIONS

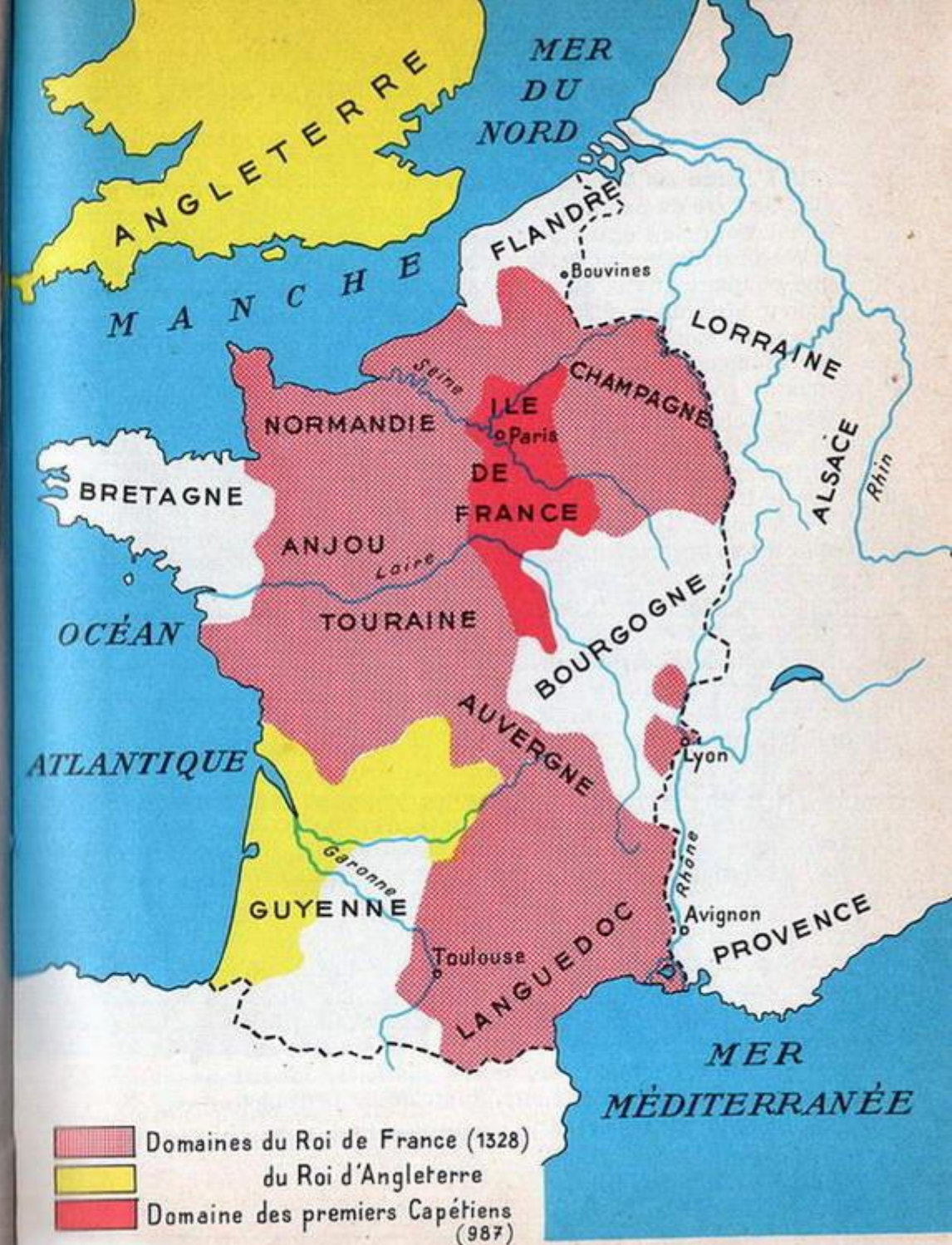
1. Montrez par quelques récits que Saint Louis est juste et bon.

2. Aime-t-il faire la guerre?

3. Où et quand meurt-il?

4. Donnez les noms de quelques grands rois Capétiens.

5. La France de 1328 est-elle un petit pays comme en 987?



- Domaines du Roi de France (1328)
- du Roi d'Angleterre
- Domaine des premiers Capétiens (987)

LA FRANCE EN 1328

## 21. LES BELLES CATHÉDRALES. LA VIE AU MOYEN AGE

### 1. A cette époque, la France se couvre d'une « blanche robe d'églises ».

1° L'Église est la maison de Dieu, et le peuple y prie. Elle est aussi le livre du peuple. Le peuple ne sait pas lire ; mais les vitraux à l'intérieur de l'église sont des images en couleurs, et la pierre taillée et sculptée, les statues, racontent la vie des saints. Et ainsi le bon peuple « lit » la Bible sur les murs mêmes de son église. Il y trouve aussi de véritables leçons de morale : voici un avaré, un voleur, un menteur, ou au contraire, la personne charitable, le juste, représentés dans la pierre. Il s'y reconnaît lui-même dans ses travaux de chaque jour : voici le faucheur, le tonnelier, le couvreur...

2° L'église est alors la maison de tout le monde. « La maison de l'homme, cette misérable mesure où il revenait le soir, n'était qu'un abri momentané. Il n'y avait qu'une maison, à vrai dire : la maison de Dieu » (Michelet).

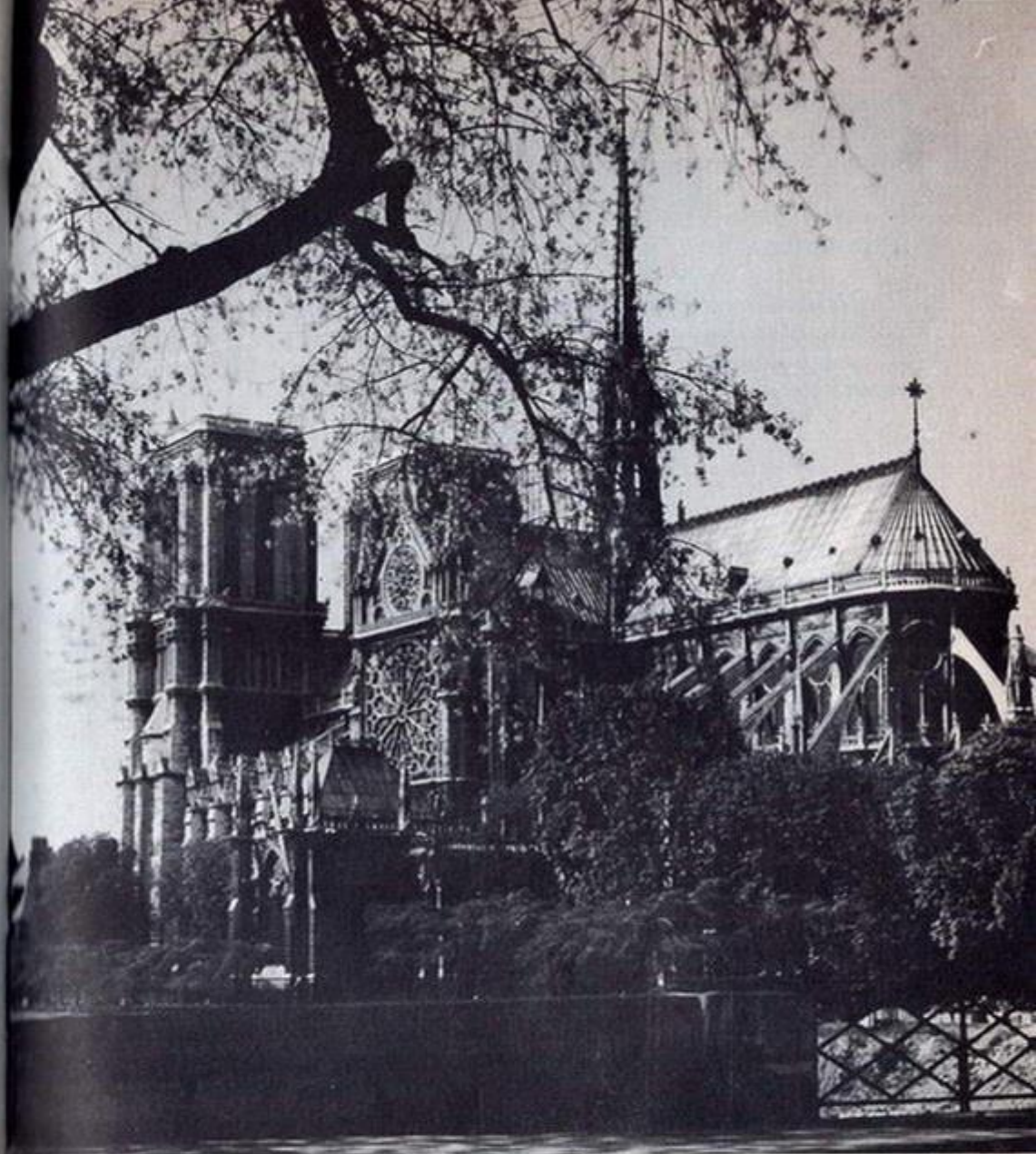
C'est dans l'église que se rencontrent les bourgeois. C'est là que se tient, les jours de mauvais temps, la foire de la ville, et l'église alors devient une halle. Elle est parfois une sorte de théâtre. Ses cloches sonnent pour toutes les fêtes ; elles sonnent pour le travail, elles sonnent pour le couvre-feu et pour l'incendie.

3° Les bourgeois aiment leur cathédrale et ils en sont fiers, autant que de leur hôtel de ville et de leur beffroi. Les villes rivalisent entre elles à qui aura la plus belle cathédrale. Chacun prend part à la construction. Le marchand et le riche bourgeois donnent de l'argent, le seigneur donne le terrain, les ouvriers fournissent leur travail. Tous, nobles et gens du peuple, s'attachent aux cordes pour sortir de la carrière de gros blocs de pierre. *Tous ceux qui donnent, tous ceux qui travaillent sont pleins d'élan et de foi comme l'étaient hier les Croisés qui portaient conquérir le tombeau du Christ.*

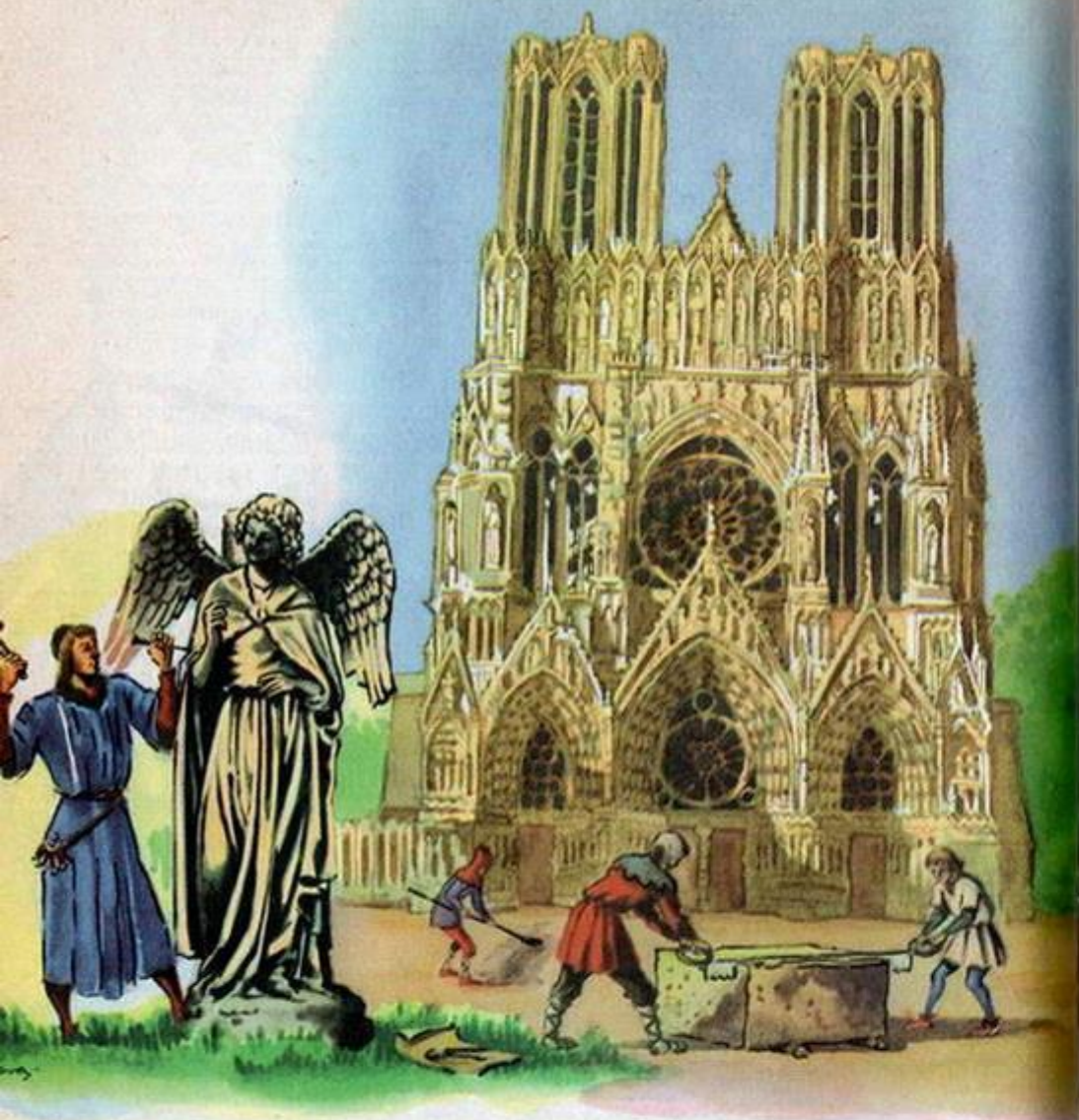
### 2. La plupart des églises se construisent aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

1° A partir de l'an 1000, se construisent en France de solides églises romanes. Leur voûte de pierre est très lourde. Elle a la forme d'un demi-cercle, et elle repose sur des murs épais et résistants, percés seulement de petites fenêtres. L'intérieur de l'église est assez sombre. *L'église ressemble à une forteresse* : ainsi sont les églises Notre-Dame de Poitiers, Saint-Sernin de Toulouse, etc.

2° A partir de l'an 1150 se construisent les belles cathédrales



*Notre-Dame de Paris.* La cathédrale de Paris fut bâtie de 1160 à 1245 dans l'île de la Cité. Elle est, ainsi que la cathédrale de Reims, un des chefs-d'œuvre de l'art français, dit gothique. Une magnifique rosace de 13 mètres de diamètre éclaire la nef. Les voûtes de Notre-Dame retentirent des chants funèbres de l'enterrement de Saint Louis. Napoléon 1<sup>er</sup> y fut couronné.



*Cathédrale de Reims.* Elle fut construite de 1211 à 1460. La façade est merveilleusement sculptée et les centaines de statues qui l'ornent sont parmi les plus parfaites de l'époque gothique (à gauche, voyez la statue : *l'Ange au sourire*). C'est dans cette cathédrale que se déroulaient les cérémonies du sacre des rois de France.

gothiques ou françaises (Paris, Reims, Amiens, Chartres, etc.). Ce ne sont plus des églises lourdes, massives et obscures. Leurs tours élancées sont surmontées parfois de flèches aiguës qui s'élèvent à plus de cent mètres vers le ciel.

Les piliers sont légers et supportent la haute voûte aux arcs entrecroisés. Les murs sont percés de fenêtres larges et nombreuses qui éclairent l'intérieur.

La façade à plusieurs étages est pareille à une dentelle de pierre. Au-dessus des portails se trouve une grande rosace qui ressemble à un soleil de verre. Les vitraux enveloppent l'église d'une muraille de verre peint et transparent, et chaque vitrail raconte en images la vie d'un saint ou l'histoire des travaux des champs.

### 3. A l'époque de Philippe-Auguste et de Saint Louis, la France est prospère.

De grandes œuvres ont été écrites en français : la *Chanson de Roland*, qui raconte la mort du neveu de Charlemagne, et l'amusant *Roman de Renard* (Renard et le Corbeau, Renard et Ysengrin le Loup, Renard et Brun l'Ours).

Il n'y a que de petites écoles où, près du monastère, les moines apprennent à quelques enfants à lire et à écrire en latin. Mais à Paris se développent de grandes écoles : des milliers d'étudiants de France et de l'étranger viennent y écouter les leçons de maîtres célèbres.

*La France est, au XIII<sup>e</sup> siècle, le premier pays d'Europe.*

#### RÉSUMÉ

1. A partir de l'an 1000 se construisent en France de solides églises romanes. A partir de l'an 1150 se construisent les belles cathédrales gothiques ou françaises : Paris, Reims, Amiens, Chartres, etc.
2. L'église est la maison de Dieu et le peuple y prie; elle est aussi la maison du peuple.
3. A cette époque, la France est prospère et puissante; elle est devenue le premier pays d'Europe.

#### QUESTIONS

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Montrez que l'église était « le livre du peuple », — qu'elle était « la maison du peuple », — qu'elle avait été construite par le travail de tous?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>2. Comment sont les églises romanes?</li> <li>3. Et les cathédrales gothiques?</li> <li>4. Pourquoi à cette époque la France est-elle le premier pays d'Europe.</li> </ol> |
|---|---|

## 22. LES MALHEURS DE LA GUERRE DE CENT ANS

### 1. Les Chevaliers français sont battus à Crécy (1346).

1<sup>o</sup> Le roi d'Angleterre veut être à la fois roi d'Angleterre et roi de France. Son armée débarque en France et bat l'armée française à Crécy, dans la Somme.

Pourquoi les chevaliers français, si vaillants, ont-ils été battus? C'est qu'ils demeurent comme emprisonnés dans leur pesante armure. Lorsqu'ils sont renversés de cheval, ils ne peuvent se relever et l'ennemi les met à mort ou les fait prisonniers.

De plus, ils ne savent pas obéir : ils se précipitent follement sur l'ennemi, sans ordre, comme dans un tournoi. Chacun veut être au premier rang. Au contraire, l'armée anglaise, peu nombreuse, comprend surtout d'habiles archers qui font pleuvoir sur les chevaux une grêle de flèches et désarçonnent ainsi les chevaliers.

En outre, les premiers canons anglais — les bombardes — affolent les chevaux et mettent le désordre dans les rangs français.

A Crécy, les seigneurs français sont si pressés de se battre qu'ils passent sur leurs arbalétriers et les écrasent : « Tuons cette piétaille qui nous gêne ! »

*Les archers anglais détruisent l'armée française.*

2<sup>o</sup> Ensuite, les Anglais s'emparent de Calais après un siège d'un an. Le dévouement d'un habitant, *Eustache de Saint-Pierre*, sauve de la mort la population de la ville.

Quelques années après, les chevaliers français sont battus à Poitiers ; le roi, entouré d'ennemis, se bat vaillamment ; son fils le met en garde contre les coups, criant : « Père, gardez-vous à droite ! Père, gardez-vous à gauche ! » Le roi est fait prisonnier.

*Les Anglais s'emparent du tiers environ de la France.*

### 2. La France, si prospère au temps de Saint Louis, est ruinée.

Les troupes anglaises font des expéditions de pillage et de massacre. Elles parcourent le pays, emportent le bétail, incendient les



*Les Bourgeois de Calais.* (Ce monument, œuvre du sculpteur Rodin, s'élève sur une place de Calais). A droite, Eustache de Saint-Pierre portant les clés de la ville. Lui et ses compagnons ont fait le sacrifice de leur vie.

fermes et les villages, massacrent les habitants. Dans beaucoup de campagnes, « l'on n'entend plus chanter ni coq, ni poule » ; c'est le désert, et les paysans ne cultivent plus la terre et se cachent dans les bois. On se croirait revenu à l'époque des invasions germaniques ou des invasions normandes.

Parfois, les armées cessent de se battre pendant quelques mois ou quelques années. Mais les soldats sans emploi continuent de vivre sur le pays. Ils s'établissent dans les châteaux ou dans les villages et tout est à eux. L'un d'eux peut dire : « Tout le pays tremble devant nous. Cette vie est bonne et belle. Les vilains nous amènent poliment farine, pain tout cuit, bons vins, bœufs, volaille. Nous sommes vêtus comme des rois. » Parfois ces soldats brigands s'organisent en bandes et conquièrent toute une province pour la piller. On les appelle les **Grandes Compagnies**.

En 1350, une terrible maladie, la *peste noire*, dévaste le pays et fait mourir près de la moitié des habitants.

### 3. La misère des paysans est si grande que les « Jacques » des environs de Paris se révoltent. C'est la Jacquerie.

Armés de faux et de piques, ils attaquent les châteaux, les pillent, les incendient. Ils essaient vainement de prendre la ville de Meaux ; mais les seigneurs accourent et les massacrent presque tous.



*Archers anglais — Bombardes.* Ces archers, très habiles, lancent très vite des flèches meurtrières à 200 ou 300 mètres. Les bombardes n'envoient que des boulets de pierre à 450 mètres. Mais elles effraient les chevaux.

Un homme énergique, Étienne Marcel, qui est prévôt des marchands de Paris — c'est-à-dire maire — pense que tous ces malheurs n'arriveraient pas si l'on obligeait le roi à mieux gouverner. Il demande que le roi ne puisse lever des impôts sans réunir les États Généraux, c'est-à-dire les députés qui représentent le pays.

Mais il est assassiné. *Il faudra attendre de longs siècles pour qu'on parle de liberté.*

### RÉSUMÉ

1. Les chevaliers français sont battus à Crécy en 1346. Les Anglais s'emparent de Calais. Ils sont ensuite victorieux à Poitiers et ils possèdent le tiers de la France.

2. La France, si prospère au temps de Saint Louis, est ruinée et misérable.

3. La misère des paysans est si grande que les Jacques des environs de Paris se révoltent. Étienne Marcel voudrait obliger le roi à mieux gouverner le pays. Il est assassiné.

DATE à RETENIR : 1346.

### QUESTIONS

1. Pourquoi les chevaliers français sont-ils battus par l'armée anglaise?
2. Où sont-ils battus?
3. Qu'appelle-t-on alors « les grandes compagnies »?

4. Pourquoi la France est-elle malheureuse?
5. Que savez-vous de la Jacquerie? d'Étienne Marcel?

## 23. LA GUERRE DE CENT ANS (suite). DUGUESCLIN

### 1. Le roi Charles V choisit pour chef de ses armées Duguesclin.

Le roi Charles V le Sage est de santé délicate et il ne peut ni soutenir une épée ni se battre. Mais il est beaucoup plus réfléchi et prudent que son père et son grand-père qui avaient été battus à Crécy et à Poitiers; ceux-ci étaient des rois chevaliers, vigoureux et violents, qui aimaient les grands festins, les tournois et les grands coups d'épée. Charles V préfère s'instruire et lire de beaux livres; il fait reconstruire le palais du Louvre; il admire Saint Louis et il veut être juste comme lui. Il assure le payement régulier des troupes, et, avec Duguesclin, il sera victorieux des Anglais.

Il choisit comme connétable, c'est-à-dire comme chef de ses armées, un petit seigneur breton, **Duguesclin**, brave et habile. Duguesclin a coutume de dire à ses soldats: « En temps de guerre, les femmes, les enfants, les vieillards, le pauvre peuple sans défense ne sont pas des ennemis. »

### 2. Duguesclin chasse de France les Anglais.

1° Il commence par débarrasser la France des **Grandes Compagnies**, c'est-à-dire des bandes de soldats pillards qui ravagent et épouvantent les campagnes et les villes. « Suivez-moi en Espagne, leur dit-il; vous combattrez et vous ferez de beaux profits. » Le peuple de France est bien soulagé.

Dans un combat, il est fait prisonnier par les Anglais. Il fixe lui-même sa rançon à cent mille pièces d'or. « Comment trouverez-vous pareille somme? lui demandent les Anglais: « Il n'y a fille ou femme de France qui refuse de faire tourner sa quenouille pour payer ma rançon. » C'est le roi de France qui paie lui-même pour le délivrer.

2° Il change la manière de faire la guerre. Il évite les grandes batailles. Il attaque les convois ennemis sur les chemins. En Normandie, il force sa marche en pleine nuit, malgré la pluie et la fatigue: il tombe par surprise sur les troupes anglaises qu'il détruit. Une autre fois, il attaque à la lueur des torches. Il lui arrive de déguiser ses soldats en bûcherons et d'entrer ainsi dans un château occupé par les Anglais.

Une armée anglaise de 30.000 hommes débarque à Calais et traverse la France. Duguesclin la harcèle jour et nuit et l'affame.

Il n'arrive à Bordeaux que 5.000 soldats épuisés et mourant de faim.

*A la mort de Duguesclin et du roi, les Anglais ne possèdent plus guère en France que Bordeaux et Calais.*

### 3. Au temps de Charles VI, le roi fou, la France est de nouveau envahie et occupée par les Anglais.

Bientôt, le roi Charles VI devient fou et ce sont les oncles du roi et la reine qui gouvernent à sa place. Ils ne sont jamais d'accord, et deux grands partis se font la guerre : d'un côté le duc d'Orléans, de l'autre le duc de Bourgogne.

De nouveau les Anglais envahissent notre pays ; ils battent les chevaliers français et s'installent à Paris. Le pauvre roi fou signe un traité *qui donne la France aux Anglais* : le jeune roi d'Angleterre sera en même temps roi de France.

Charles VII, le fils de Charles VI, ne possède plus que quelques provinces au sud de la Loire. Les Anglais se moquent de lui et l'appellent « le roi de Bourges ». Ils assiègent Orléans. *La France semble perdue.*

#### RÉSUMÉ

1. Le roi Charles V choisit pour chef de ses armées Duguesclin.
2. Le connétable Duguesclin débarrasse le pays des Grandes Compagnies et chasse de France les Anglais. A sa mort, les Anglais n'occupent plus guère que Bordeaux et Calais.
3. Au temps de Charles VI, le roi fou, la France est de nouveau envahie et occupée par les Anglais.

#### QUESTIONS

1. Charles V était-il un roi chevalier ?
2. Qui choisit-il comme chef de ses armées ?
3. Comment s'y prend Duguesclin pour

débarrasser la France des Grandes compagnies ? puis pour chasser les Anglais ?

4. Que se passe-t-il au temps de Charles VI ?

## 24. LA GUERRE DE CENT ANS (fin) LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DE JEANNE D'ARC

### 1. Domrémy, Chinon.

1<sup>o</sup> Jeanne d'Arc est née au village de Domrémy, en Lorraine. Ses parents sont d'humbles laboureurs. Elle les aide dans leurs travaux, garde le troupeau, file la laine. Elle assiste aux longues veillées où les braves gens parlent des Anglais et de la guerre. Elle aussi, elle a les larmes aux yeux et ne pense plus qu'aux maux de son pays.

Voici qu'en gardant ses moutons, il lui semble entendre des voix qui lui parlent « de la grande pitié du royaume de France » ; elles lui commandent d'aller trouver le roi et de délivrer la France des Anglais. Elle est persuadée que les saints et les saintes qu'elle prie chaque jour la chargent d'une grande mission, d'un grand devoir.

2<sup>o</sup> Elle part pour Chinon, où se trouve le roi. Elle obtient du capitaine qui commande la petite garnison de Vaucouleurs une escorte de six hommes d'armes. Elle traverse tout le pays, qui, pourtant, est rempli d'Anglais et de Bourguignons, alliés aux Anglais.

Après dix jours de voyage, elle arrive au château de Chinon. Les seigneurs de la cour se moquent d'elle ; Charles VII se mêle à ses courtisans. Mais Jeanne va droit vers le roi malgré la foule qui l'entoure : « Gentil sire, dit-elle, je suis envoyée par le roi du ciel pour vous secourir. » Elle lui parle à part et réussit à le convaincre. Il lui confie alors une petite armée. La petite paysanne lorraine commence la guerre contre les Anglais.

### 2. Orléans (1429). Reims.

1<sup>o</sup> Jeanne d'Arc délivre Orléans assiégé par les Anglais. Elle marche à la tête de ses troupes, revêtue d'une armure blanche, montée sur un grand cheval noir, et tenant à la main son étendard blanc semé de fleurs de lis d'or. Elle entre dans Orléans où elle ranime le courage des habitants. Tous ont confiance en elle.

Alors elle ordonne d'attaquer les tours de bois ou bastilles que les ennemis ont dressées autour de la ville. « Entrez hardiment parmi les Anglais », crie-t-elle à ses soldats, et elle entre la première... Une flèche lui traverse l'épaule. Pendant qu'on panse sa blessure les soldats reculent. Elle court à eux : « Entrons ! entrons ! tout est à nous ! »

*Les Anglais fuient, la ville d'Orléans est délivrée.*

2<sup>o</sup> Elle entraîne Charles VII à Reims afin qu'il soit sacré roi. En route, elle continue de combattre. Elle passe des journées à cheval,



et aucune fatigue ne lui coûte. Dans la mêlée, elle va au plus fort du danger et brandit son étendard. Après les combats, on la voit soigner les ennemis blessés.

A Reims, durant le sacre, elle se tient près du roi, son étendard à la main : « Mon étendard a été à la peine, c'est juste qu'il soit à l'honneur. » Après le sacre, elle pleure de joie et elle dit au roi : « Gentil roi, vous êtes le vrai roi et le royaume vous appartient. » En effet, toutes les villes se rendent à Charles VII qui est reconnu par la plupart des Français comme étant le vrai roi de France.

### 3. Rouen (1431).

La mission de Jeanne est terminée : elle veut partir et retourner en Lorraine. Mais on la supplie de rester.

Elle accepte d'attaquer Paris ; elle échoue. Elle court à Compiègne, qu'assiègent les Bourguignons, alliés des Anglais.

Elle est faite prisonnière et vendue aux Anglais.

A Rouen, les Anglais la font juger par un tribunal présidé par l'évêque Cauchon, un ami des Anglais. Elle tient tête avec courage à ses accusateurs. On l'accuse d'être sorcière et on la condamne à être brûlée vive.

Le 30 mai 1431, elle est conduite sur la place du Vieux-Marché. Elle pardonne à ses ennemis et monte sur le bûcher. Les flammes l'enveloppent... Les Anglais eux-mêmes disent : « Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte. » Jeanne avait dix-neuf ans!

*Jeanne a donné aux Français la confiance en la victoire et la foi en la patrie : une vingtaine d'années après sa mort, la guerre de Cent ans est finie (1453).*

### RÉSUMÉ

1. Jeanne d'Arc est née à Domrémy en Lorraine; elle part pour Chinon et elle délivre la ville d'Orléans assiégée par les Anglais.
2. Elle fait sacrer à Reims le roi Charles VII.
3. Mais elle est faite prisonnière; elle est brûlée vive à Rouen en 1431.
4. La guerre de Cent Ans se termine en 1453.

DATES à RETENIR : 1431, 1453.

Jeanne d'Arc entre dans Orléans, le 29 avril 1429. Comment est-elle vêtue, armée? Que tient-elle de la main droite?

## 25. LOUIS XI. LA FRANCE SE RELÈVE

### 1. Louis XI est un roi habile et rusé, mais sévère et dur.

*Louis XI n'est pas un roi chevalier.* Il s'habille simplement de drap gris ou brun et porte un chapeau de laine. A la fête du sacre, comme la couronne le gêne, il la pose sur une table. Il s'invite chez les riches marchands de Paris et il plaisante avec eux au cours de longs repas. Un jour, au moment où il entre dans une ville, les habitants s'étonnent de son costume et disent tout haut : « Est-ce là un roi de France, le plus grand roi du monde ? le cheval et l'habit ne valent pas vingt francs ! »

Il veut savoir ce qui se passe dans le pays, et il va à cheval avec ses gardes par les mauvais chemins, logeant tantôt dans un château ou un monastère, tantôt dans une auberge. Au cours de ses voyages, il voit tout, entend tout et ne pardonne pas à ceux qui lui désobéissent. C'est ainsi qu'il enferme durant des années ses ennemis dans des cages de fer appelées *ses fillettes*.

Il a pour amis et conseillers de petites gens, habiles et rusés comme lui : son barbier, son médecin. Il est brave, mais il aime mieux tendre secrètement des pièges à ses ennemis que de leur faire la guerre : c'est pourquoi on le compare à une araignée qui tisse ses fils pour attraper sa proie.

### 2. Louis XI triomphe du duc de Bourgogne Charles le Téméraire.

Louis XI a pour ennemi un grand seigneur, le duc de Bourgogne, qui a pour capitale **Dijon** où se trouve sa cour et où il donne des fêtes magnifiques. Il est très riche, car il possède la Bourgogne et ses vins, la Flandre et ses draps, et des terres bien cultivées. *Seul le titre de roi lui manque.* Il voudrait devenir roi. Pour cela, il lui faut battre le roi de France.

Un jour, à **Péronne**, il s'empare de Louis XI. Louis XI accepte de signer un traité ruineux pour la France. Mais dès qu'il est libre, il déchire le traité.

Charles le Téméraire ne peut s'emparer de la ville de **Beauvais**, où les femmes elles-mêmes, avec Jeanne Hachette, se défendent vaillamment.

Il est tué à Nancy, en se battant contre les Lorrains. On trouve, dans la neige, son cadavre à moitié dévoré par les loups.

*Louis XI s'empare alors de la Bourgogne et de la Picardie (Dijon, Amiens).*

### 3. La France se relève des ruines de la Guerre de Cent ans.

*Durant la guerre de Cent ans, la France avait été bien malheureuse.* Les villes et les villages étaient pillés et incendiés, les récoltes détruites, le bétail enlevé. Les paysans laissaient les terres en friche. Ils n'osaient plus travailler qu'aux abords des châteaux forts et des villes fortifiées : dès que le tocsin sonnait l'alarme, ils se réfugiaient à l'abri des murailles.

La guerre, la faim, et aussi une terrible maladie, la peste noire, avaient fait périr la moitié des habitants.

A l'époque de Charles VII et de Louis XI, la France se remet au travail. Elle se relève de ses ruines. Les champs sont cultivés. La campagne est débarrassée des brigands. Les bateaux français sillonnent la Méditerranée.

*Le roi est tout-puissant, et les grands seigneurs sont obligés de lui obéir.* Les petits seigneurs ne peuvent plus faire la guerre de château en château comme à l'époque féodale. Le temps des chevaliers aux lourdes armures a pris fin, et aussi le temps des grandes charges d'une cavalerie bardée de fer. Désormais, le roi a une armée à lui : des soldats qu'il paie. Il a des canons qui renversent les murs des châteaux. Il n'y a plus en France qu'un chef : **le roi**.

A la mort de Louis XI, en 1483, la France s'étend jusqu'aux Alpes et à la Méditerranée. Cependant du côté du Rhin — vers la Lorraine et la Flandre — sa frontière reste encore peu solide et Paris est toujours menacé.

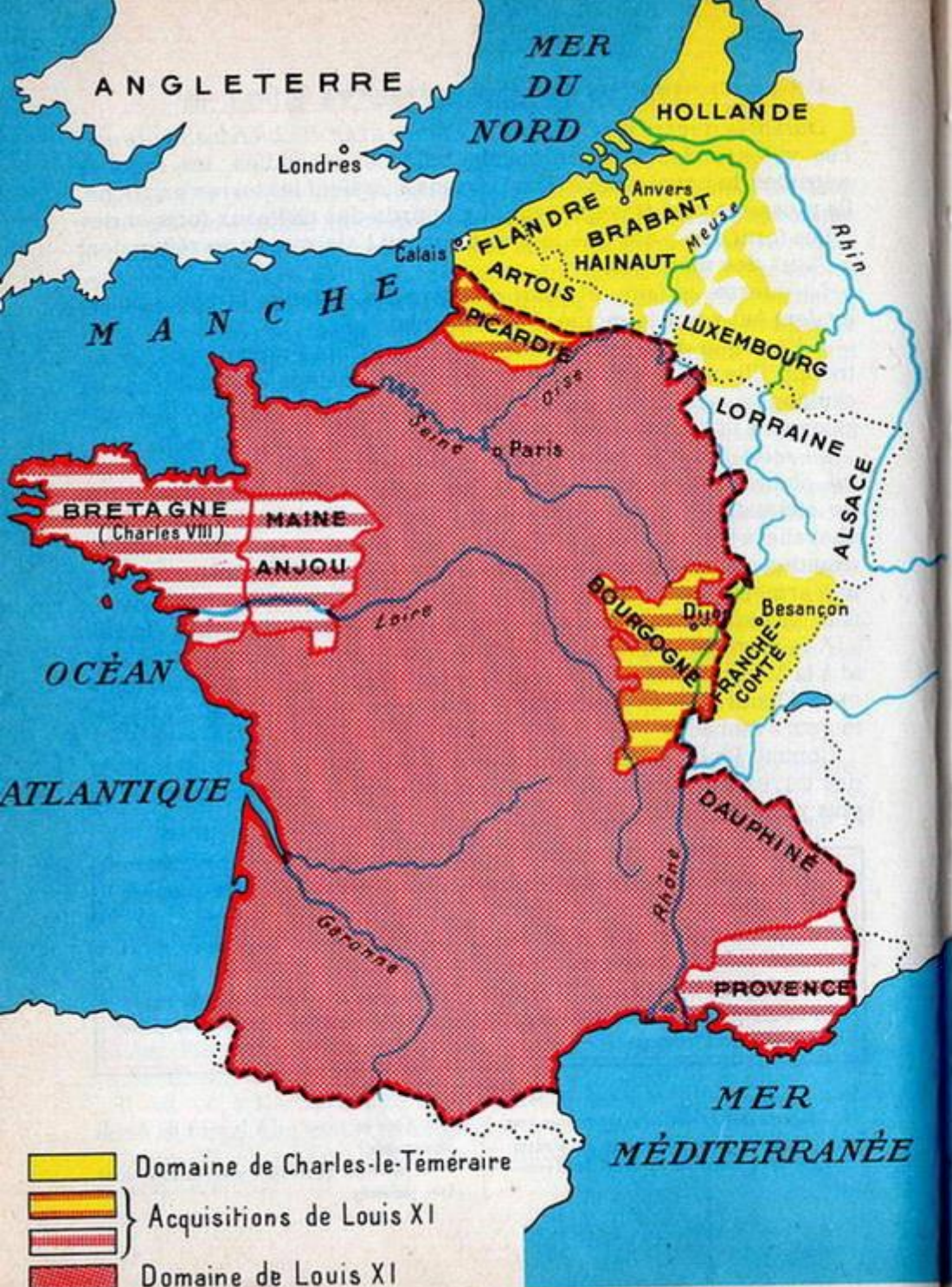
Comme Philippe-Auguste, Louis XI a été un grand roi assembleur des terres françaises. **La France est le pays le plus prospère et le plus puissant de l'Europe.**

#### RÉSUMÉ

1. Louis XI est un roi habile et rusé, mais sévère et dur ; on le compare à une araignée.
2. Il triomphe du duc de Bourgogne Charles le Téméraire et il s'empare de la Bourgogne.
3. Charles VII et Louis XI relèvent la France de ses ruines. A la mort de Louis XI, en 1483, la France est le pays le plus prospère et le plus puissant de l'Europe.

#### QUESTIONS

1. Montrez que Louis XI n'est pas un roi chevalier, mais qu'il est habile et sévère.
2. Que savez-vous de Charles le Téméraire ?
3. Que se passe-t-il à la mort du duc de Bourgogne ?
4. Montrez qu'en 1483 le roi de France est très puissant.



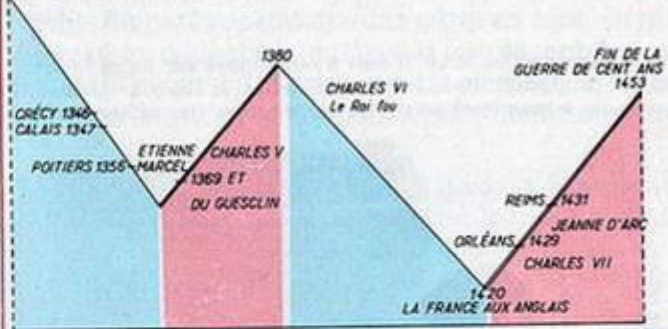
- Domaine de Charles-le-Téméraire
- } Acquisitions de Louis XI
- } Domaine de Louis XI

**LA FRANCE EN 1483**

**Tableau : révision**

**LA FRANCE FÉODALE ET LA GUERRE DE CENT ANS (987 à 1483)**

- I. LA FRANCE FÉODALE.**
1. **C'est l'époque des seigneurs et des châteaux forts.** Le seigneur défend et protège, mais il est souvent un maître dur et cruel. Les serfs et les vilains libres sont malheureux. Les bourgeois des villes réussissent à devenir libres. *L'Eglise s'efforce d'adoucir la vie misérable des paysans. C'est elle qui organise les Croisades et qui fait construire les cathédrales.*
  2. **En 987, Hugues Capet** n'est qu'un tout petit roi. **En 1328**, la France est déjà grande et le roi est puissant. Les grands rois capétiens comme **Philippe-Auguste** et **Saint Louis** ont rassemblé les terres françaises et se sont fait obéir par les grands seigneurs.
- II. LA GUERRE DE CENT ANS.**
1. Les chevaliers français sont battus à **Crécy** (1346) et à **Poitiers**. La France est ruinée et malheureuse. Les Jacques se révoltent.
  2. **Duguesclin** chasse de France les Anglais. Mais au temps de Charles VI, le roi fou, la guerre civile dévaste le pays et les Anglais l'envahissent de nouveau. La France est-elle perdue?
  3. **Jeanne d'Arc** sauve la France; elle est la sainte de la Patrie (Domrémy, Chinon, Orléans, Reims, le bûcher de Rouen en 1431).
  4. **Louis XI** triomphe du duc de Bourgogne Charles le Téméraire; il agrandit la France et la relève de ses ruines.



Les quatre périodes de la Guerre de Cent ans, 1 — Les défaites (Crécy, Calais, Poitiers), 2 — Les succès (Duguesclin), 3 — les défaites (la France aux Anglais), 4 — les Anglais sont chassés.

**DATES A RETENIR**

- |  |  |
|--|--|
| <p>987. Hugues Capet, roi de France.</p> <p>1099. La 1<sup>re</sup> Croisade : prise de Jérusalem.</p> <p>1214. Philippe - Auguste à Bouvines.</p> | <p>1270. Mort de Saint Louis à Tunis.</p> <p>1346. Défaite de Crécy.</p> <p>1431. Jeanne d'Arc brûlée vive à Rouen.</p> <p>1453. Fin de la guerre de Cent Ans.</p> |
|--|--|

### III. LA FRANCE DE 1483 à 1789

#### LES ROIS ABSOLUS

##### 26. GUTENBERG ET L'IMPRIMERIE

###### 1. Au moyen âge, les livres étaient écrits à la main.

Ils s'appelaient des **manuscrits** (écrits à la main). Les moines les écrivaient avec des plumes d'oie sur du parchemin, c'est-à-dire sur de la peau de mouton. Le travail du copiste était fort long. Il lui fallait parfois plusieurs années pour copier un livre. Les lettres noires de la page voisinaient avec les lettres rouges des titres. Certaines lettres étaient ornées de magnifiques dessins en couleur. Le manuscrit était relié richement et il portait souvent un fermoir et des coins d'argent.

De tels livres coûtaient fort cher. Ainsi, au temps de Saint Louis, la comtesse d'Anjou payait un livre 200 moutons, un chariot de blé et une forte somme d'argent. La bibliothèque du roi Charles V ne

Un copiste. Vêtu d'une longue robe en drap, il écrit à son pupitre sur un parchemin. A sa gauche des rouleaux de parchemin. Pour la première lettre de chaque chapitre, il se sert d'encre de couleurs; le manuscrit sera orné de peintures (les miniatures).



contenait pas plus de livres que celle d'une petite école d'aujourd'hui.

Parfois, pour qu'il ne s'égaré pas ou qu'il ne soit pas volé, le livre est attaché à un mur au moyen d'une chaîne et d'un cadenas.

Dans les grandes écoles de Paris, les étudiants n'avaient pas de livres. Les professeurs possédaient quelques parchemins achetés à grands frais et qu'ils plaçaient sous les yeux de leurs élèves. Pour écrire, on utilisait des bâtons de plomb mou, l'ardoise et les boîtes de sable fin. Quand on connut le papier, on écrivit avec des plumes d'oie ou avec un roseau.

###### 2. Vers 1450, Gutenberg découvre l'imprimerie.

**1° Au temps de Saint Louis, on apprend à fabriquer le papier.** On se sert des débris de vieille toile ou chiffes, d'où le nom *papier de chiffons*. Bientôt, les gens du peuple eux-mêmes portent une chemise, alors que jusque-là seuls les seigneurs et les riches bourgeois connaissaient l'usage du linge de corps. On a donc désormais en abondance du vieux linge et l'on peut fabriquer à bon marché du papier de chiffons.

Depuis longtemps, on cherche le moyen de faire plus rapidement des livres. On imagine d'abord de creuser *une planche de bois* de façon à laisser en relief les mots et les lignes. On garnit d'encre les lignes et on appuie sur la planche une feuille de papier. Avec cette planche, on peut reproduire une page en cent, en mille exemplaires.

Bientôt, on taille dans le bois **des lettres mobiles** et on les assemble en mots. Quand on a imprimé un nombre suffisant de pages, on sépare les lettres et on les utilise pour composer une nouvelle page. *Mais le bois s'use vite.*

**2° C'est alors que Gutenberg invente l'imprimerie.** Il emploie, non pas des lettres de bois, mais des lettres de plomb qui ne s'écrasent pas et qui ne crévent pas le papier. Il utilise une encre grasse faite d'huile cuite et de noir de fumée, et une presse à bras qui ressemble au pressoir à vin ou à huile.

Jean Gutenberg, un Allemand né à Mayence et établi à Strasbourg, fait paraître vers 1450 *la première Bible imprimée*. En 1500, Paris compte soixante-dix imprimeries. Un peu plus tard, François 1<sup>er</sup> fonde l'imprimerie royale : aucun livre ne s'imprime en France sans qu'il n'en soit remis un exemplaire à la librairie du roi. Cette bibliothèque est aujourd'hui l'une des plus riches du monde : c'est *la Bibliothèque nationale*.

Grâce à l'imprimerie, les livres sont vendus à bien meilleur marché, et les gens du peuple pourront s'instruire. L'imprimerie est l'invention la plus importante depuis la découverte du feu.

**3. A l'époque de la Guerre de Cent Ans, l'emploi des armes à feu transforme la façon de faire la guerre.**

Certes la poudre à canon peut être considérée comme malaisante : pourtant, ce sont les armes à feu qui ont mis fin à la puissance des seigneurs.

Les premiers canons appelés *bombardes* se composent d'un tube de fer ouvert aux deux extrémités. Ils lancent des boulets de pierre. Plus tard, on coule des canons en bronze et on fond des boulets de fer. Ce sont les canons de bronze de Charles VII qui aident à chasser de France les Anglais. On apprend aussi à disposer le canon sur un affût de façon à tirer plus haut ou plus bas, ou vers la droite ou vers la gauche.

Il se crée vers 1500 une arme déjà dangereuse, l'*arquebuse*, qui est une sorte de fusil peu commode : le chevalier Bayard est tué d'un coup d'arquebuse.

Désormais sont inutiles les murailles des châteaux forts et les armures massives des chevaliers. Les seigneurs ne peuvent plus désobéir au roi.

**RÉSUMÉ**

1. Au moyen âge, les manuscrits étaient rares et très coûteux.
2. A l'époque de Saint Louis, on apprend à fabriquer le papier de chiffons. Vers 1450, Gutenberg invente l'imprimerie. Désormais, les livres sont vendus moins cher. L'imprimerie est l'invention la plus importante depuis la découverte du feu.
3. A l'époque de la guerre de Cent Ans, l'emploi des armes à feu transforme la façon de faire la guerre.

**QUESTIONS**

- |  |   |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pourquoi les manuscrits étaient-ils rares et coûteux?</li> <li>2. Par quoi remplace-t-on le parchemin vers l'époque de Saint Louis?</li> <li>3. Comment peut-on composer une page</li> </ol> | <p>à l'aide d'une planche de bois? à l'aide de lettres mobiles?</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>4. Comment Gutenberg perfectionne-t-il cette invention?</li> <li>5. Montrez que les armes à feu ont mis fin à la puissance des seigneurs.</li> </ol> |
|--|---|



**27. CHRISTOPHE COLOMB. LES GRANDES DÉCOUVERTES**

**1. Grâce à la boussole, les marins ne risquent plus de se perdre en mer.**

Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, les marins se dirigeaient en mer d'après la position du soleil et, la nuit, d'après la position de l'étoile polaire. Ils n'osaient pas s'éloigner des côtes, ou bien ils allaient d'île en île dans la Méditerranée.

Dès le temps de Saint Louis, on sait se servir d'une aiguille aimantée, posée sur un liège qui flotte sur l'eau d'une terrine. Cette aiguille permet la nuit, ou par temps couvert, de se diriger en mer. Au XV<sup>e</sup> siècle, on la place sur un pivot dans une boîte de verre : c'est la **boussole**.

Les bateaux de cette époque s'appellent les **caravelles** : leurs bords sont hauts et solides et résistent aux fortes vagues de l'Océan. Ils ont trois ou cinq voiles.

Désormais, les marins peuvent, sur leurs nouveaux navires, et grâce à la boussole, *s'aventurer sur les mers lointaines*. Beaucoup d'entre eux rêvent de gagner l'Asie par la mer. Car c'est en Asie que l'on trouve les belles soieries, les parfums, le poivre. Ces marchandises viennent par caravanes, et suivent la route de terre. Se rendre en Asie par mer, se procurer ces précieuses marchandises et rentrer les vendre en Europe : tel est le rêve d'aventure et de richesse des hardis navigateurs de l'époque.

## 2. Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492.

Christophe Colomb est né à Gênes, en Italie. Il devient marin et parcourt toutes les mers alors connues. Il est persuadé que *la terre est ronde*, et qu'il peut arriver en Asie, le pays des richesses, en naviguant vers l'Ouest.

Le roi et la reine d'Espagne lui confient trois caravelles et cent vingt hommes. Le voyage dure longtemps et les matelots ont peur. Ils parlent de rentrer en Espagne et songent même à se révolter. Mais Colomb leur redonne courage et confiance.

Bientôt les bandes d'oiseaux deviennent nombreuses; dans les eaux flottent des herbes fraîches : c'est donc que la terre est proche. Le 33<sup>e</sup> jour, le matelot qui surveille l'horizon crie : « Terre! Terre! » Colomb tombe à genoux. Il débarque dans une île basse, couverte d'une riche végétation. Les indigènes accourent : ce sont des Peaux-Rouges.

*Christophe Colomb croit être arrivé en Asie.* En réalité, c'est dans une île des Antilles qu'il vient d'aborder. Il a découvert une nouvelle partie du monde : l'**Amérique**. Il rentre en Espagne, et il y est accueilli

Christophe Colomb débarque sur l'île qu'il a découverte et qu'il croit être les Indes. Comment nomme-t-on les navires que l'on aperçoit au fond? Quels sont les hommes qui assistent à l'arrivée de Colomb?



Jacques Cartier, un Français de Saint-Malo, découvre en 1535 les côtes du Canada.



au son des cloches. Le peuple admire les indigènes ramenés, les oiseaux curieux, les plantes inconnues, l'or et l'argent qui figurent au milieu du cortège. Assis à côté de leur trône, Colomb fait au roi et à la reine le récit de son voyage.

## 3. D'autres hardis navigateurs parcourent les Océans.

L'un d'eux, le Portugais **Vasco de Gama**, arrive vraiment dans l'Inde en faisant le tour de l'Afrique.

**Magellan** fait le tour du monde; il traverse l'Océan Pacifique et son voyage dure trois ans. Il est tué dans une île, mais l'un de ses navires regagne l'Espagne en ramenant du poivre et des marchandises précieuses.

Un Français, **Jacques Cartier**, part de Saint-Malo, traverse l'Atlantique et découvre le Canada. Il plante une croix dans le sol, portant ces mots : « Vive le roi de France! » Il revient, ramenant quelques Indiens. Il appelle ce pays *la Nouvelle France*.

Comme le monde désormais semble vaste! L'on rapporte de ces lointains pays le coton, le café, la canne à sucre, le tabac. On y trouve beaucoup d'or et les Européens s'enrichissent et entreprennent de grands travaux dans les villes et les campagnes.

### RÉSUMÉ

1. Grâce à la boussole et aux bateaux à voiles appelés caravelles, de hardis marins s'aventurent sur les océans.
2. Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492.
3. Magellan fait le tour du monde. Jacques Cartier découvre le Canada ou Nouvelle France. Le monde s'agrandit.

DATE à RETENIR : 1492

### QUESTIONS

1. Qu'est-ce que la boussole? la caravelle?
2. Racontez le voyage de Christophe Colomb.
3. Quel hardi navigateur fait le premier le tour du monde?
4. Quels produits rapporte-t-on de ces lointains pays?



*Château d'Ussé.* Il rappelle le château fort par sa disposition générale, mais les fenêtres nombreuses, les hautes cheminées, les lucarnes des toits aigus, sont bien de la Renaissance.

## 28. LES BEAUX CHÂTEAUX DE LA RENAISSANCE

### 1. Les seigneurs ne veulent plus de leurs tristes et sombres châteaux féodaux.

Les successeurs de Louis XI entreprennent des guerres de conquête en Italie. L'Italie leur semble bien plus belle que la France : car la France restait encore couverte de châteaux féodaux, sombres, massifs et tristes. L'Italie leur paraît un vrai paradis. Le roi de France admire la ménagerie de lions à Florence et, dans une autre ville, la cathédrale de marbre blanc et noir. La ville de Naples lui semble une merveille.

Ce qui étonne le plus les seigneurs, ce sont les belles demeures italiennes, entourées de jardins et ornées de statues et de tableaux.

Lorsqu'ils reviennent en France, ils ne veulent plus mourir d'ennui entre les lourdes murailles de leurs donjons.

Ils comprennent que les châteaux féodaux avaient été faits pour une époque de guerres incessantes, alors qu'il fallait se mettre à l'abri des coups de l'ennemi.

Mais à l'époque de François I<sup>er</sup>, il n'y a plus de guerres entre seigneurs, ni entre le seigneur et le roi. Il n'y a plus à craindre d'invasions comme celles des Normands.

Les seigneurs les moins riches se contentent de modifier une aile de leur vieux château. Les autres se font construire de nouvelles demeures qui sont de vrais palais.



*Château de Chenonceaux.* Relisez ci-dessous le n° 2 du récit. Voyez le Cher et les cinq arches du pont sur lequel fut construit le château vers 1520, au milieu des forêts et des paysages du « jardin de la France ».

### 2. Les châteaux de la Renaissance sont de magnifiques demeures de plaisance.

François I<sup>er</sup> fait construire dans la riante vallée de la Loire les châteaux de Blois, de Chambord, de Chenonceaux. Voici le château de Chenonceaux. Il se dresse sur un pont qui franchit le Cher, et il se mire dans la rivière. C'est une construction carrée qui conserve un peu l'allure d'une forteresse, mais qui s'égaie de tourelles et de fenêtres. Le climat est doux et ensoleillé et la nature plaisante comme un jardin.

Le roi fait également édifier le magnifique palais de Fontainebleau. Il fait démolir le vieux Louvre de Philippe-Auguste et construire un nouveau Louvre. Bientôt s'élève le palais des Tuileries.

Cette belle époque se nomme la Renaissance : il semble en effet que la beauté et la joie de vivre « renaissent », que ce soit un renouveau comme au printemps. Il y a de grands écrivains comme Rabelais et Montaigne et le poète Ronsard. Le potier Bernard Palissy est un grand artiste qui décore de feuillages et d'animaux des plats de faïence aux couleurs éclatantes.

### 3. Le roi et la cour mènent dans les châteaux une vie de fêtes et de plaisirs.

Le roi François I<sup>er</sup> adore la vie au milieu des riches seigneurs et des belles dames. Ce ne sont que chasses, bals et festins. Il se plaît

à écouter les poètes et à lire les livres des écrivains. Il fait venir d'Italie les plus grands peintres, tel *Léonard de Vinci* qui a peint la célèbre *Joconde*, du Louvre.

Les grands seigneurs ne vivent plus dans leurs vieux châteaux forts : ils sont devenus les serviteurs du roi et ils vivent à la cour. Ils portent de riches vêtements de velours et de soie, brodés d'or et d'argent. Ils se ruinent en toilette et en fêtes.

*La Cour n'est pas fixée à Paris, mais elle voyage sans cesse de château en château*, comme à l'époque des rois mérovingiens et des premiers Capétiens. En tête, le roi, les seigneurs et les dames vont à cheval ou en litière. Derrière, se déroule une longue file de voitures et de chariots où s'entassent les meubles, la vaisselle, les tapisseries. C'est une caravane de 12.000 chevaux et de 2.000 serviteurs. Le soir, tout ce monde loge dans des châteaux aux murs nus ; il faut en hâte disposer les meubles et les tapisseries, ou bien on campe dans les champs sous d'immenses tentes.

On a pu dire que François I<sup>er</sup> dépensait pour sa cour plus d'argent que Saint Louis n'en dépensait pour gouverner le royaume. Désormais, les seigneurs ne songent plus à être de petits rois dans leurs domaines. *Ils sont les domestiques du roi ; le roi est le maître tout-puissant d'un pays uni, fort et prospère.*

### RÉSUMÉ

1. Les seigneurs ne veulent plus de leurs tristes et sombres châteaux féodaux. Ils se font construire des châteaux de plaisance.

2. Les rois font édifier les châteaux de Blois, de Chambord, de Chenonceaux dans la riante vallée de la Loire, et le palais de Fontainebleau près de Paris.

3. Le roi et la cour mènent une vie de fêtes et de plaisirs. La cour voyage sans cesse de château en château. Les seigneurs sont devenus les serviteurs du roi.

### QUESTIONS

1. Quelles belles choses les rois et les seigneurs admiraient-ils en Italie?

2. Présentez un château de la Renaissance.

3. Citez quelques châteaux de la Renaissance.

4. Où vivent les grands seigneurs?

5. Racontez les voyages de la cour.

## 29. FRANÇOIS I<sup>er</sup>. LA LUTTE CONTRE CHARLES-QUINT

### 1. François I<sup>er</sup>, le roi chevalier, est un roi absolu.

Il est beau prince, jeune, élégant, habillé d'un costume riche en pierreries et en broderies d'or. A cheval, lorsqu'il fait son entrée à Paris, tous l'admirent, l'acclament et répètent : « Il suffit de le voir pour dire : — *C'est le roi !* »

Il est plein de vaillance. En Italie, à la bataille de **Marignan (1515)**, ce roi de vingt ans passe la nuit à cinquante pas de l'ennemi, la tête appuyée sur l'affût d'un canon. Le lendemain, il brise l'attaque de l'ennemi. Après sa victoire, il est armé chevalier par Bayard.

Il est entouré d'une cour de grands seigneurs et de belles dames. Il aime les beaux châteaux, les beaux tableaux, la lecture des poètes, les fêtes, la chasse, les festins. Tout cela coûte cher, et le roi dépense beaucoup d'argent.

Il veut que tout le monde lui obéisse : c'est un **roi absolu**, c'est-à-dire un maître tout-puissant. Quand il signe un ordre, il écrit : « *Car tel est notre bon plaisir* », notre volonté, ce qui signifie : c'est cela que je veux.

### 2. François I<sup>er</sup> lutte contre le grand ennemi de la France, Charles-Quint (c'est-à-dire Charles V)

1<sup>o</sup> **Charles-Quint va-t-il se rendre maître de la France et même de toute l'Europe?** C'est un empereur très puissant qui possède non seulement l'Allemagne et l'Autriche, mais aussi la Belgique et les Pays-Bas, l'Espagne, une partie de l'Italie, et en Amérique d'immenses territoires qui lui procurent de l'or. « Le soleil, dit-il, ne se couche jamais sur mes domaines. »



*François I<sup>er</sup>* (d'après le portrait peint par Clouet). Un roi élégant, aimant les fêtes et les plaisirs. On l'a appelé pour sa vaillance « le roi chevalier » et aussi « le père des lettres », car il protégeait les écrivains et les artistes.



La France et l'Empire de Charles - Quint. Remarquez les immenses possessions de Charles - Quint qui encerclent notre pays.

Les domaines de Charles-Quint sont immenses, mais ils sont très éparpillés ; ils lui obéissent mal, et parfois ils se révoltent contre lui. La France est bien plus petite, mais les Français sont unis et obéissent à leur roi ; tous sont prêts à la lutte contre l'envahisseur.

François I<sup>er</sup> n'hésite pas à s'allier aux Turcs : au temps des Croisades, l'ennemi, c'était l'infidèle, c'était le Turc. Maintenant, la France est une patrie : et l'ennemi, c'est celui qui menace et envahit la patrie.

2<sup>o</sup> François I<sup>er</sup> est battu à Pavie, en Italie (1525). Il combat héroïquement ; blessé par tout le corps, jeté à bas de son cheval, il continue de frapper autour de lui. Mais il est accablé par le nombre. Il refuse de se rendre au connétable de Bourbon, un grand seigneur français qui était au service de l'ennemi : « Plutôt mourir, s'écrie le roi, que de rendre mon épée à un traître. » Il se rend à un général de Charles-Quint. Le soir de cette malheureuse journée, il écrit à sa mère : « Tout est perdu, excepté l'honneur. » Il est conduit à Madrid, et il y reste en prison jusqu'à ce qu'il ait signé le traité de Madrid, par lequel il s'engage à céder la Bourgogne à Charles-Quint.

Alors il rentre en France, mais les habitants de la Bourgogne déclarent qu'ils veulent rester Français. François I<sup>er</sup> refuse alors de céder cette province à Charles-Quint. *La guerre recommence.*

3<sup>o</sup> C'est en Italie qu'est blessé mortellement Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche. Il se fait adosser à un arbre. « Je n'ai

jamais montré le dos à l'ennemi, je ne veux pas commencer au moment de mourir. » Un grand seigneur français, le connétable de Bourbon, traître et chef de l'armée ennemie, descend de cheval et le plaint : « Je meurs en homme de bien, répond doucement Bayard. C'est vous qu'il faut plaindre, qui combattez contre votre patrie et votre roi. »

### 3. La France gagne Metz, Toul et Verdun en 1559.

Deux fois, la France est envahie. Henri II, le fils de François I<sup>er</sup>, continue la guerre et remporte des victoires.

Le traité de Cateau-Cambrésis en 1559 donne à la France les villes de Metz, Toul et Verdun, ainsi que la ville de Calais que les Anglais gardaient depuis la Guerre de Cent Ans. Ainsi la France commence à s'agrandir vers l'Est. Plus tard, Henri IV, Richelieu, Louis XIV continueront la guerre contre l'Autriche et l'Espagne ; ils s'efforceront d'atteindre le Rhin, qui est une frontière solide et qui avait été l'ancienne frontière de la Gaule.

#### RÉSUMÉ

1. François I<sup>er</sup>, le roi chevalier, est un roi absolu. Il gagne la victoire de Marignan en 1515.

2. Il lutte contre Charles-Quint, qui est le grand ennemi de la France. C'est au cours de cette guerre qu'est tué le chevalier Bayard.

3. En 1559, la France gagne Metz, Toul et Verdun, ainsi que Calais.

DATE À RETENIR : 1559.

#### QUESTIONS

1. Pourquoi dit-on que François I<sup>er</sup> est un roi chevalier ? un roi absolu ?

2. Pourquoi Charles-Quint est-il un ennemi très dangereux ?

3. Racontez la mort du chevalier Bayard.

4. Comment se termine la guerre ?

## 30. QUARANTE ANS DE GUERRES DE RELIGION

### 1. Pendant quarante ans, catholiques et protestants se font une guerre atroce.

1<sup>o</sup> A cette époque, certains chrétiens reprochent aux évêques de vivre comme de grands seigneurs. Ils reprochent au pape de construire des palais et de donner des fêtes magnifiques. Au temps de la Gaule romaine, disent-ils, les premiers chrétiens étaient pauvres ; ils s'aimaient les uns les autres et ils priaient Dieu. Nous voulons une religion qui, comme celle des premiers chrétiens, recommande la vie simple et la charité. Nous nous réunirons dans des salles aux murs nus, nous y écouterons le prêtre ou pasteur qui nous parlera en français, nous lirons la Bible et nous prierons en français.

Les fidèles de la religion nouvelle sont appelés **les protestants**. La religion protestante est prêchée par **Calvin**, qui s'établit à Genève.

Aujourd'hui, protestants et catholiques vivent côte à côte en bonne amitié. A cette époque, chacun considérait comme un ennemi celui qui pratiquait une autre religion, et il cherchait à le torturer et à le tuer. C'est pourquoi, pendant quarante ans, protestants et catholiques se font une guerre atroce.

2<sup>o</sup> **Un bon Français, Michel de l'Hospital, s'efforce de mettre d'accord les protestants et les catholiques.** Il demande qu'on laisse chacun prier comme il lui plaît. « Le couteau vaut peu contre l'esprit », répète-t-il. « Tu dis que ta religion est meilleure, et moi je défends la mienne. Pourquoi suivrais-je ton opinion? Pourquoi suivrais-tu la mienne? »

Mais on n'écoute pas longtemps ses sages conseils. Bientôt vont commencer les massacres, et Michel de l'Hospital en meurt de chagrin.

### 2. Le plus grand crime de cette époque est le massacre de la Saint-Barthélemy en 1572.

1<sup>o</sup> **Partout la terreur règne dans les campagnes.** Les catholiques envahissent les temples et massacrent les protestants. Les protestants brisent à coups de marteaux les statues des églises. Dans le midi, un chef catholique, *Montluc*, déclare : « Voyez les pendus accrochés aux arbres : on reconnaît ainsi le chemin où je suis passé. » Un jour, il jette des protestants dans un puits qu'il remplit jusqu'au

bord. Dans le Dauphiné, un chef protestant, *le baron des Adrets*, oblige les catholiques à s'élancer d'une tour sur les piques de ses soldats.

Partout, le paysan, épouvanté, se cache dans les bois ou dans les grottes comme une bête traquée.

**En 1572, le jeune roi Charles IX, sur les conseils de sa mère Catherine de Médicis, ordonne de massacrer tous les protestants.** Le massacre a lieu durant la nuit du 24 août 1572. Un vieillard, *l'amiral Coligny*, chef des protestants, est l'une des premières victimes. Son cadavre est jeté par la fenêtre. Deux mille protestants sont massacrés dans leurs maisons ou dans la rue. La Seine roule des cadavres par centaines.

Deux ans après, le roi *Charles IX* meurt de remords ; il disait à sa vieille nourrice : « Oh ! ma nourrice, que de sang ! que de sang ! Ah ! qu'on m'a donné un méchant conseil ! »

### 3. Guerres et assassinats continuent sous le règne d'Henri III.

Il n'y a plus de patrie : les protestants sont les alliés des Anglais, les catholiques sont les alliés des Espagnols. Les catholiques veulent mettre sur le trône de France leur chef, Henri de Guise. Le roi *Henri III* fait assassiner Henri de Guise, mais il est assassiné à son tour en 1589.

*Qui va régner en France? Les catholiques ne veulent pas du nouveau roi, Henri IV, parce qu'il est protestant.*

#### RÉSUMÉ

1. Un bon Français, Michel de l'Hospital, essaie en vain de mettre d'accord les catholiques et les protestants.
2. Durant quarante ans, protestants et catholiques se font une guerre atroce qui n'est que massacres, pillages et ruines.
3. Le plus grand crime de cette époque est le massacre de la Saint-Barthélemy en 1572, ordonné par Charles IX.
4. Guerres et assassinats continuent sous le règne d'Henri III.

DATE à RETENIR : 1572.

#### QUESTIONS

1. Pourquoi ont lieu à cette époque d'atroces guerres civiles?
2. Que savez-vous de Michel de l'Hospital?
3. Racontez le massacre de la Saint-Barthélemy.
4. Que se passe-t-il en 1589?

### 31. HENRI IV ET SULLY

#### 1. Henri IV met fin aux guerres de religion.

1<sup>o</sup> Henri de Bourbon, roi de Navarre, devient roi en 1589. Il est le chef des protestants, et les catholiques ne veulent pas d'un roi protestant. Le nouveau roi est obligé de conquérir son royaume. Il est victorieux à Arques et à Ivry, mais il ne peut s'emparer de Paris.

Alors il se fait catholique : Paris lui ouvre ses portes et l'acclame. La foule le presse, le bouscule ; le roi en souriant dit à ses gardes : « Laissez-les, ils sont affamés de voir un roi qui leur apporte la paix. »

Aussitôt, les soldats espagnols quittent la capitale, et de sa fenêtre, le roi crie à leurs chefs : « Messieurs, faites mes compliments à votre chef, mais n'y revenez plus. »

2<sup>o</sup> Par l'Edit de Nantes, en 1598, Henri IV permet aux protestants de suivre leur religion. Désormais, les protestants pourront aller librement au temple. Notre pays est le premier qui reconnaisse aux hommes le droit de suivre la religion qui leur plaît.

#### 2. Henri IV est un roi brave et généreux qui aime le peuple de France.

Voici quelques-unes de ses paroles :

A l'un de ses compagnons d'armes, il écrit : « Pends-toi, brave Crillon ; nous avons combattu à Arques et tu n'y étais pas. » Lorsqu'il assiège Paris, il voit des paysans qui, en cachette, font entrer dans la capitale des charrettes pleines de blé. Au lieu de les punir, il leur offre de l'argent et leur dit : « Le Béarnais est pauvre ; s'il avait davantage, il vous le donnerait. »

Lorsqu'il demande à son ami Sully

Henri IV. Avec Saint Louis, il fut sans doute le meilleur roi de France. Un roi plein d'entrain, de belle humeur, de vaillance et qui savait se faire aimer.



d'être son ministre, il lui écrit : « Je suis sans argent. Mes chemises sont déchirées, ma marmite est souvent renversée et depuis deux jours je dîne et soupe chez les uns et chez les autres. Je vous demande de me servir comme ministre et d'être bon ménager de mon bien. »

Certains catholiques acceptent difficilement l'Edit de Nantes ; il leur parle sévèrement : « Je parle en roi, je veux être obéi. »

« Je veux, déclare Henri IV, que le paysan puisse mettre la poule au pot tous les dimanches. » Il apprend que les soldats ont pillé des fermes en Champagne ; il s'écrie : « S'en prendre à mon peuple, c'est s'en prendre à moi-même. Si l'on ruine mon peuple, qui me nourrira, qui nourrira le pays ? »

#### 3. Henri IV rend la France prospère et forte.

1<sup>o</sup> Il est aidé par Sully, son ancien compagnon d'armes et son ami. Sully est un grand travailleur. Un matin, Henri IV veut lui faire une surprise, et il entre très tôt dans le cabinet de Sully. Son ministre est déjà au travail : « Depuis combien de temps êtes-vous là ? dit le roi. — Depuis trois heures du matin », répond Sully.

Sully pense qu'il faut surtout aider les paysans. « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France », répète-t-il ; c'est-à-dire : la culture du sol et l'élevage du bétail enrichissent le pays. Il défend qu'on saisisse les animaux et les outils de travail de ceux qui n'ont pu payer leurs impôts. Il fait réparer les grands chemins et planter de beaux arbres au bord des routes. Il interdit aux seigneurs de chasser dans les blés qui sont en épis.

Henri IV ouvre des fabriques de drap, de toile et de soie. Il plante des mûriers, dont la feuille nourrit le ver à soie. « Pourquoi fabriquer en France de belles soieries ? lui déclare Sully. Vos sujets se ruineront en dépenses. — Non, lui répond le roi ; les fabriques de soie feront vivre de nombreux ouvriers. » Henri IV est tout fier de porter la première paire de bas de soie fabriquée en France.

Sully. Il fut le compagnon d'armes, puis le ministre d'Henri IV. C'était un grand travailleur, honnête et économe. Il encouragea les agriculteurs.





Assassinat d'Henri IV. Un embarras de voitures arrête le carrosse du roi. Ravaillac en profite pour frapper Henri IV d'un coup de poignard au cœur.

2<sup>o</sup> Un jour, il arrive un grand malheur : un fou, nommé Ravaillac, assassine le roi (1610). « Nous sommes perdus, s'écrient les braves gens de France ; notre roi est mort. » Et tous pleurent. Jamais la France n'avait été plus prospère. Les villes et les campagnes vivent dans la paix et le calme. La France est un pays riche et fort.

### RÉSUMÉ

1. Henri IV met fin aux guerres de religion.
2. Par l'Édit de Nantes, en 1598, il permet aux protestants de suivre leur religion.
3. Il rend la France prospère et forte. Il est aidé par son ministre Sully. Mais il est assassiné en 1610 par Ravaillac.

DATES à RETENIR : 1598-1610.

### QUESTIONS

- |  |  |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pourquoi Henri IV est-il obligé de faire la conquête de son royaume?</li> <li>2. Que se passe-t-il en 1598?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Citez quelques-unes des paroles célèbres d'Henri IV?</li> <li>4. Par quel grand ministre est-il aidé?</li> <li>5. Comment meurt-il?</li> </ol> |
|--|--|

## 32. UN GRAND MINISTRE : RICHELIEU

### 1. Louis XIII prend pour ministre le cardinal Richelieu.

Le bon roi Henri meurt en 1610. Son fils, *Louis XIII*, n'a que neuf ans, et c'est la reine-mère qui est régente, c'est-à-dire qui gouverne à la place de son fils. Elle renvoie Sully et gaspille les économies qu'il avait amassées.

De nouveau, les seigneurs refusent d'obéir et parfois même ils se révoltent. Les guerres civiles vont-elles reprendre?

*Non, car en 1624 le roi prend pour ministre le cardinal Richelieu.*

Avant d'être évêque, puis cardinal, Richelieu a été officier. Il porte maintenant la grande robe rouge de cardinal ; il est grand, mince, il a une fine barbiche, un regard intelligent et sévère, et une allure de grand seigneur.

En temps de guerre, botté et casqué, l'épée au côté, il ressemble à un général, et parfois il dirige lui-même les troupes. *Durant 18 ans, il est le véritable chef de la France.*

Le roi le soutient contre les courtisans, qui le haïssent. Richelieu se donne pour tâche d'obliger tous les sujets à obéir au roi. *Il veut que le roi soit le maître en France et que la France occupe le premier rang en Europe.*

*Le port de La Rochelle (vue aérienne). Voyez la ville au fond d'une rade. Richelieu assiège La Rochelle et bâtit une digue à l'entrée de la rade : ainsi les bateaux anglais ne purent secourir la ville.*





*Richelieu, par Philippe de Champaigne. Relisez le n° 1 du récit. Voici Richelieu en robe rouge de cardinal; il a l'allure d'un grand seigneur, d'un chef énergique.*

Il faut que tout plie devant la volonté du tout-puissant premier ministre. Il déclare : « Je réfléchis longtemps avant d'agir; mais quand je suis décidé, je vais droit au but, je fauche tout et je couvre tout de ma robe rouge. »

## 2. Richelieu lutte contre les protestants.

Les protestants n'obéissent plus au roi depuis la mort d'Henri IV. Ils veulent créer une petite république protestante qui aura pour capitale **La Rochelle**. Cette ville est bien défendue par des murs et des tours, et, de plus, les Rochelois ont pour alliés les Anglais.

Richelieu conduit lui-même le siège de La Rochelle, casque en tête et cuirasse au dos. Le siège dure un an.

Le maire de la ville, Guiton, jure de poignarder ceux qui parleraient de se rendre. « Pourvu qu'il reste un homme pour fermer les portes, c'est assez », dit-il. Du côté de la mer, pour fermer le port et empêcher l'entrée des navires anglais, Richelieu construit une digue immense, c'est-à-dire un mur long de 1500 mètres et large de 8 mètres au sommet. La flotte anglaise est repoussée. Quinze mille Rochelois périssent de faim. Il ne reste plus que 150 défenseurs valides lorsque le roi et le cardinal entrent dans la ville (1628).

Richelieu fait démolir les fortifications de La Rochelle. Mais il laisse aux protestants la liberté de pratiquer leur religion.

*Un duel. Qu'est-ce donc qu'un duel? Pourquoi les seigneurs aimaient-ils se battre en duel? Pourquoi Richelieu interdit-il les duels?*

## 3. Richelieu lutte contre les grands seigneurs indociles.

De grands seigneurs, des princes de la famille du roi — on disait des *grands* —, s'allient avec les Espagnols. D'autres essaient de renverser le Cardinal ou de le faire assassiner. Ils sont arrêtés, condamnés à mort et décapités, malgré toutes les prières que leurs familles adressent à Richelieu.

Les nobles aiment se battre en duel et la France perd ainsi des centaines de jeunes gentilshommes. Richelieu interdit les duels. Pour braver le cardinal, deux jeunes seigneurs viennent se battre en plein Paris. Ils sont arrêtés et ils ont la tête tranchée.

Richelieu fait raser les murs et les tours des châteaux féodaux. Ainsi tous comprennent que personne n'est au-dessus du roi.



## RÉSUMÉ

1. Louis XIII prend pour ministre le cardinal Richelieu.
2. Richelieu s'empare de La Rochelle en 1628 et oblige les protestants à obéir au roi.
3. Il lutte contre les grands seigneurs indociles. Il fait comprendre à tous que personne n'est au-dessus du roi.

DATE à RETENIR : 1628.

## QUESTIONS

1. Présentez-nous le cardinal Richelieu.
2. Pourquoi lutte-t-il contre les protestants?
3. De quelle ville s'empare-t-il?
4. Pourquoi lutte-t-il contre les grands?



Après la Fronde. Louis XIV et la cour rentrent à Paris. Relisez la fin du n° 3 du récit. Pourquoi le jeune roi et la Cour avaient-ils dû quitter Paris? Quand rentrèrent-ils? Observez le carrosse du roi et ses gardes. Louis XIV n'oubliera pas qu'il lui avait fallu fuir la capitale (35<sup>e</sup> récit, n° 1).

### 33. RICHELIEU (fin). MAZARIN

#### 1. Richelieu lutte contre l'Autriche et l'Espagne.

Richelieu veut que le roi soit tout-puissant en France : c'est pourquoi il lutte contre les protestants et contre les grands. Il veut aussi que la France soit le plus puissant pays d'Europe : c'est pourquoi il entre en guerre contre l'Espagne et l'Autriche.

Déjà François I<sup>er</sup> avait lutté contre Charles-Quint. Les successeurs de Charles-Quint possèdent l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne.

Ils encerclent la France et sont pour elle un danger menaçant.

Richelieu et Louis XIII leur déclarent la guerre. La guerre commence mal. Les Espagnols approchent de Paris, et les Parisiens prennent peur. Ils osent siffler dans les rues le carrosse de Richelieu. Alors le cardinal parcourt les rues en voiture, presque seul. Il redonne ainsi confiance aux Parisiens, et il est acclamé. Bientôt les Espagnols reculent.

#### 2. Mazarin continue la guerre commencée par Richelieu.

En 1643, un jeune général de 23 ans, **Condé**, gagne la belle victoire de **Rocroi**, dans le nord de la France. Quatre fois il pénètre dans les rangs ennemis, à la tête de ses cavaliers. Jamais depuis cent ans l'armée française n'avait remporté une victoire aussi glorieuse. Un grand nombre de drapeaux ennemis sont pris par nos soldats; ils furent portés à l'église Notre-Dame et suspendus aux voûtes. Bientôt un autre grand général, **Turenne**, marche sur Vienne, capitale de l'Autriche.

En 1648, par le **traité de Westphalie**, l'empereur d'Allemagne cède à la France l'**Alsace**. Notre pays atteint pour la première fois la frontière du Rhin.

En 1659, par le **traité des Pyrénées**, le roi d'Espagne nous cède l'**Artois** avec Arras et le **Roussillon** avec Perpignan.

#### 3. Mazarin réussit à triompher de la dernière révolte des seigneurs : la Fronde.

1<sup>o</sup> Louis XIV devient roi en 1643, mais il n'a que cinq ans. La mère du roi prend comme ministre le **cardinal Mazarin**. Mazarin est cardinal et premier Ministre, comme l'avait été Richelieu. Mais il ne ressemble pas à Richelieu. Il n'est pas un grand seigneur et il ne porte jamais la cuirasse ni l'épée. Il est doux, tire à chacun son chapeau, et s'en va seul dans les rues, avec deux petits laquais derrière son carrosse. Il est habile et sait arranger les affaires difficiles. Il continue l'œuvre de Richelieu et, lui aussi, sert bien la France et son roi.

2<sup>o</sup> A Paris et aux environs de Paris, les **grands seigneurs** et les **juges se révoltent** contre Mazarin. On appelle cette guerre civile la **Fronde**, du nom d'un jeu d'enfants qui consiste à lancer des pierres avec des frondes. Cette révolte semble pour les seigneurs un jeu, mais elle est un jeu dangereux. Durant quatre ans, ce sont

des troubles et des combats. La reine-mère et le jeune roi sont même obligés de quitter Paris en pleine nuit, et de coucher plusieurs jours sur la paille. Mazarin s'est enfui.

Mais les Parisiens, las de ces révoltes et de ces ruines, ne tardent pas à rappeler le jeune roi et Mazarin. Désormais le roi pourra parler en maître.

#### 4. Le peuple de France est dans la misère comme au temps des guerres de religion.

En effet, depuis vingt ans la guerre contre l'Espagne et l'Autriche ravage le sol de France dans le Nord et dans l'Est. La Fronde a causé des massacres et des ruines autour de Paris. A Rouen, des milliers de personnes meurent de la peste. Dans la région d'Amiens, les habitants vivent d'écorces et d'herbe, et en Champagne ils mangent des pailles hachées.

C'est à cette époque qu'un pauvre prêtre, saint Vincent de Paul, organise les secours aux malheureux.

Pour aider les vieillards et les malades, il groupe autour de lui des femmes dévouées et crée l'ordre des Sœurs de la Charité. Dans les rues des villes, on le voit qui emporte dans les plis de son manteau un tout petit enfant que des parents trop pauvres ont abandonné. Il fonde l'Hospice des Enfants trouvés.

*Il a mérité le beau nom de « Père de la Patrie ».*

#### RÉSUMÉ

1. Richelieu lutte contre l'Autriche et l'Espagne. Condé remporte la victoire de Rocroi (1643).

2. Le traité de Westphalie en 1648 nous donne l'Alsace, et le traité des Pyrénées en 1659 l'Artois et le Roussillon.

3. Mazarin réussit à triompher de la dernière révolte des seigneurs : la Fronde.

4. Saint Vincent de Paul s'efforce de secourir les misères.

**DATES à RETENIR : 1648-1659.**

#### QUESTIONS

1. Pourquoi l'Autriche et l'Espagne sont-elles un danger pour la France?

2. Quelle belle victoire est remportée par Condé en 1643?

3. Quels traités mettent fin à la guerre?

4. Que savez-vous de la Fronde? de saint Vincent de Paul?



*Louis XIV, par Rigaud. Voici le roi en costume de cérémonie. Il porte un grand manteau bleu doublé d'hermine et fleurdelisé d'or; il a l'épée au côté et il s'appuie de la main droite sur le sceptre ou bâton de commandement.*

### 34. LOUIS XIV, LE GRAND ROI

#### 1. Louis XIV est un roi absolu qui décide de tout.

En 1661, au lendemain de la mort de Mazarin, Louis XIV, qui avait 22 ans, réunit ses ministres et leur dit : « Jusqu'alors, j'ai bien voulu laisser gouverner mes affaires par le Cardinal. Mais à l'avenir, je les gouvernerai moi-même. *Je serai mon premier ministre.* Vous m'aidez de vos conseils quand je vous les demanderai. C'est toujours moi qui déciderai. »

Plus tard, il dira un jour à son grand ministre Colbert : « Parlez librement; mais quand j'aurai décidé, je ne veux plus une seule réplique. »

*Louis XIV est un roi absolu, c'est-à-dire un maître tout-puissant qui décide de tout.*

Il considère que tout en France lui appartient : l'argent de ses sujets et aussi leur vie. Ce ne sont plus les grands seigneurs qui commandent : ils doivent eux aussi obéir au roi, et, à la Cour de Versailles, ils le servent bien. « Les rois, ajoute Louis XIV, possèdent tout et commandent à tous. »

#### 2. Louis XIV est un roi travailleur qui prend au sérieux son métier de roi.

Il ne veut point être « un roi fainéant ». Il travaille plusieurs heures par jour aux affaires du pays; il sait tout, il voit tout, il se renseigne sur tout. Il aime le grand air; chaque jour, il se promène à travers les jardins de Versailles, s'arrêtant devant les constructions et les plantations nouvelles, causant avec ses architectes et ses jardiniers. Il fait de fréquents voyages à cheval ou en carrosse à ses châteaux de Saint-Germain et de Marly, ou à travers le pays.

Mais jamais il n'oublie de s'entretenir avec ses conseillers. Il écoute avec la même application un ministre et un courtisan. Puis il dit : « Je verrai. Je déciderai. »

Il est calme, maître de lui-même et poli à l'égard de tous. Aux seigneurs, il se contente de mettre la main au chapeau. Mais jamais il ne passe devant une femme — même devant une femme de chambre — sans soulever son chapeau.

#### 3. Tous les courtisans adorent le roi comme un dieu.

Louis XIV prend pour emblème, c'est-à-dire comme dessin ou

image pour le représenter, un soleil qui illumine tout de ses rayons. C'est pourquoi on l'appelle le *Roi Soleil*.

Les grands seigneurs vivent auprès de lui à la cour. Ils sont heureux et fiers d'être les domestiques du roi et de le servir à la table ou à la chasse et aux écuries. Il leur paie des pensions. Il donne un emploi à leurs fils. Il marie leurs filles. Les courtisans se découvrent pour traverser sa chambre vide. Devant son lit, ils font une profonde révérence comme à l'église. C'est un grand honneur pour un courtisan d'être désigné par le roi pour lui porter son bougeoir quand il se rend à sa chambre à l'heure du coucher.

Chaque jour, le roi regarde à droite et à gauche dans les galeries de son château et dans ses jardins de Versailles. Il distingue très bien les absences. Et celui qui ne vient pas à la cour n'obtient aucune faveur de lui : « C'est un homme que je ne vois jamais », dit-il. Parfois, le roi renvoie loin de la Cour un courtisan qui lui déplaît et il arrive que ce grand seigneur en meure de douleur.

*Louis XIV est tellement adoré comme un dieu qu'il en arrive à s'adorer lui-même. Il voudra devenir non seulement le maître tout-puissant de ses sujets, mais le maître de l'Europe.*

Il est en effet le plus grand roi du monde, et il lui est donné le nom de *Louis le Grand*.

#### RÉSUMÉ

1. Louis XIV est un roi absolu qui décide de tout.
2. Il prend au sérieux son métier de roi et s'occupe plusieurs heures par jour des affaires du pays.
3. Tous les courtisans l'adorent comme un dieu. Après ses grandes victoires, il lui est donné le nom de Louis le Grand. Mais il voudra devenir le maître de l'Europe.

#### QUESTIONS

1. Louis XIV prend-il un premier ministre?
2. Comment remplit-il son métier de roi?
3. Que font les grands seigneurs à Versailles?



*Le château de Versailles. Voici une vue de la partie centrale du Palais de Versailles donnant sur le parc. La façade mesure 500 mètres. Les fenêtres du premier étage à gauche éclairent la grande Galerie des Glaces, œuvre célèbre de Mansart.*

### 35. LOUIS XIV (suite). VERSAILLES. LA COUR

#### 1. Louis XIV construit le palais de Versailles.

Louis XIV ne se plaît pas au château du Louvre : il n'oublie pas que, durant la Fronde, il a été obligé de fuir la capitale avec sa mère et son ministre Mazarin.

*Il crée Versailles et en fait « un palais sans égal », immense et magnifique : le plus beau palais du monde.*

Pendant trente ans, 30.000 ouvriers travaillent à le construire, à l'embellir, à l'orner. C'est l'architecte *Mansard* qui bâtit les principaux bâtiments : mais là encore le roi dirige tout et décide de tout. La façade mesure 500 mètres de long. A l'intérieur du palais, la chambre du trône est tapissée de velours rouge enrichi de galons d'or ; la table, les guéridons, le lustre, le trône sont d'argent. C'est dans cette chambre que le roi reçoit les grands personnages venus de l'étranger, les rois, les ambassadeurs, etc.

La merveilleuse *Galerie des Glaces* mesure 80 mètres et le

côté qui fait face aux jardins est orné tout entier de glaces dans des cadres dorés. C'est là que le soir les seigneurs et les dames de la cour dansent, jouent aux cartes, écoutent la musique ou la comédie.

Dans une pièce est dressée une table pour les réclamations. Les personnes qui ont motif de se plaindre y laissent un papier que le roi se fait lire.

*Tout autour du palais, ce ne sont que jardins, parcs, parterres et statues. L'eau est partout : l'eau dormante et tranquille des bassins, l'eau des cascades, l'eau courante du grand canal, l'eau jaillissante des jets d'eau. Les jardins ont été dessinés par Le Nôtre. C'est là que se promène le roi entouré de ses courtisans. C'est là aussi que se donnent de splendides fêtes de nuit.*

#### 2. Des milliers de courtisans vivent à Versailles.

La plupart des seigneurs de la cour logent dans des chambres de domestiques : 10.000 courtisans habitent le château. Les autres se

*Le parc du château de Versailles. Versailles avec ses parterres de fleurs et d'arbustes; ses grands arbres et de grandes masses de verdure avec, au milieu de tout cela, l'eau vivante qui jaillit partout ou qui dort paisible et calme.*



font construire des hôtels particuliers, et c'est ainsi que naît autour du palais la ville de Versailles.

Pour le service de la table seulement, il y a 500 personnes ou officiers de bouche ; leur chef est un prince du sang. Il y a 10.000 gardes revêtus d'uniformes éclatants. Tous les courtisans portent perruque. Ils sont vêtus d'habits avec des dentelles, de la culotte de cour, de chapeaux de velours ornés de plumes. Tous n'ont qu'un désir : plaire au roi. Ils sont de toutes les fêtes : bals, concerts, comédies, illuminations, feux d'artifice.

*La journée du roi est réglée heure par heure.* Son lever est une véritable cérémonie comme s'il s'agissait de célébrer un culte. Il en est de même de son coucher, et aussi de son repas.

Ainsi, à une heure, il prend son repas *seul*. Voici les domestiques qui, en cortège, apportent les plats. Quand le roi demande à boire, l'officier de bouche dit à haute voix : « A boire pour le roi. » Aussitôt un autre officier de bouche apporte sur un plateau l'eau, le vin et les verres ; il s'incline devant le roi. Le roi se sert. Les verres et le plateau disparaissent jusqu'au nouvel appel du roi.

### 3. Au temps de Louis XIV, la France a de très grands écrivains.

Les grands architectes, les peintres, les sculpteurs travaillent à construire et à orner Versailles. La plupart des écrivains vivent à la cour. Ils chantent les victoires et la gloire de Louis XIV. Le roi

*Louis XIV jouant au billard.* A Versailles, il y avait les fêtes en plein air, les concerts sur l'eau, le bal, la comédie, les jeux dans les jardins, et aussi dans les appartements le billard, la loterie, le jeu de cartes et de hasard.



Molière



Corneille

leur distribue des pensions, c'est-à-dire des sommes importantes. Il s'intéresse à leurs œuvres. Aux fêtes de la cour, il fait jouer les comédies de *Molière* et les tragédies de *Racine*.

Vous connaissez *La Fontaine* et ses fables ; voici les noms de quelques grands écrivains dont vous lirez un jour les œuvres : **Corneille, Racine, Molière, Mme de Sévigné...**

Au temps de Louis XIV, les Allemands, les Anglais, les Suédois apprennent la langue française. Les rois étrangers désirent avoir un palais et une cour qui copient le château et la cour du grand Roi.

C'est pourquoi le XVII<sup>e</sup> siècle sera appelé le « siècle de Louis XIV ».

#### RÉSUMÉ

1. Louis XIV construit Versailles, « le palais sans égal », avec sa Galerie des Glaces, son parc, ses jardins, ses eaux.
2. Des milliers de courtisans vivent à Versailles. La journée du roi y est réglée heure par heure.
3. Au temps de Louis XIV, la France a de très grands écrivains : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, etc. Le XVII<sup>e</sup> siècle est appelé le siècle de Louis XIV.

#### QUESTIONS

1. Présentez le château de Versailles et sa Galerie des Glaces.
2. Puis les jardins de Versailles.
3. Racontez la vie des courtisans à Versailles.
4. Puis le repas du roi.
5. Connaissez-vous de grands écrivains du siècle de Louis XIV ?

## 36. LOUIS XIV (suite). COLBERT. LOUVOIS. VAUBAN

### 1. Le grand ministre Colbert veut que la France travaille et s'enrichisse.

1<sup>o</sup> Colbert travaille tellement qu'on l'appelle « le bœuf de labour de Louis XIV ». Il entre dans son cabinet avant le jour et il est si heureux de se mettre à la besogne qu'il se frotte joyeusement les mains. Il travaille seize heures par jour, et il reçoit fort mal ceux qui le dérangent et lui font perdre son temps. Il a un air sévère et froid, et parfois on le surnomme « le Nord ».

Un jour, une dame se mit à genoux pour le supplier d'écouter sa demande. Colbert se mit à son tour à genoux en face d'elle et lui dit : « Je vous prie, Madame, de me laisser en repos. »

Jamais il ne s'est reposé, car jamais sa tâche n'était achevée : il travaille constamment pour que Louis XIV soit *le premier roi* et la France *le premier royaume* de l'Europe.

Tout son temps et tout son cœur, il les donne à son roi, c'est-à-dire à la France, qu'il veut plus riche et plus prospère. Il sait qu'il faut beaucoup d'argent au roi qui aime faire la guerre et construire des châteaux. La tâche de Colbert n'est pas facile : il lui faut remplir la caisse que le roi vide sans cesse ; il sait d'autre part que les malheureux paysans sont déjà accablés d'impôts. Courageusement, il fait des remontrances au roi Louis XIV : « Un repas inutile de mille écus me fait une peine incroyable, mais pour la grandeur du roi et de la France, je vendrais mon bien. » Mais le roi ne l'écoute pas.



Château de Versailles. La cour de marbre. C'est autour des bâtiments de cette cour que s'est édifié l'ensemble du château.

2<sup>o</sup> Pour enrichir le pays, il crée 120 manufactures, c'est-à-dire de grands ateliers où se fabri-



Soldats au temps de Louis XIV. C'est Louvois qui donne aux troupes l'uniforme et qui remplace le mousquet à mèche par le fusil à pierre.

quent des soieries, des dentelles, des draps, des tapis, des glaces (Lyon, Alençon, Sedan, Elbeuf, les Gobelins, Saint-Gobain, etc.). Ainsi, les Français n'auront rien à acheter à l'étranger, et ce seront au contraire les étrangers qui viendront acheter nos draps, nos soieries, nos tapis. Car Colbert veut que la France ne fabrique que des marchandises parfaites : des inspecteurs visitent les usines ; s'il manque un fil à une étoffe, si une dentelle n'a pas été soignée, la pièce est brûlée ; et parfois le fabricant est exposé au poteau pendant deux heures avec sa mauvaise marchandise. Grâce à Colbert la France devient le pays du travail bien fait. C'est aussi Colbert qui améliore les routes et qui construit des navires ; nos marins sillonnent les mers.

Malheureusement, le roi continue ses folles dépenses et l'argent manque toujours. Et Colbert meurt désespéré.

### 2. Louvois, ministre de la Guerre, crée la meilleure armée d'Europe.

Il oblige les officiers nobles à demeurer près de leurs soldats au lieu de venir à la cour. Il donne aux troupes l'uniforme, alors que jusque-là les soldats étaient vêtus à leur guise, et souvent de haillons. Il remplace le mousquet à mèche par le fusil à pierre, qu'il complète par la baïonnette. Il fait construire de vastes magasins de vivres et de fourrages qu'il tient toujours remplis. C'est pourquoi Turenne peut en plein hiver faire cette belle campagne d'Alsace qui surprend nos ennemis. Jusqu'alors, les soldats logeaient en temps de paix chez l'habitant ; Louvois bâtit des casernes. Il construit l'Hôtel des Invalides à Paris pour recevoir les soldats blessés ou infirmes.

### 3. Vauban est un grand ingénieur; Condé et Turenne sont deux grands généraux.

1<sup>o</sup> C'est Vauban qui fortifie toute la frontière française, et surtout la frontière d'Alsace et de Lorraine. « Fermons aux Germains la France », dit-il. Il sait prendre les places fortes en épargnant le sang français, et l'on disait : « Ville assiégée par Vauban, ville prise. » Il sait fortifier nos villes : et il entoure la France d'une véritable ceinture de pierre et de terre : au lieu d'élever les murs au-dessus du sol, il les enterre. Et l'on disait : « Ville fortifiée par Vauban, ville imprenable. » Les villes fortifiées par Vauban résisteront aux invasions ennemies en 1792 et 1793.

2<sup>o</sup> L'armée de Louis XIV a pour chefs de grands généraux : Condé, Turenne, etc. Condé, qui remporta la victoire de Rocroi en 1643, est plein d'audace et d'élan. Turenne est prudent et réfléchi; il ménage le sang de ses soldats, qui l'appellent « leur père ». Il sait surprendre l'ennemi par des marches rapides et des attaques soudaines.

« Il ne faut pas, disait-il, qu'il y ait un homme de guerre en repos en France tant qu'il y aura un Allemand en Alsace. » En deux semaines, il chasse les Allemands d'Alsace, en plein hiver; mais dans la poursuite au-delà du Rhin, il est tué par un boulet. Ce fut un deuil pour toute la France.

Louis XIV eut d'autres bons généraux : le maréchal de Luxembourg, le maréchal Villars qui sauva la France à Denain.

#### RÉSUMÉ

1. Le grand ministre Colbert veut que la France travaille et s'enrichisse. Il crée 120 manufactures.
2. Avec Louvois, Louis XIV a la première armée d'Europe.
3. Vauban est un grand ingénieur qui fortifie les frontières françaises. L'armée de Louis XIV a de grands généraux : Condé, Turenne, puis Luxembourg, Villars.

#### QUESTIONS

1. Présentez-nous Colbert.
2. Comment s'y prend-il pour enrichir la France?
3. Que fait Louvois pour améliorer l'armée?
4. Que savez-vous de Vauban?
5. Des généraux de Louis XIV?

### 37. LOUIS XIV (fin). GUERRES ET MISÈRES

#### 1. Louis XIV entreprend des guerres pour agrandir la France et pour être le maître de l'Europe.

Louis XIV fait deux guerres qui agrandissent la France au Nord et à l'Est et qui lui assurent une frontière solide. Il s'empare ainsi de la Flandre avec Lille et de la Franche-Comté avec Besançon.

C'est alors que Paris lui donne le nom de *Louis le Grand*. Mais l'Europe se sent menacée par Louis XIV. Le Grand Roi est devenu pour les pays d'Europe aussi dangereux que l'avait été Charles-Quint cent cinquante ans auparavant. L'Angleterre et les autres pays s'unissent contre la France. C'est de nouveau la guerre, la troisième guerre, et la France est seule contre tous. Cette guerre dure dix ans. Jean Bart et nos corsaires — c'est-à-dire les marins qui parcourent les mers et attaquent par surprise les bateaux ennemis isolés — font beaucoup de mal aux Anglais. Mais cette guerre épuise et ruine la France.

Bientôt commence une quatrième guerre, qui dure treize ans. Louis XIV vient d'accepter pour son petit-fils le trône d'Espagne, et l'Europe craint que la France et l'Espagne ne forment plus qu'un seul pays avec un seul roi. La France est envahie et Paris est menacé. Le vieux roi se montre courageux dans le malheur; il confie à Villars sa dernière armée et lui dit : « Si vous êtes vaincu, je lutterai avec vous et avec les troupes qui vous resteront; je périrai avec vous, ou je sauverai la France. » Villars remporte la belle victoire de Denain et la France est sauvée. Mais le pays est ruiné.

#### 2. En 1685, Louis XIV révoque l'Edit de Nantes.

Depuis Richelieu, les protestants sont de fidèles sujets du roi. Beaucoup sont artisans, ou commerçants, ils travaillent et s'enrichissent.

Mais Louis XIV considère que tous ses sujets doivent être de la religion du roi.

Pour obliger les protestants à se faire catholiques, il loge chez eux des dragons, c'est-à-dire des soldats à cheval. « Tout ce que l'homme peut souffrir sans mourir, écrit Michelet, les dragons l'infligent au protestant. Pincé, piqué, chauffé, brûlé, suffoqué jusqu'à la bouche d'un four, il souffre tout. Tel a les ongles arrachés. »

Les protestants se convertissent en masse, — ou font semblant. Alors Louis XIV révoque l'Edit de Nantes (1685), c'est-à-dire supprime la liberté du culte. Les temples sont démolis.

La Révocation de l'Edit de Nantes est un malheur pour la France. Deux cent mille protestants se réfugient en Prusse, en Hollande, en Angleterre : des marins, des commerçants, des artisans, des officiers. Six mille se fixent à Berlin. Ils embellissent cette ville, jusqu'alors pauvre et sale ; ils y fondent des fabriques de laine, de papier, des tanneries, des fabriques d'horlogerie. Tous apportent leur argent, leur amour du travail, les secrets de notre industrie et la haine de Louis XIV.

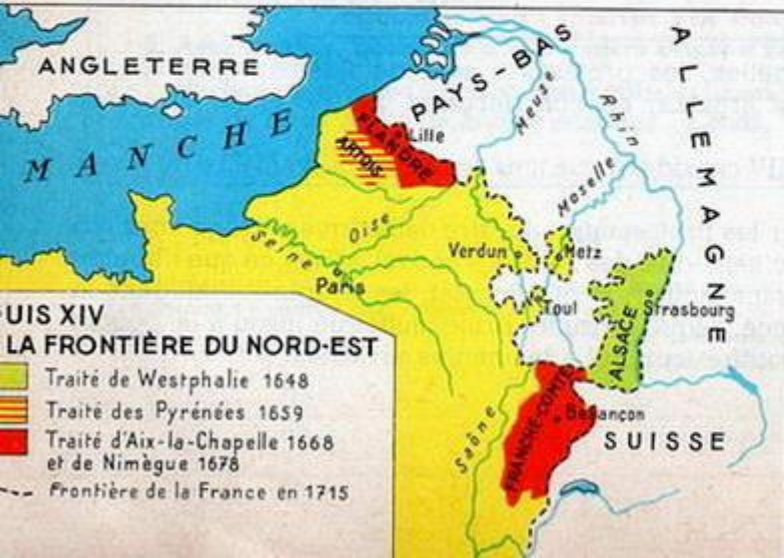
*Notre pays est appauvri et les pays voisins s'enrichissent.*

### 3. La misère est effroyable dans le pays, surtout dans les campagnes.

Cent ans plus tôt, Henri IV souhaitait que chaque paysan pût mettre la poule au pot tous les dimanches. Mais à partir de 1680, la misère des campagnes est effroyable. Les paysans, qui constituent les quatre cinquièmes du pays, sont à peu près seuls à payer des impôts. Les famines sont fréquentes. Les villes elles-mêmes sont pleines de mendiants qui s'attaquent aux habitants.

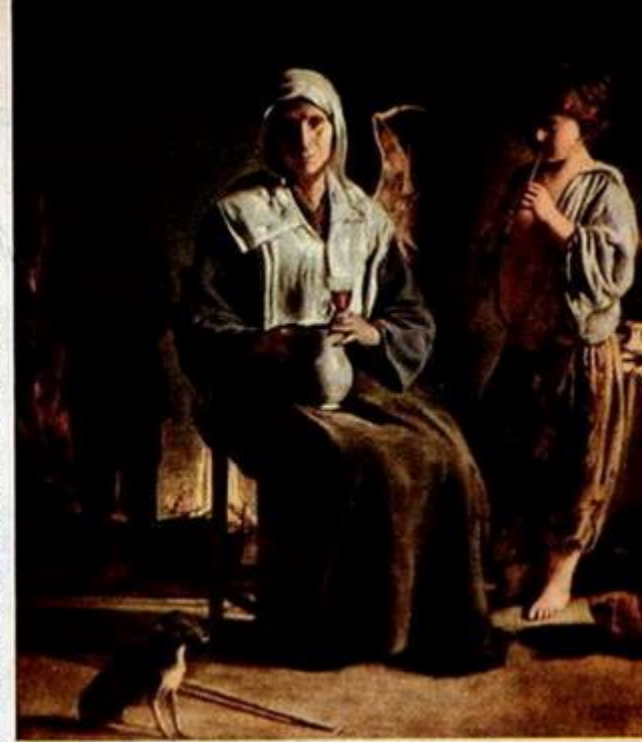
En 1709, l'hiver est si terrible que le bétail périt de froid et que l'on ne peut faire les semailles de printemps. C'est partout la faim, la misère et la mort. Les pauvres gens mangent des écorces, des orties et du chiendent. La révolte gronde aux portes de Versailles.

Louis XIV meurt en 1715. Dans ses derniers jours, il regrette ses fautes, et il dit à son arrière-petit-fils qui va lui succéder (c'est



*Une frontière solide. La Flandre avec Lille, la Franche-Comté avec Besançon, puis Strasbourg.*

*Paysans, au temps de Louis XIV, par Le Nain. Comment sont-ils vêtus? où se passe la scène?*



un enfant de cinq ans) : « Évitez de faire la guerre, c'est la ruine des peuples. »

Certes Louis XIV a trop aimé la guerre et ses guerres ont coûté au pays beaucoup de sang et d'argent. Il a persécuté les protestants et, à la fin de son règne, le peuple était misérable. N'oublions pas cependant que la France lui doit Lille, Strasbourg, Besançon ; qu'il a rendu plus solides nos frontières du Nord et de l'Est ; qu'il a protégé les grands écrivains et les artistes ; qu'il a créé Versailles, le palais sans égal, et qu'il a fait de la France, à cette époque, le premier pays d'Europe.

### RÉSUMÉ

1. Louis XIV conquiert la Flandre et la Franche-Comté et rend plus solides nos frontières.
2. Mais sa dernière guerre est désastreuse et ruine la France.
3. En 1685, il révoque l'Edit de Nantes.
4. Il meurt en 1715 ; la misère est effroyable dans le pays, surtout dans les campagnes.

DATE A RETENIR : 1685.

### QUESTIONS

1. Quelles belles provinces sont conquises par Louis XIV ?
2. Quelle faute commet-il en 1685 ?
3. Pourquoi la misère est-elle effroyable dans le pays ?

## 38. LOUIS XV. LES ANGLAIS PRENNENT NOS COLONIES

### 1. Louis XV ne fait pas son métier de roi.

1<sup>o</sup> En 1715, Louis XV devient roi, mais il n'a que cinq ans. Son cousin gouverne à sa place comme régent; il pille le trésor et ruine beaucoup de Français.

Louis XV n'a que quatorze ans lorsqu'il commence à régner. Son précepteur, c'est-à-dire la personne qui l'instruit, l'a mal élevé. Au lieu de lui donner de sages conseils, il l'a gâté en le flattant et en obéissant à tous ses caprices. Un jour, il lui montre la foule assemblée sous les fenêtres du palais : « Sire, lui dit-il, tout ce peuple vous appartient. »

Certes, Louis XV est beau et intelligent, et les premières années, il est très aimé du peuple qui l'appelle *Louis le Bien-Aimé*. Mais il est paresseux et les affaires du pays l'ennuient. Louis XIV aimait son métier de roi et travaillait six ou huit heures par jour. Louis XV écoute à peine les paroles de ses ministres, car il ne s'intéresse qu'à ses plaisirs, surtout à la chasse. Si un jour il ne chasse pas, les courtisans disent : « Le roi ne fait rien aujourd'hui. »

2<sup>o</sup> Louis XV vit tantôt à Paris, tantôt à Versailles. Il trouve le palais trop vaste et il s'y fait aménager un appartement avec des pièces plus petites, garnies de meubles moins encombrants, mais tout aussi beaux.

« Bah! répète le roi; la machine, la bonne machine durera bien autant que nous! » Elle ne durera pas beaucoup plus longtemps que lui : *car la Révolution est proche*. Et c'est lui qui a fait détester et mépriser la royauté. Un jour, le jeune roi était tombé gravement malade à Metz. Toute la France s'inquiéta, et elle pleura de joie lorsqu'elle le sut hors de danger. Mais lorsqu'il mourut, trente ans plus tard, il faudra l'enterrer de nuit. Les gens, au lieu de pleurer au passage du cercueil, se moqueront de la passion du roi pour la chasse en criant : « Taïaut! Taïaut! »

### 2. Sous Louis XV, la grande ennemie de la France reste l'Angleterre.

1<sup>o</sup> L'Angleterre désire s'emparer de nos colonies. De son côté, la Prusse a une forte armée et veut s'agrandir en Allemagne. Nos armées remportent sur les Anglais la belle victoire de **Fontenoy** en 1745. Un officier anglais, avant le combat, s'avance et salue de l'épée en disant : « Messieurs les Français, tirez les premiers. »

Un officier français à son tour salue et répond : « Après vous, Messieurs les Anglais! Nous ne tirons jamais les premiers! » Les Anglais tirent et abattent les premiers rangs français. Ce sont pourtant les Anglais qui sont battus. Mais Louis XV assure « qu'il fait la guerre en roi et non en marchand », et il rend les provinces conquises. Et les Français alors disent que Louis XV a travaillé « pour le roi de Prusse » qui, lui, s'agrandit d'une province.

2<sup>o</sup> Bientôt éclate une autre guerre, la guerre de Sept Ans. Cette fois, la France se bat contre la Prusse; naturellement, elle se bat aussi contre l'Angleterre. Nos armées, mal commandées, sont défaites. L'une d'elles, commandée par Soubise, un courtisan, est si vite dispersée que son chef n'a pas le temps de s'en apercevoir. A Paris, un dessin montre Soubise une lanterne à la main, cherchant vainement ses troupes : « Où diable est mon armée? Elle était là pourtant hier matin. »

Les Français gardent pourtant leurs qualités de vaillance. Ainsi le chevalier d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergne, est brusquement entouré d'Anglais. Les Anglais menacent de le tuer s'il dit un mot. Il crie : « A moi! ce sont les ennemis! » Il tombe percé de coups, mais les troupes françaises sont sauvées.

### 3. Par le traité de Paris, en 1763, la France cède aux Anglais l'Inde et le Canada.

1<sup>o</sup> La France possède à cette époque de belles colonies, en particulier le Canada en Amérique et les Indes en Asie. Aux Indes, Dupleix s'est fait l'ami de tous les petits rois du pays. L'Angleterre est jalouse et demande que Dupleix rentre en France. Louis XV le rappelle, et les Anglais mettent la main sur cette riche colonie.

Un général français, Montcalm, défend le Canada contre 40.000 Anglais. « De la poudre! envoyez-moi de la poudre! » écrit-il à Versailles. Mais le roi ne répond pas. « Je sauverai cette malheureuse colonie ou je périrai! » s'écrie Montcalm. Une dernière bataille s'engage sous les murs de Québec, et Montcalm est blessé à mort : « Je meurs content, je ne verrai pas Québec aux mains des Anglais! »

La guerre de Sept Ans se termine en 1763 par le traité de Paris : les Anglais s'emparent de l'Inde et du Canada.

Aujourd'hui, il y a au Canada 4 millions de Canadiens qui parlent français et qui gardent au cœur l'amour de la France.

2<sup>o</sup> On a pu dire que le Traité de Paris était une honte pour la France et que Louis XV était le plus mauvais roi de notre histoire.

Cependant, il eut deux bons ministres, le **Cardinal Fleury**, puis **Choiseul**. C'est à eux que nous devons la **Lorraine** avec **Nancy** et la **Corse**.

### RÉSUMÉ

1. Louis XV ne fait pas son métier de roi.
2. La grande ennemie de la France est l'Angleterre qui veut s'emparer de nos colonies. L'Inde est défendue par Dupleix et le Canada par Montcalm.
3. Par le traité de Paris en 1763, nous cédonos nos colonies à l'Angleterre.
4. Louis XV a deux bons ministres : Fleury et Choiseul. La France s'agrandit de la Lorraine et de la Corse.

DATE A RETENIR : 1763.

### QUESTIONS

- |   |   |
|---|---|
| 1. Louis XV fait-il son métier de roi comme le faisait Louis XIV? | 4. Quel traité livre nos colonies au Anglais? |
| 2. Quel pays est alors notre grand ennemi?                        | 5. De quelles provinces s'agrandit la France? |
| 3. Que savez-vous de Dupleix? de Montcalm?                        |   |

*Louis XV reçoit un placet du prévôt des marchands de Paris (de Troy). Un placet est une demande écrite. Le prévôt ou maire s'incline avec respect; quel est le seul personnage qui reste la tête couverte?*



*Le hameau de la reine dans le parc de Versailles. Marie-Antoinette y aménagea un village de fantaisie, où elle s'amusa à traire les vaches et à jouer à la fermière.*

## 39. UN ROI FAIBLE : LOUIS XVI

### 1. Louis XVI est bon, mais faible et il ne sait pas se décider.

1<sup>o</sup> Lorsqu'il devint roi, **Louis XVI** a vingt ans et la reine **Marie-Antoinette** en a dix-neuf. Tous deux s'écrient : « Quel malheur ! nous sommes trop jeunes. » En effet, Louis XVI ignore tout de son métier de roi : il s'efforce pourtant d'être un roi honnête et bon. L'un de ses grands plaisirs est de forger le fer et de confectionner des serrures et des montres. Il est timide et n'ose pas parler aux gens. Mais il souhaite sincèrement le bonheur du peuple.

*Surtout, il est faible et il n'arrive pas à se décider.* Il dit oui, mais le lendemain il dit **non**. Il écoute trop facilement les mauvais conseils des courtisans qui l'entourent. Il n'a pas l'énergie de réaliser tout le bien qu'il aurait désiré faire.

2° **La reine Marie-Antoinette est une princesse autrichienne.** Elle est aussi vive que son mari est lourd. Elle aime les bals, les fêtes, les dépenses. Mais le Trésor est vide, et l'Etat n'a plus d'argent pour payer les dépenses de la cour. Le peuple n'aime pas Marie-Antoinette et l'appelle « l'Autrichienne ». Elle fait aménager à Versailles, dans le parc de Trianon, une ferme et une laiterie. Elle y joue à la fermière, traite elle-même les vaches, soigne des moutons enrubannés, organise des parties de pêche et des soupers sur l'étang.

Plus tard, le roi et la reine mourront tous les deux sur l'échafaud ; dans leur prison et face à la mort, ils resteront dignes et courageux. Louis XVI dira dans son testament : « Je recommande à mon fils, s'il avait le malheur de devenir roi, de songer qu'il se doit tout entier au bonheur de ses sujets. »

C'est la faiblesse du roi Louis XVI, c'est son irrésolution qui ont précipité la Révolution. S'il avait su dire : « Je veux être obéi », il aurait empêché les folles dépenses de la cour, il aurait fait payer des impôts aux nobles, c'est-à-dire aux grands seigneurs, aux « privilégiés ».

### 2. Le grand ministre Turgot veut mettre fin à la misère du peuple.

Le roi a confiance en **Turgot**, et un jour il dit : « Il n'y a que M. Turgot et moi qui aimions le peuple. » Turgot sait que ni les nobles ni la reine ne veulent renoncer aux folles dépenses de la cour, et il déclare au roi : « Sire, il me faut lutter contre votre bonté. Il faut aussi que vous luttiez contre votre propre bonté. Il faut que vous songiez d'où vous vient cet argent que vous distribuez à vos courtisans. Il faut que vous songiez à la misère de votre pauvre peuple. »

Il décide que **les blés** circuleront désormais librement dans le pays : si une province vient à en manquer, elle pourra en acheter dans une autre province. Les paysans des provinces les plus fertiles n'hésiteront plus à semer, puisqu'ils seront sûrs de vendre. Il n'y aura plus de famine dans le pays.

Il supprime **la corvée royale**, c'est-à-dire le travail que les paysans font sur les routes sans être payés. Il remplace la corvée par un impôt en argent qui sera payé par tout le monde, même par les nobles. A cette nouvelle, on chante dans chaque village de France.

Mais les nobles — c'est-à-dire les privilégiés, les favorisés — sont fort en colère : « Les nobles, disent-ils, ne doivent pas payer l'impôt. » La reine et les courtisans demandent le départ de Turgot. Le roi renvoie son ministre.

Désormais, les Français comprennent que les nobles et la cour se refusent à soulager la misère du peuple, à faire payer des impôts aux « privilégiés ». La Révolution est proche.

### 3. C'est à cette époque qu'a lieu la guerre d'Amérique.

Les colonies anglaises d'Amérique se révoltent pour fonder une République indépendante. Des volontaires français partent pour l'Amérique ; ils ont à leur tête un jeune noble, **La Fayette**, brave, plein d'élan. Le roi Louis XVI envoie des troupes.

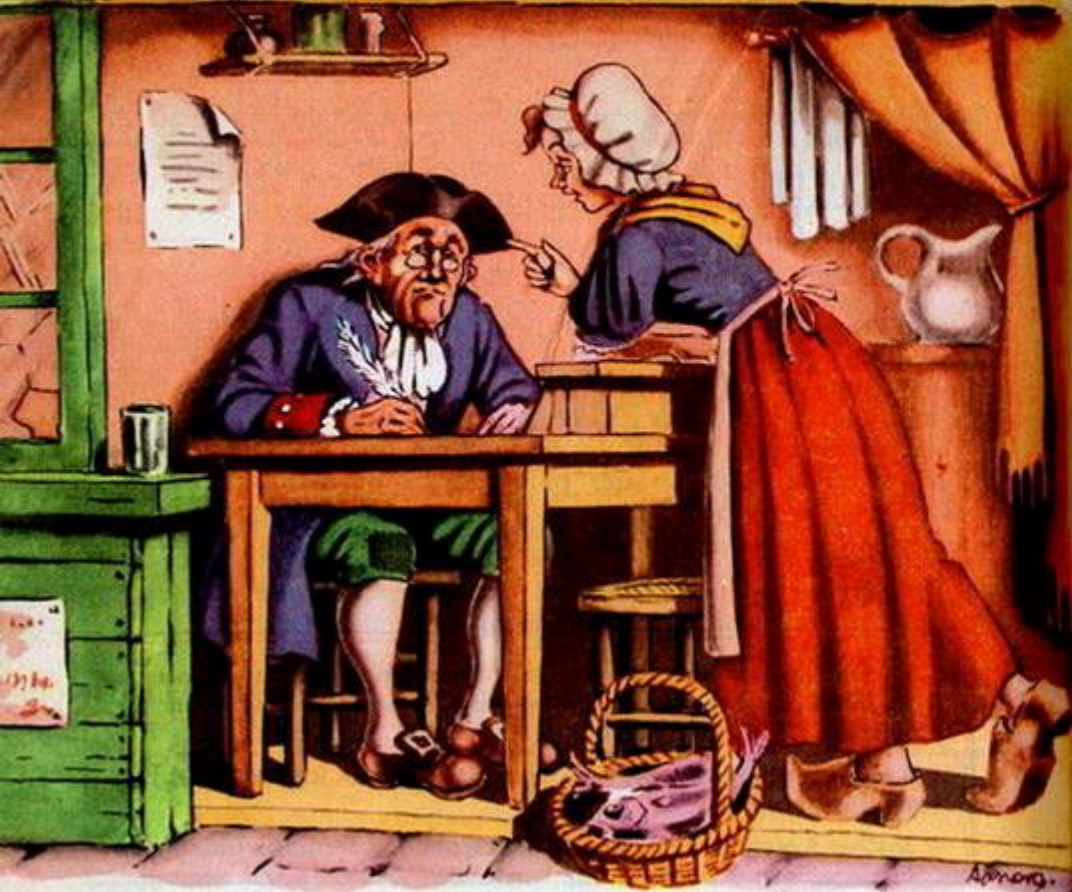
Les Anglais sont battus. **La République des Etats-Unis est née.** Elle est aujourd'hui un des plus grands pays du monde ; elle est restée l'amie de la France. L'Angleterre vaincue nous rend quelques colonies, notamment le Sénégal.

#### RÉSUMÉ

1. Louis XVI est bon, mais faible et il ne sait pas dire : « Je veux ». Il se laisse souvent diriger par la reine Marie-Antoinette ou par les courtisans.
2. Le grand ministre Turgot veut mettre fin à la misère du peuple, mais il est renvoyé.
3. C'est à cette époque que naît la République des Etats-Unis.

#### QUESTIONS

1. Faites-nous connaître le roi Louis XVI.
2. Puis la reine.
3. Quelles sont les réformes de Turgot?
4. Pourquoi est-il renvoyé?
5. Quelle guerre a lieu à cette époque?



Un écrivain public. Une scène vivante et amusante. Vous vous plairez à observer la physionomie des deux personnages et à imaginer leur conversation. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, bien des gens du peuple ne savent ni lire ni écrire; ils se confient à l'écrivain public. Pourquoi beaucoup de gens avaient-ils besoin au XVIII<sup>e</sup> siècle d'un écrivain public? Que fait la jeune femme, que fait l'écrivain?

#### 40. LA VIE AU TEMPS DE LOUIS XV ET DE LOUIS XVI LES VILLES ET LES CAMPAGNES

##### 1. A cette époque, les grandes villes s'embellissent.

A Paris, se crée la place qui se nomme aujourd'hui place de la Concorde. A Bordeaux et à Marseille on démolit les remparts et on installe de magnifiques jardins et des promenades. Les grands ports de Nantes et de Bordeaux s'enrichissent par le commerce du sucre de canne provenant des Antilles.

Nos manufactures possèdent des métiers à filer et à tisser, et la

France fabrique des soieries, des cotonnades, des verres.

Les marchands et les grands bourgeois des villes se sont enrichis; ils vivent dans des maisons bien construites, bien meublées, dont les armoires sont garnies de linge solide. Mais les petits artisans et les ouvriers vivent difficilement. Dans beaucoup d'ateliers, l'on travaille 14 ou 16 heures par jour. La femme d'un coutelier décrit ainsi la nourriture: « Du pain et de la soupe plusieurs fois par jour parce que la viande est trop chère; on boit de l'eau à la maison; mais le lundi le maître va au cabaret boire du vin avec ses compagnons. »

##### 2. C'est dans les campagnes que la vie reste misérable.

Les impôts sont très lourds. Les paysans manquent de bons outils et d'engrais et les récoltes sont mauvaises. Les famines restent fréquentes. Pourtant, c'est à cette époque que l'on sème du trèfle et de la luzerne: on peut ainsi élever un bétail plus nombreux.

C'est aussi à cette époque que Parmentier répand en France la culture de la pomme de terre. La pomme de terre, originaire d'Amérique, était connue depuis deux siècles et demi, et on la cultivait en Allemagne. Mais en France on refusait de la manger, parce que, croyait-on, elle donnait la lèpre.

Un port au XVIII<sup>e</sup> siècle. Marseille fait un commerce actif avec les pays méditerranéens et avec l'Orient; Nantes et Bordeaux avec les Antilles.



Parmentier intéresse le roi à sa cause. Il obtient l'autorisation de transformer la grande plaine des Sablons, près de Saint-Denis, en un vaste champ de pommes de terre. Il fait garder ce champ par des soldats : c'est suffisant pour qu'on vienne voler la nuit le précieux tubercule. On en mange et on le trouve excellent.

Le roi fait mieux : il porte à sa boutonnière la fleur de la nouvelle plante. Les courtisans l'imitent. Désormais la pomme de terre est appréciée par les nobles comme par le peuple. *Les famines deviendront plus rares.*

### 3. Les routes sont améliorées et bien entretenues.

La France est sillonnée de belles routes : « Ce sont de vraies allées de parcs, écrit un voyageur anglais, et en Angleterre nous n'avons pas d'aussi grands chemins. » Sur les routes circulent des voitures plus commodes : elles semblent si rapides qu'on les appelle des *diligences*. Le voyage de Paris à Bordeaux, qui demandait 15 jours au temps de Louis XIV, n'en demande plus que 8.

Turgot fait rouler les diligences le jour et la nuit : et ainsi la durée des voyages est diminuée de moitié. Des relais de poste jalonnent la route : en arrivant, les voyageurs y trouvent le repas préparé ainsi que des chevaux de rechange.

### RÉSUMÉ

1. A cette époque, les grandes villes s'embellissent, la France fabrique des soieries, des cotonnades, des verres, des glaces.

2. C'est dans la campagne que la vie reste misérable. Parmentier répand la culture de la pomme de terre.

3. Les routes sont améliorées et bien entretenues et les diligences roulent le jour et la nuit.

### QUESTIONS

1. Montrez que les villes s'embellissent et s'enrichissent.
2. Mais la vie des ouvriers est-elle facile?
3. Et celle des paysans?
4. Que savez-vous de Parmentier?
5. Qu'appelle-t-on diligences?



Voltaire

J.-J. Rousseau

## 41. LA VIE AU TEMPS DE LOUIS XV ET DE LOUIS XVI. LES ÉCRIVAINS. LA COUR

### 1. Les écrivains ne sont plus à la Cour du roi.

Au temps de Louis XIV, les grands écrivains vivaient à la Cour, et ils célébraient les victoires et la grandeur du roi. Au temps de Louis XV et de Louis XVI, *ils n'hésitent pas à s'attaquer au roi et aux grands seigneurs.* « Vous êtes un grand seigneur? dit l'un d'eux; et pourtant vous vous êtes donné seulement la peine de naître! »

Ces grands écrivains — Montesquieu, Voltaire, Rousseau, etc. — sont appelés les **philosophes**, c'est-à-dire les amis de la raison. Est-il raisonnable, disent-ils, que le pauvre peuple paie tous les impôts? Pourquoi, demande Voltaire, brise-t-on sur la roue les bras et les jambes des protestants? Est-ce que tous les hommes ne sont pas frères? Pourquoi torture-t-on les accusés et leur fait-on subir les plus affreux supplices jusqu'à ce qu'ils avouent? Et leurs souffrances sont telles qu'ils « avouent » les crimes qu'ils n'ont pas commis! Tout cela est-il raisonnable et juste? Nous ne voulons pas de roi, ajoute Jean-Jacques Rousseau; le peuple doit se gouverner lui-même.

Les écrits des philosophes sont lus dans tout le pays par les gens instruits. Parfois, leurs livres sont brûlés par le bourreau, et les écrivains obligés de se cacher et de fuir. Mais leur influence est très grande et *leurs idées préparent la Révolution, c'est-à-dire un changement complet dans le gouvernement du pays et dans la vie des Français.*

## 2. La cour et les riches bourgeois aiment les pièces et les meubles commodes et confortables.

Au temps de Louis XV et de Louis XVI, on n'aime plus les grands châteaux comme Versailles ni les immenses pièces sévères et froides. On préfère de *petites pièces commodes et gaies*. Le roi Louis XV se plaît à préparer lui-même son café — car le café et le tabac, venus d'Amérique, entrent dans l'usage courant — et à recevoir ses filles dans un appartement fort joli. Tout à l'extrémité du parc de Versailles, il fait bâtir un élégant petit palais : le *petit Trianon*. C'est là que, plus tard, Marie-Antoinette fait construire « un hameau » avec une ferme et une bergerie. On s'amuse à jouer à la bergère, parce que le philosophe Rousseau a mis la campagne à la mode.

Les meubles sont confortables et plaisants : ce sont des sièges légers, des tables de jeu, des tables à thé, des tables à ouvrage. On aime ses aises et on aime ce qui est coquet et gracieux.

## 3. C'est à cette époque que commence la conquête de l'air.

Deux fabricants de papier, les frères **Montgolfier**, construisent un ballon en papier. Ils y introduisent de l'air chaud, ou plutôt de la vapeur chaude produite par un feu de paille humide. Le ballon s'envole à 500 mètres. Et l'on raconte que les paysans épouvantés s'enfuirent, puis revinrent avec des fourches afin d'éventrer cette bête qui volait toute seule.

Puis l'un des frères Montgolfier gonfle un ballon dans la grande cour du château de Versailles, en 1782, en présence du roi et de la reine. Il suspend à sa *Montgolfière*, dans un panier, un mouton, une poule et un canard. Les animaux ne souffrent point de leur voyage. Alors Pilâtre de Rozier et un autre voyageur se placent eux-mêmes dans la « nacelle » ; ils traversent la Seine et tout Paris. *C'est le premier voyage aérien*. Trois ans après, le ballon gonflé à l'hydrogène prend feu au départ, et Pilâtre de Rozier s'écrase au sol.

En 1784, première traversée de la Manche dans un ballon, — plus léger que l'air : en 1909, 125 ans plus tard, première traversée de la Manche par Blériot, en avion, — plus lourd que l'air.

## 4. Versailles et Paris sont admirés de toute l'Europe.

*La France n'est plus toute-puissante en Europe comme elle l'était au temps de Louis XIV. Mais elle reste le pays le plus civilisé d'Eu-*



Une Montgolfière en 1783. Relisez le n° 3 du récit. Observez la montgolfière. Comment et pourquoi s'élève-t-elle dans les airs?

rope. Versailles et Paris sont partout admirés; la cour française, la politesse française sont partout copiées; on lit les livres français; les écrivains français sont appelés à Berlin, à Saint-Petersbourg les gens instruits veulent parler français.

### RÉSUMÉ

1. Les grands écrivains : Montesquieu, Voltaire, Rousseau, sont appelés les philosophes. Leurs idées préparent la Révolution.
2. La cour et les grands bourgeois aiment les pièces et les meubles commodes et confortables.
3. Les premiers ballons, construits par les frères Montgolfier, préparent la conquête de l'air.
4. La France reste le pays le plus civilisé d'Europe.

### QUESTIONS

1. Quels sont les grands écrivains de l'époque? Que demandent-ils?
2. Comment sont alors les pièces et les meubles?
3. Que savez-vous des frères Montgolfier?
4. Pourquoi les pays étrangers admirent-ils Versailles et Paris?

## 42. LA FRANCE EN 1789. LA RÉVOLUTION EST PROCHE

### 1. Les Français sont mécontents : ils veulent être libres.

Les Français se plaignent des impôts trop lourds qui pèsent surtout sur les pauvres gens. Les nobles, eux, ne paient pas l'impôt. *Est-ce juste?*

Le roi et les courtisans gaspillent l'argent de l'État, sans que le peuple, qui paie l'impôt, ait un seul mot à dire. *Est-ce juste?*

Le roi peut faire emprisonner sans jugement les personnes qui lui déplaisent. *Est-ce juste?* Il suffit en effet au roi ou à un puissant seigneur de remplir une lettre qui porte le cachet royal : « Ordre est donné de conduire en mon château de la Bastille le nommé... de l'y garder et retenir jusqu'à nouvel ordre de ma part. »

Le malheureux qui est ainsi emprisonné sans jugement ignore s'il restera enfermé un an, dix ans ou toute sa vie. Un jour, un ministre posa cette question au gouverneur : « Je vous prie de me dire qui est ce Piat de la Fontaine, prisonnier à la Bastille depuis cinq ans. Vous souvenez-vous pourquoi il y a été mis? »

Voltaire avait été emprisonné deux fois à la Bastille. *Pour le peuple de Paris, la Bastille représentait le bon plaisir du roi.*

### 2. Le peuple n'aime pas les nobles, à qui il lui faut payer les droits seigneuriaux.

Les grands seigneurs vivent à la Cour où le roi leur paie des pensions et leur réserve des emplois. Un noble ne peut travailler de ses mains, sous peine de « déroger », c'est-à-dire de perdre sa qualité de noble.

Il ne paie pas la taille, c'est-à-dire l'impôt sur les terres. *Seul le paysan paie la taille, et aussi la gabelle, c'est-à-dire l'impôt sur le sel*; l'État oblige les familles les plus pauvres à acheter fort cher dix livres de sel par an et par personne. Les « faux-sauniers » essaient de vendre du sel en fraude : les « gabelous » les arrêtent, eux et les paysans, et les font condamner aux galères.

Seul le noble a le droit de chasse. Le paysan ne peut abattre le gibier qui détruit ses récoltes. Il ne peut faucher ses prairies qu'à l'heure indiquée par le seigneur, « quand les perdrix ne risquent plus de périr sous la faux ». Il ne peut franchir la rivière sur un pont

sans payer un droit au seigneur. Si les gens du peuple sont pris à chasser gros ou menu gibier, c'est l'amende, la prison ou les galères. *La colère gronde chez les paysans.*

### 3. En 1789, chaque village et chaque ville rédige ses plaintes et ses vœux : ce sont les cahiers de doléances (doléances : idée de souffrances, de plaintes).

Chaque député aux États Généraux doit arriver à Versailles avec les cahiers de ceux qui l'ont élu. Ces cahiers sont présentés au roi. **Que réclame le Tiers État**, c'est-à-dire le troisième ordre, le peuple? (les deux autres ordres sont la noblesse et le clergé). Il demande que l'impôt soit payé par tous et que soient supprimés les droits féodaux, c'est-à-dire les impôts en argent dus au seigneur. Il s'élève contre les lettres de cachet et contre la torture. Il demande que le roi ne soit plus un maître tout-puissant.

— « Nous sommes véritablement serfs, esclaves des seigneurs ; ils sont notre plus grand fléau » (*Cahiers du Tiers de Vannes*).

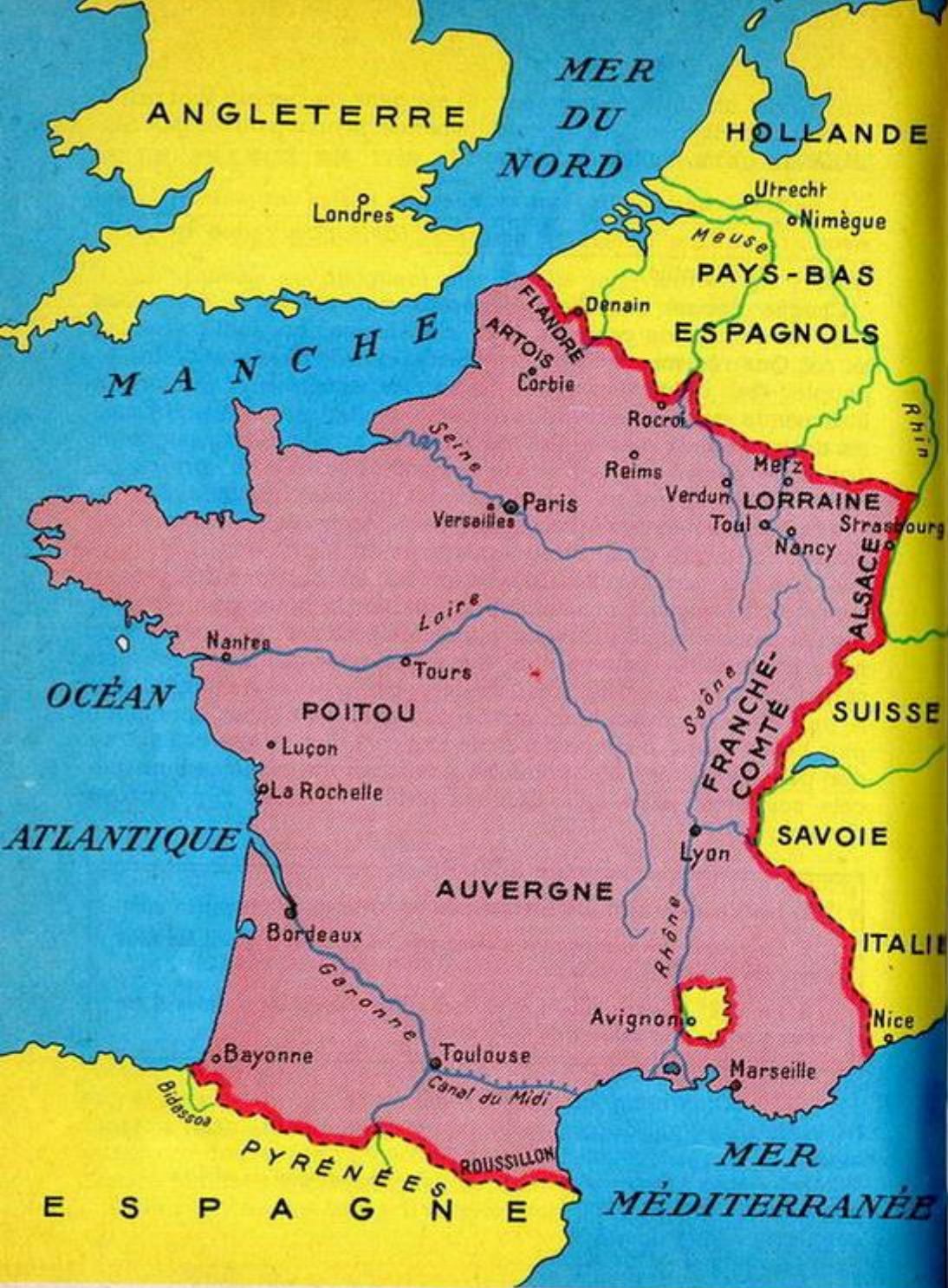
— « Nous sommes accablés d'impôts de toutes sortes ; nous avons donné jusqu'à maintenant une partie de notre pain, et il va bientôt nous manquer. Si vous voyiez les pauvres chaumières que nous habitons, la pauvre nourriture que nous prenons, vous en seriez touché. Ce qui nous fait de la peine, c'est que ceux qui ont le plus de bien payent le moins. Le clergé et les nobles, qui ont les plus beaux biens, ne payent rien de tout cela. Est-ce que chacun ne doit pas payer selon son pouvoir? Sire, nous vous demandons que cela soit ainsi, parce que cela est juste. » (*Cahier du Tiers de Culmont*.)

## RÉSUMÉ

1. Les Français sont mécontents : ils veulent être libres.
2. Le peuple des campagnes n'aime pas les nobles, à qui il lui faut payer les droits seigneuriaux.
3. En 1789, chaque village et chaque ville rédigent ses plaintes et ses vœux : ce sont les cahiers de doléances.

## QUESTIONS

1. Qu'est-ce que la Bastille? une lettre de cachet?
2. Quels sont ces « droits seigneuriaux » que les paysans paient au seigneur?
3. Qu'appelle-t-on les cahiers de doléances?
4. Que demandent ces cahiers?



LA FRANCE DE 1610 A 1789

Tableau : révision

LA FRANCE DE 1483 A 1789  
LES ROIS ABSOLUS

I. LA GUERRE ET LA PAIX.

1. François I<sup>er</sup> et Henri II triomphent de Charles-Quint (Traité de Cateau-Cambrésis en 1559).
2. Richelieu et Mazarin continuent la lutte contre l'Autriche et l'Espagne (Traité de Westphalie en 1648 et traité des Pyrénées en 1659).
3. Louis XIV s'empare de la Flandre et de la Franche-Comté, mais ses guerres ruinent le pays.
4. Sous Louis XV, l'Angleterre nous prend nos Colonies (Traité de Paris en 1763).

II. LES ROIS ABSOLUS.

1. D'abord François I<sup>er</sup> et Henri II (Car tel est notre bon plaisir); puis Henri IV.
2. Quand le pouvoir royal s'affaiblit : les guerres de religion; la Fronde.
3. Louis XIV, le Grand Roi. Versailles et la Cour.
4. La Révolution est proche. Un roi insouciant : Louis XV; un roi faible : Louis XVI.
5. Sully, Richelieu, Mazarin, Colbert, Turgot ont été de grands serviteurs du roi et de la France.

III. LA VIE FRANÇAISE DE 1483 à 1789.

1. L'imprimerie vers 1450; l'Amérique en 1492.
2. Les beaux châteaux de la Renaissance au temps de François I<sup>er</sup>.
3. Le palais de Versailles et le Siècle de Louis XIV.
4. Au temps de Louis XV, les grands écrivains critiquent le roi et les seigneurs.
5. Les grands seigneurs vivent à la Cour. Les paysans connaissent des années heureuses au temps de François I<sup>er</sup> et de Henri IV; et aussi de longues périodes de misères (guerres de religion, fin du règne de Louis XIV).

DATES A RETENIR

- |  |  |
|--|--|
| 1492. Christophe Colomb découvre l'Amérique. | 1685. L'Édit de Nantes est révoqué.      |
| 1572. La Saint-Barthélemy.                   | 1763. Perte de nos Colonies.             |
| 1598. L'Édit de Nantes.                      | 5 mai 1789 : Réunion des États Généraux. |
| 1648. Le Traité de Westphalie.               |  |

## IV. LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE (1789-1815)

### 43. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. LE 14 JUILLET 1789

#### 1. Les Etats Généraux se réunissent à Versailles le 5 mai 1789.

Vêtus de riches habits brodés, les députés de la noblesse pénètrent par la grande porte. Simplement vêtus de noir, les députés du Tiers État (on dit le Tiers) se serrent au fond de la salle.

Sur une estrade, se dresse le trône, et, autour du roi, prend place sa famille. Dans son discours, le roi assure qu'il désire le bonheur de son peuple.

*Les députés des trois ordres. A gauche, un député du haut clergé; c'est un cardinal. Au milieu, un député de la noblesse en riche costume. A droite, un député du Tiers État, vêtu de noir.*



Puis il demande aux États Généraux de lui trouver de l'argent. Ce que veut le Tiers, ce n'est pas voter de nouveaux impôts, mais s'entendre avec le roi afin de gouverner avec lui le pays.

*Bientôt il comprendra que le roi veut rester tout-puissant, et la lutte commencera entre le roi et le peuple.*

#### 2. Le 20 juin 1789, les députés du Tiers jurent de donner une Constitution à la France.

Le 20 juin, les députés du Tiers trouvent leur salle de réunion fermée par ordre du roi. Ils se rendent alors dans une vaste salle qui servait au jeu de balle ou de paume.

Et là ils font le serment **de ne pas se quitter sans avoir donné une Constitution à la France** : cette Constitution fixera les droits du roi, de façon qu'il ne gouverne plus selon son bon plaisir. **C'est le serment du Jeu de Paume.**

Trois jours après, le roi leur envoie un de ses courtisans : « Messieurs, il faut quitter la salle. » Alors un député déjà célèbre, **Mirabeau**, s'avance et s'écrie : « Monsieur, allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple; nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes. »

Le roi Louis XVI, toujours faible et hésitant, dit alors : « Puisqu'ils ne veulent pas s'en aller, qu'on les laisse. »

Quelques jours après, les députés du clergé et de la noblesse se joignent à ceux du Tiers. Désormais tous les députés sont réunis et forment une **Assemblée Nationale Constituante**. C'est elle qui va voter une *Constitution* : ce n'est plus le roi qui fera les lois, c'est une assemblée qui les votera au nom de tous les Français. La Révolution commence.

#### 3. Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris s'empare de la Bastille.

Mais le roi, la reine et la Cour n'acceptent point de se soumettre à l'Assemblée Constituante. Ils rassemblent des soldats autour de Versailles, sans doute pour arrêter les députés.

Alors le peuple de Paris s'arme et il attaque **la Bastille**. Dans cet ancien château fort, le roi enfermait les gens qui lui déplaisaient, et surtout les écrivains qui le critiquaient. *Le peuple ne veut plus ni roi absolu ni Bastille.*

Les soldats, du haut des tours, tirent sur la foule. Le peuple s'élance à l'assaut, franchit le pont-levis, envahit les cours, défonce les portes, libère les prisonniers.



*Prise de la Bastille.* Relisez le n° 3 du récit. Voici la Bastille, avec ses murailles épaisses de 4 mètres et ses tours hautes de 20 mètres. Le peuple s'élance à l'attaque de cette puissante forteresse et il s'en empare.

Dès le lendemain, on commence à démolir la Bastille.

— C'est donc une révolte? demande le roi. — Non, Sire, c'est une Révolution.

Le peuple est maître de la capitale; il remplace la cocarde blanche de la royauté par la **cocarde tricolore**: le bleu et le rouge, couleurs de la ville de Paris, encadrent le blanc, couleur du roi. Ainsi le **drapeau tricolore** sera tout à la fois le drapeau de la France d'avant 1789 et celui de la France nouvelle. Le roi vient à Paris et met à son chapeau la cocarde tricolore. C'est en souvenir de la prise de la Bastille que les Français ont choisi le 14 juillet comme jour de la fête nationale. *Le 14 juillet est la fête de la liberté.*

### RÉSUMÉ

1. Les États Généraux se réunissent à Versailles le 5 mai 1789.
2. Le 20 juin 1789, les députés du Tiers État jurent de donner une Constitution à la France. C'est le serment du Jeu de Paume.
3. Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris s'empare de la Bastille. Le 14 juillet est le jour de notre Fête nationale.

#### DATES A RETENIR :

5 mai 1789 — 20 juin 1789 — 14 juillet 1789

### QUESTIONS

- |   |  |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Que se passa-t-il le 5 mai 1789? Racontez.</li> <li>2. Et le 20 juin 1789?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Racontez la prise de la Bastille.</li> <li>4. Pourquoi notre fête nationale est-elle le 14 juillet?</li> </ol> |
|---|--|

## 44. LE 14 JUILLET 1790. LA FRANCE NOUVELLE

### 1. Les droits des seigneurs sont supprimés dans la nuit du 4 août 1789.

1° **A la nouvelle de la prise de la Bastille**, les paysans attaquent les châteaux de leurs maîtres. Ils pénètrent dans les vieux donjons et brûlent les parchemins sur lesquels étaient écrits les droits des seigneurs féodaux.

A l'Assemblée Constituante, les députés craignent ces révoltes. Et dans la **nuit du 4 août 1789**, ils suppriment les droits féodaux: plus d'impôts à payer par les paysans à leurs seigneurs; plus de droit de chasse réservé aux seigneurs; plus de dîmes à payer aux prêtres. *Tous les Français sont égaux en droits.*

2° **Les 5 et 6 octobre 1789**, le roi est ramené à Paris. Les vivres étaient rares à Paris, et les boulangers manquaient de farine. Alors une foule de Parisiens et de Parisiennes marche sur Versailles, criant: Du pain! du pain! Les portes du château sont brisées. Les gens du peuple, tout heureux, ramènent à Paris le roi, la reine et le dauphin et ils s'écrient: « Nous ramenons le boulanger, la boulangère et le petit mitron; nous aurons désormais du pain. »

*L'Assemblée, elle aussi, s'installe à Paris.* Désormais elle sera la maîtresse de la France et le roi ne pourra rien contre elle; car le peuple de Paris la défendra et défendra la liberté.

### 2. Une France nouvelle vient de naître.

« Les hommes naissent libres et égaux en droits », déclare l'Assemblée (*Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*). Avant 1789, les Français étaient des sujets qui n'avaient qu'à obéir au roi. Le roi était un maître tout-puissant. Il faisait les lois comme il l'entendait.

*Le roi est ramené à Paris venant de Versailles. Comment est-il ici-contre accueilli par la foule?*



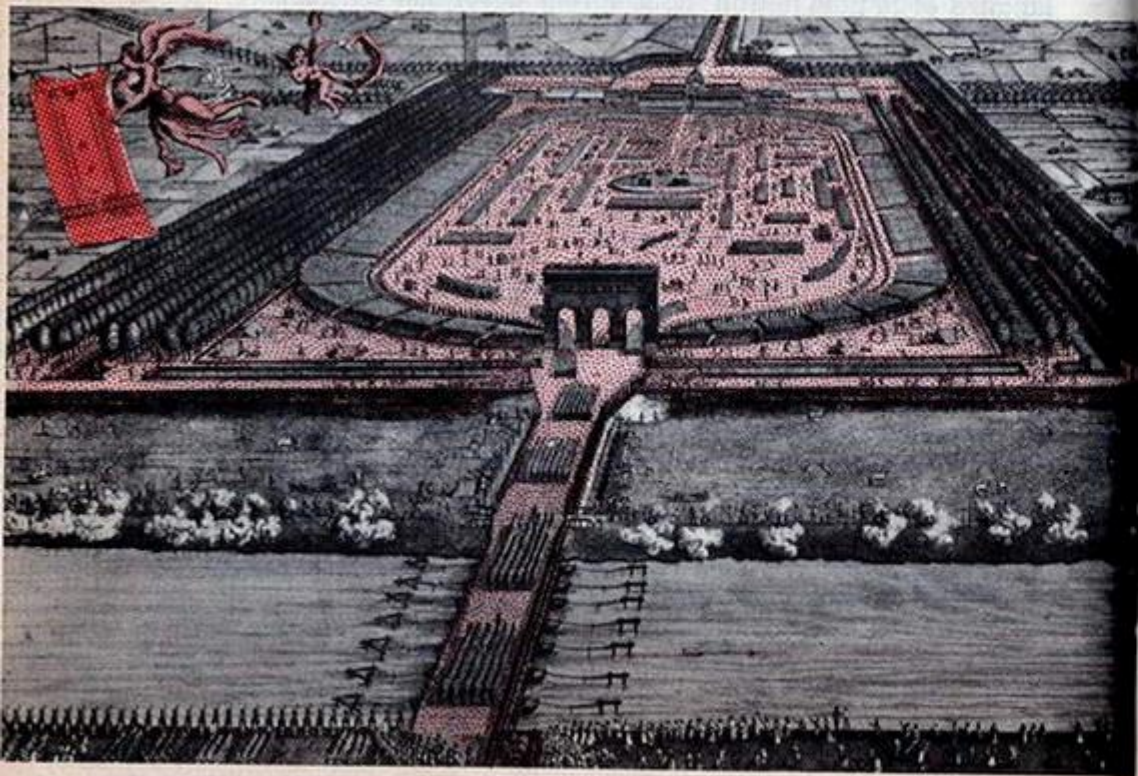
Désormais, ce sont les députés de la nation qui votent les lois. Le roi n'est plus que le premier serviteur du pays.

Aucun citoyen ne peut être arrêté et emprisonné sans raison. Chaque Français pratique la religion qu'il préfère. Chaque citoyen paye l'impôt selon ses ressources; les pauvres payent peu ou ne payent rien. S'il le mérite, le fils d'un paysan, d'un marchand, peut devenir officier, juge et occuper une place importante.

2° C'est aussi en 1789 que sont supprimées les anciennes provinces. Ces provinces se gouvernaient de façon très différente et parfois elles ne s'entendaient pas. Désormais, la France est divisée en départements, à peu près de même étendue, en districts (ou arrondissements), en cantons, en communes.

Ce sont les maires qui tiennent l'état civil, c'est-à-dire les registres des naissances, des mariages et des décès.

La fête de la Fédération le 14 juillet 1790. Relisez le récit n° 3 de la leçon. Pourquoi a-t-on choisi pour cette fête la date du 14 juillet? Pourquoi peut-on dire que c'est la fête de la fraternité française?



En un an, l'Assemblée accomplit des changements, des réformes, demandés depuis longtemps.

### 3. La Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, est la fête de la grande amitié française.

Un an après la prise de la Bastille, une grande fête est organisée à Paris, au *Champ de Mars*, où s'élève aujourd'hui la Tour Eiffel. Des milliers de Parisiens travaillent avec cœur à aplanir le terrain, à construire des tribunes, à dresser l'autel de la Patrie. Toutes les régions de France envoient des représentants qui viennent à pied en chantant.

Le roi jure d'être fidèle à la Constitution. La reine élève son jeune fils dans ses bras et le montre à la foule qui applaudit.

Le soir, on danse sur l'emplacement de la Bastille et on danse dans toutes les rues. Paris illumine.

C'est là un des plus beaux jours de notre histoire. Mais cette entente, cette union entre le peuple et le roi, ne durera pas longtemps.

#### RÉSUMÉ

1. Les droits des seigneurs sont supprimés durant la nuit du 4 août 1789.
2. En 1789, se crée une France nouvelle. « Les hommes naissent libres et égaux en droits. » La France est divisée en départements.
3. La Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, est la fête de la fraternité et de l'amitié françaises.

**DATES À RETENIR :**  
nuit du 4 août 1789 — 14 juillet 1790.

#### QUESTIONS

1. Que se passa-t-il dans la nuit du 4 août 1789?
2. Et les 5 et 6 octobre 1789?
3. Les Français sont libres et égaux : donnez des exemples.
4. Racontez la fête de la Fédération.

## 45. LA CHUTE DE LA ROYAULTÉ, LE 10 AOÛT 1792

### 1. Le roi ne tient pas ses promesses et il cherche à s'échapper de Paris.

Après la prise de la Bastille, des nobles avaient quitté la France et fui dans la région du Rhin. On les appelait les émigrés.

A son tour, le 20 juin 1791, le roi quitte son palais des Tuileries et, dans une grosse voiture fermée, il roule avec sa famille vers la Lorraine. Il est reconnu à Varennes, près de Verdun, et ramené à Paris. Quand le carrosse entre aux Tuileries, la troupe a le fusil renversé comme en un jour de deuil; le peuple garde le chapeau sur la tête, et des cris de colère retentissent... Les Parisiens ne peuvent pardonner au roi d'avoir tenté de rejoindre les émigrés et les Autrichiens. *Beaucoup de Français n'ont plus confiance en lui.*

### 2. La Patrie est en danger.

1° Les émigrés poussent les rois voisins à faire la guerre à la France.

La nouvelle Assemblée — appelée *Assemblée Législative* — n'a pas peur de ces menaces; elle déclare la guerre à l'Autriche qui accueille les émigrés. La Prusse s'unit à l'Autriche.

La France est envahie.

2° En juillet 1792, l'Assemblée Législative déclare la Patrie en danger.

Dans toute la France, des estrades sont dressées sur les places publiques. Des milliers de jeunes gens viennent s'inscrire comme volontaires. Ce sont les **volontaires de 92**. Ils sont mal habillés et mal armés, mais ils partent pour la frontière en chantant la **Marseillaise**.

Ce chant fut composé par **Rouget de l'Isle**, à Strasbourg, au moment de la déclaration de guerre. Ce nom de « Marseillaise » lui fut donné parce qu'il avait été chanté par les volontaires marseillais qui traversaient la France en se dirigeant vers la frontière.

### 3. Le 10 août 1792, le peuple de Paris renverse la royauté.

Les Prussiens ont envahi la France, et leur général, le duc de Brunswick, publie un écrit où il déclare : « Si les Parisiens menacent le roi, nous détruirons la capitale. »



Les volontaires de 92. La patrie est en danger. Les volontaires viennent s'inscrire et partent pour la frontière. Par leur courage et leur élan, ils sauveront la patrie.

Le peuple de Paris, en colère, s'écrie : « Ce sont donc les Prussiens qui protègent le roi et qui commandent chez nous? »

Le 10 août, il assiège le palais des Tuileries, où habite le roi. Louis XVI et sa famille se réfugient à l'Assemblée. Les Suisses qui défendent le palais tirent sur le peuple, la bataille s'engage et dure deux heures. Les Parisiens s'emparent du château. Ils ont perdu 400 hommes et les Suisses 600. Cette sanglante journée marque la fin de la royauté. Le roi et la famille royale sont enfermés dans la prison du Temple.

Après la fuite de Varennes, après la menace du général prussien, beaucoup de Français considèrent le roi comme un ennemi.

### 4. La victoire de Valmy sauve la France (20 septembre 1792).

1° Les Prussiens se moquent de notre armée de volontaires.

Ils pensent que ces bandes « de savetiers et de tailleurs » fuiront au premier coup de canon. C'est cette armée, commandée par **Dumouriez** et par **Kellerman**, qui arrête l'ennemi à **Valmy**, en Champagne. L'infanterie prussienne se lance à l'assaut. Kellerman élève son chapeau à la pointe de son épée et crie : « Vive la Nation! » Ses soldats répètent : « Vive la Nation! » Ce cri formidable couvre le fracas de la canonnade.

Brunswick, surpris, ordonne de cesser l'attaque ; quelques jours après, il se décide à la retraite. Quelques semaines plus tard, les Autrichiens sont battus à Jemmapes et la Belgique est conquise.

2<sup>o</sup> Valmy est la première victoire de la Révolution. Désormais, nos troupes ont confiance en elles : par leur courage, leur élan, leur foi en la liberté, elles sauveront le pays.

### RÉSUMÉ

1. Le roi cherche à s'échapper de Paris; il est reconnu à Varennes.
2. L'Assemblée Législative déclare la Patrie en danger.
3. Le peuple de Paris renverse la royauté le 10 août 1792.
4. Le 20 septembre 1792, la victoire de Valmy sauve la France.

#### DATES A RETENIR :

10 août 1792 — 20 septembre 1792.

### QUESTIONS

1. Où le roi fut-il arrêté dans sa fuite?
2. Pourquoi la Patrie fut-elle déclarée en danger?
3. Qu'est-ce que la Marseillaise?
4. Que se passa-t-il le 10 août 1792?
5. Quelle victoire sauva la France?

*La victoire de Valmy, le 20 septembre 1792. Relisez le n° 4 du récit. Les Prussiens étaient des soldats courageux et disciplinés; pourtant ils furent arrêtés par les jeunes volontaires de 92 et ils reprirent le chemin du Rhin.*



## 46. LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE. LA CONVENTION, DANTON, ROBESPIERRE

### 1. Le 22 septembre 1792, la Convention proclame la République.

1<sup>o</sup> La nouvelle Assemblée se nomme la Convention ; elle proclame la République. Le 22 septembre 1792 marque le début de l'an I de la République française, et il est créé un nouveau calendrier. Ainsi, les trois mois de l'automne seront *Vendémiaire* (le mois des vendanges), *Brumaire* (brumes), *Frimaire* (frimas)... ; le 22 septembre 1792 devient le 1<sup>er</sup> Vendémiaire de l'an I.

*Louis XVI est mis en jugement.* La Convention le déclare coupable d'avoir fait couler le sang du peuple le 10 août 1792, et d'avoir demandé aux rois étrangers de venir à son secours. Elle le condamne à mort. Le roi est exécuté le 21 janvier 1793 : il meurt courageusement, et du haut de l'échafaud, il s'écrie : « Français, je meurs innocent ! »

### 2. La Convention gouverne par la Terreur.

En 1793, la France est en péril de mort. A la nouvelle de la mort de Louis XVI, tous les rois d'Europe s'unissent contre la France. De nouveau, la France est envahie.

*Marie-Antoinette devant le tribunal révolutionnaire.* Face à l'épreuve et à la mort, l'ancienne reine resta digne et courageuse.



La Vendée organise une armée royaliste; Lyon et une partie du midi se soulèvent contre la Convention; Toulon se livre aux Anglais. La guerre de Vendée est particulièrement sanglante. Dans leurs chemins creux, les Vendéens surprennent les troupes isolées. Puis ils regagnent leurs fermes et sont insaisissables. Dès le lendemain, au premier signal, ils reprennent le fusil et la fourche et se regroupent pour le combat.

Mais la Convention prend des mesures de terreur pour sauver la Patrie et la République.

Elle crée un Tribunal révolutionnaire qui juge rapidement et sévèrement les ennemis de la Révolution. Des milliers d'hommes et de femmes sont condamnés à mort et guillotins. C'est la Terreur.

### 3. Danton et Robespierre sont deux grandes figures de la Convention.

Danton est un ardent patriote : « Pour vaincre l'ennemi qui envahit la patrie, que faut-il? déclare-t-il. Il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. Et la France sera sauvée. »

Robespierre est le véritable maître de la France pendant une année. Il ne recule pas devant les mesures les plus sévères. Il

Robespierre. Pourquoi fut-il arrêté et guillotiné, le 9 thermidor 1794?

Danton. Il ne désespéra jamais quand la France fut envahie.



répète : « Tout Français qui n'obéira pas aux lois et à la République sera traité en ennemi de la patrie et condamné à mort. »

La reine Marie-Antoinette monte à l'échafaud, ainsi que de nombreux députés qui trouvaient la Terreur trop cruelle. Danton est guillotiné à son tour.

Mais Robespierre s'est fait beaucoup d'ennemis. Il est arrêté et envoyé à l'échafaud le 27 juillet 1794 (9 thermidor an II).

*La Terreur prend fin.*

### 4. La Convention vote des lois utiles.

Elle crée le système métrique pour remplacer les anciennes mesures qui n'étaient pas les mêmes d'une province à l'autre.

Elle ouvre des écoles primaires : « Après le pain, déclare Danton, l'instruction est le premier besoin du peuple. » Et surtout, c'est elle qui a sauvé la Révolution et la France.

### RÉSUMÉ

1. Le 22 septembre 1792, la Convention proclame la République. Elle condamne à mort le roi Louis XVI.

2. Elle gouverne par la Terreur. Danton et Robespierre sont deux grandes figures de la Convention. La Terreur prend fin à la mort de Robespierre (9 thermidor 1794).

3. La Convention sauva la Révolution et le pays.

**DATES A RETENIR : 22 septembre 1792.**

### QUESTIONS

1. A quelle date fut proclamée la 1<sup>re</sup> République?

2. Pourquoi, en 1793, la France est-elle en péril de mort?

3. Que se passa-t-il pendant la Terreur?

4. Que savez-vous de Danton et de Robespierre?

## 47. LES VICTOIRES DE LA 1<sup>re</sup> RÉPUBLIQUE

### 1. En 1793, nos frontières sont partout menacées; 60 départements se sont révoltés.

1<sup>o</sup> En face de ce péril mortel, quelles sont les ressources? « Nulles. Le travail arrêté partout. Dans les campagnes, l'extrême misère. Dans Paris, la famine. Des hôpitaux sans médicaments. La cavalerie sans fourrage. Les soldats sans pain et souliers. Pas assez de fer. Pas assez de poudre. » (Louis Blanc.)

2<sup>o</sup> Mais la Convention, avec une énergie inlassable, organise la victoire. Elle décrète la levée en masse.

« Les jeunes gens partent au combat; les hommes mariés forgent les armes et transportent les subsistances; les femmes font des tentes, des habits et servent dans les hôpitaux; les enfants font de la charpie; les vieillards excitent le courage des guerriers. » On a une armée de plus d'un million d'hommes. Ces soldats nouveaux sont mêlés aux anciens: les anciens soldats du roi étaient habillés en blanc; les nouveaux soldats sont habillés en bleu. (Ce nom de bleus est resté pour désigner les recrues.)

3<sup>o</sup> La France est un vaste camp qui travaille et qui combat. « On fabrique 1000 fusils par jour. On fabrique par an 700 bouches à feu en bronze et 13.000 en fer. Tout ce qui était métal devient canon, mousquet ou épée. Il faut de la poudre; on fouille le terrain des caves et le pavé des cuisines, on gratte les murs... Les volontaires affluent et partent en chantant. »

### 2. Carnot mérite d'être appelé « l'organisateur de la victoire ».

1<sup>o</sup> Voici l'ordre qu'il donne aux généraux de nos 14 armées :

« Soyez attaquants, sans cesse attaquants... Attaquez en masse. Engagez en toute occasion le combat à la baïonnette et poursuivez l'ennemi jusqu'à ce qu'il soit détruit. Il faut donc attaquer par surprise, à toute vitesse, sans regarder en arrière. »

2<sup>o</sup> La Convention envoie aux armées des représentants en mission. Ce sont des Conventionnels chargés de surveiller les généraux et d'encourager les troupes. Ils doivent être les amis du soldat et coucher sous la tente. A la bataille de Wattignies, Carnot, le fusil à la main, attaque lui-même à la tête des troupes.

### 3. Les soldats de l'An II triomphent de toute l'Europe.

1<sup>o</sup> Ils sont mal équipés, mal nourris, mais pleins d'élan et de courage. Rappelez-vous ces enfants héroïques: *Bara*, qui tombe dans la guerre de Vendée en criant: « Vive la République! »; *Viala* qui est frappé à mort en luttant contre les royalistes marseillais; et ce vieil officier de soixante ans, *La Tour d'Auvergne*, qui s'engage comme simple soldat...

« La Révolution leur criait: — Volontaires,  
Mourez pour délivrer tous les peuples, vos frères.  
Contents, ils disaient oui. » (V. Hugo)

2<sup>o</sup> Leurs chefs sont de jeunes généraux de vingt-cinq ans. C'est *Hoche*, fils d'un garde d'écurie. Il bat les Autrichiens et sauve l'Alsace comme l'avait fait *Turenne* deux siècles plus tôt. C'est lui qui réussit à soumettre les Vendéens par la douceur et la bonté: « Je viens à vous, leur dit-il, l'épée au fourreau. Si vous le voulez, elle y restera. » Il a mérité le beau nom de « Pacificateur de la Vendée ». A Versailles, sa statue porte ces mots: « Mort à vingt-neuf ans, trop tôt pour la France. »

C'est *Marceau*, fils d'un petit employé de Chartres. Blessé gravement, il meurt en disant: « Je suis heureux de tomber pour mon pays. » Il avait vingt-sept ans...

3<sup>o</sup> Les soldats de l'an II font la conquête de la rive gauche du Rhin. Ils gagnent la victoire de *Fleurus* en 1794 et une armée française occupe la Hollande.

La France retrouve la frontière qui avait été autrefois celle de la Gaule, c'est-à-dire qu'elle s'étend jusqu'au Rhin.

### RÉSUMÉ

1. En 1793, nos frontières sont partout menacées et 60 départements sont révoltés.

2. Carnot est appelé « l'organisateur de la victoire ».

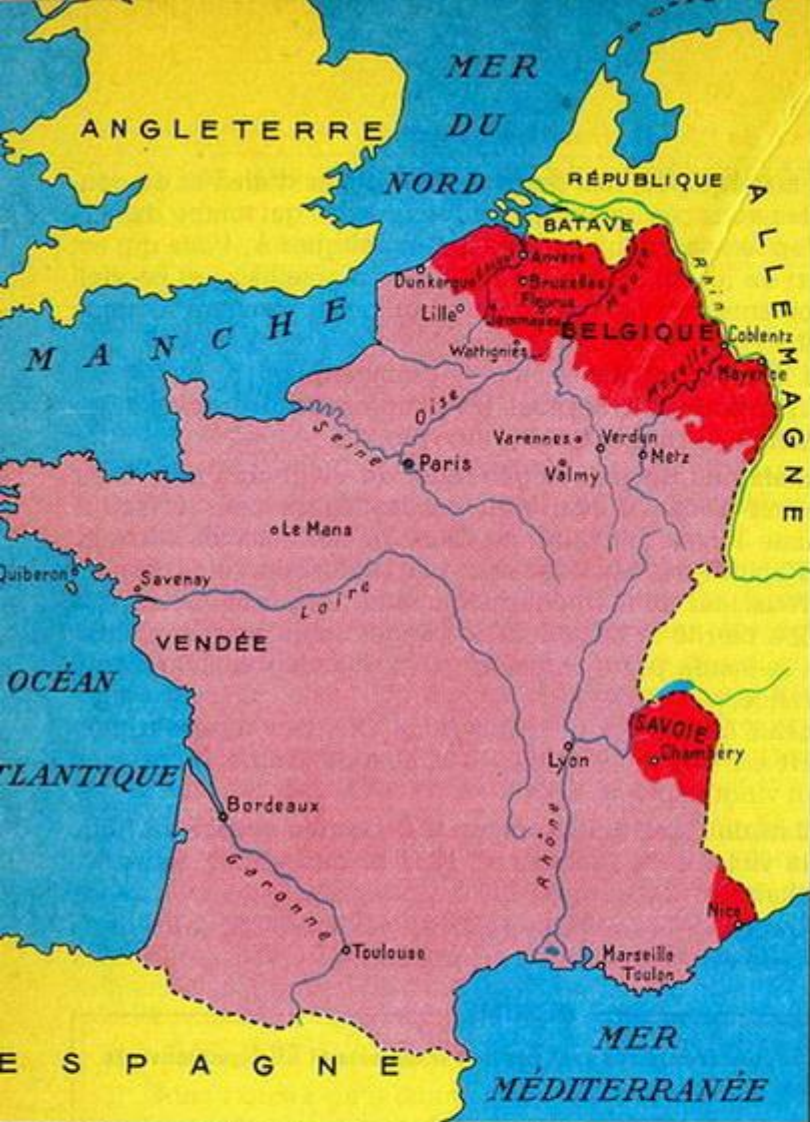
3. Les soldats de l'an II triomphent de toute l'Europe. Leurs chefs sont jeunes et ardents: *Hoche*, *Marceau*, etc. La rive gauche du Rhin est conquise en 1794 et 1795.

### QUESTIONS

1. Montrez que tous les Français travaillent ou combattent pour sauver la patrie.

2. Pourquoi Carnot est-il appelé l'organisateur de la victoire?

3. Que savez-vous des soldats de l'an II et de leurs généraux?



LES CONQUÊTES DE LA 1<sup>re</sup> RÉPUBLIQUE  
(1792 - 1795)

Cherchez 1 — Valmy, Jemmappes, Fleurus et aussi la Vendée. 2 — Regardez où passe la frontière française de 1795 (la rive gauche du Rhin).



*Bonaparte aux pyramides.* Bonaparte sait parler à ses soldats et les entraîner par des paroles enflammées. « Soldats, songez que, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent. »

## 48. LE GÉNÉRAL BONAPARTE. LA FIN DE LA 1<sup>re</sup> RÉPUBLIQUE

### 1. Le général Bonaparte remporte d'éclatantes victoires.

1<sup>o</sup> Napoléon Bonaparte est né en Corse. Quand commence la Révolution, il a vingt ans et il est lieutenant d'artillerie. En 1793, il est capitaine et il reprend Toulon aux Anglais. A vingt-six ans, il est le Général en chef de l'armée d'Italie.

Maigre, de petite taille, il a le regard ardent; il sait commander à ses soldats et se faire aimer d'eux.

2<sup>o</sup> En 1796, il remporte sur les Autrichiens les victoires d'Arcole et de Rivoli. A ses soldats de l'armée d'Italie, il déclare : « Je vais vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir; vous y trouverez honneur, gloire et richesse. Soldats d'Italie, manquerez-vous de courage? » A la bataille d'Arcole, les soldats hésitent : le général Bonaparte s'élance sur le pont balayé par la mitraille, ses soldats le suivent, les Autrichiens sont battus.

L'armée d'Italie marche sur Vienne : l'Autriche est obligée de signer la paix.

3<sup>o</sup> Seule l'Angleterre reste en guerre. Bonaparte veut l'attaquer en Egypte, puis s'emparer de l'Inde que les Anglais nous avaient prise en 1763.

L'armée française débarque en Egypte; elle est victorieuse à la bataille des Pyramides. Mais elle ne peut continuer sa marche vers l'Inde.

## 2. En 1799, le général Bonaparte devient le maître de la France.

1<sup>o</sup> Le Directoire avait remplacé la Convention. Mais il est faible et mal obéi. Il manque d'argent. Les ponts se sont écroulés; les routes sont impraticables; des bandes de brigands attaquent les fermes et arrêtent les diligences. Les gens riches ne songent plus qu'à l'argent et aux fêtes. Le pays est las de la guerre et des violences. Depuis les victoires d'Italie, Bonaparte est considéré comme un héros et un sauveur. Le pays compte sur lui pour ramener l'ordre et la paix; alors le général Bonaparte abandonne l'Egypte, laisse son armée au général Kléber et rentre en France.

2<sup>o</sup> Bonaparte s'empare du pouvoir le 18 brumaire (9 novembre 1799). A la tête de ses soldats, il chasse les députés de la salle des séances. C'est ce que l'on appelle un *Coup d'État* : le gouvernement est renversé par la force. Le nouveau gouvernement se nomme le **Consulat** et Napoléon Bonaparte est **Premier Consul**.

La Révolution a pris fin; elle a duré dix ans (1789, 1799); la France est aux mains d'un seul homme, comme sous l'Ancien Régime.

## 3. Le premier Consul remporte la victoire de Marengo (1800).

1<sup>o</sup> Le Premier Consul est le véritable maître de la France. Lui seul nomme les officiers, les juges, les fonctionnaires et décide de la paix et de la guerre. Dans chaque département, le *Préfet* fait exécuter ses ordres.

Il veut s'efforcer de ramener la paix en battant l'Autriche. Pour surprendre en Italie l'armée autrichienne, il franchit en secret les Alpes au mois de mai 1800, au col du Grand Saint-Bernard. Les canons démontés sont placés dans des troncs de sapins dont l'intérieur a été creusé; ils sont trainés avec des cordes le long des précipices.

2<sup>o</sup> Il surprend les Autrichiens au village de Marengo. Les Autrichiens sont deux fois plus nombreux, et l'armée française est obligée d'abandonner le village. Mais soudain, vers trois heures, des secours arrivent : c'est le général *Desaix* qui a entendu le canon : « La bataille est perdue, dit Desaix, mais il reste le temps d'en gagner une autre. » En effet, le combat reprend, l'ennemi est cette

fois complètement battu; mais Desaix est tué d'une balle en pleine poitrine.

Le soir de Marengo, comme on le félicitait de cette belle journée, Bonaparte répond : « Oui, bien belle, si ce soir j'avais pu embrasser Desaix sur le champ de bataille. »

L'Autriche vaincue signe de nouveau la paix, et l'Angleterre enfin abandonne la lutte. Pour la première fois depuis dix ans, la France est en paix avec toute l'Europe. Mais deux ans après, la guerre va recommencer et se prolonger sans arrêt jusqu'en 1815.

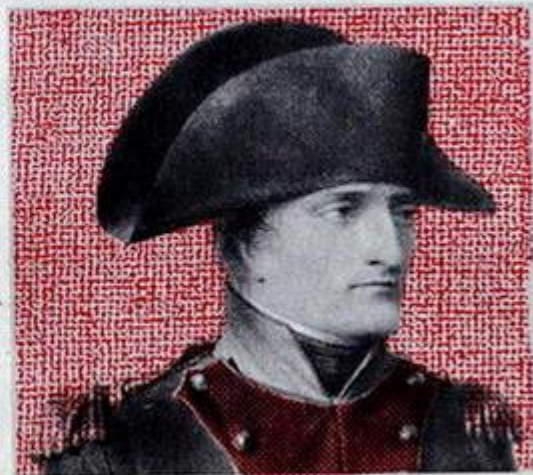
3<sup>o</sup> En 1804, le Premier Consul prend le titre d'Empereur et devient Napoléon I<sup>er</sup>. Comme les anciens rois, il voulut être sacré, et comme Charlemagne, il voulut l'être par le pape. La cérémonie du sacre a lieu à Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804.

### RÉSUMÉ

1. Le général Bonaparte remporte en Italie les victoires d'Arcole et de Rivoli.
2. Il rentre d'Égypte en 1799 et devient le maître de la France à la suite du coup d'État du 18 brumaire.
3. Le premier Consul gagne la bataille de Marengo (1800) et est proclamé Empereur en 1804.

DATE A RETENIR : 1804

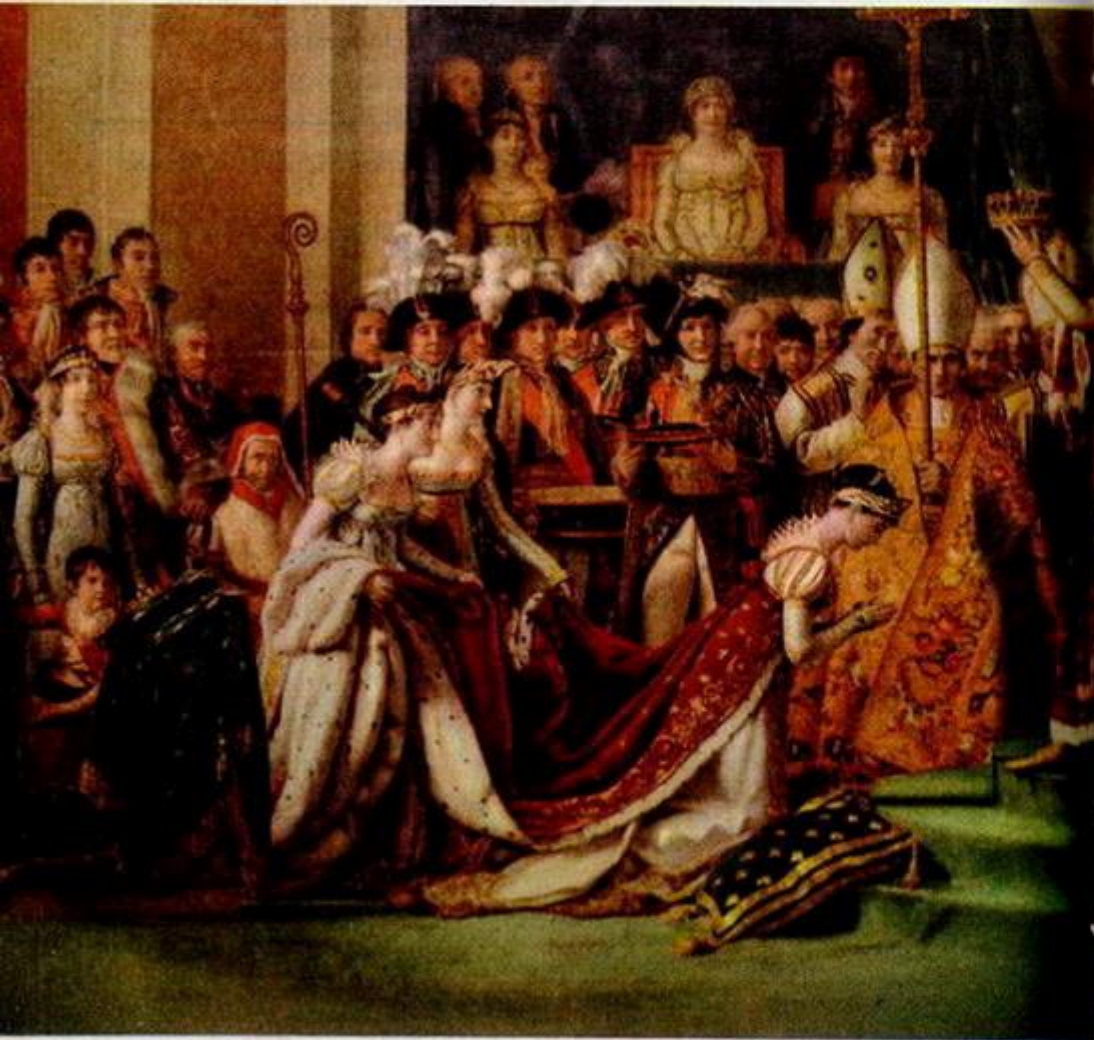
*Le premier consul par Isabey. Le visage est maigre et énergique.*



## QUESTIONS

1. Quelles victoires le général Bonaparte remporte-t-il en Italie?
2. Pourquoi rentre-t-il d'Égypte en 1799?
3. Comment devient-il maître de la France?
4. Quand prend-il le titre d'Empereur?

*Le sacre à Notre-Dame par David le 2 décembre 1804. L'empereur, qui a été sacré, couronne lui-même l'impératrice agenouillée.*



## 49. NAPOLEÓN I<sup>er</sup>. LES VICTOIRES. AUSTERLITZ

### 1. Napoléon est un maître tout-puissant.

1<sup>o</sup> C'est un souverain aussi absolu que Louis XIV. Il décide seul de la guerre et de la paix. Il a ses préfets et ses gendarmes pour « surveiller et punir ». Il ne permet pas aux journaux de publier un article sans sa permission. Le catéchisme apprend aux enfants qu'il faut obéir à l'Empereur comme à Dieu. Sa cour des Tuileries est aussi brillante que l'avait été celle de Versailles.

*Il travaille beaucoup* ; il veut tout voir et tout savoir. La nuit, il se réveille pour travailler. Mais il ne permet à personne de discuter ses ordres. Il faut que tout le monde lui obéisse, et il voudra que toute l'Europe lui soit soumise.

2<sup>o</sup> Pour ses soldats, l'Empereur est un dieu. Ils l'appellent « le petit Caporal ». Eux, sont les grognards : « Ils grognent, mais ils le suivent. » Il veille à leur bien-être, il goûte la soupe, visite les hôpitaux, distribue des grades et des décorations, pince l'oreille aux vieux soldats. Ils s'imaginent qu'il les connaît tous par leur nom.

*La Grande Armée* possède les plus hautes qualités de bravoure et d'honneur ; ces hommes de fer savent supporter toutes les fatigues, toutes les blessures. Aux jours de la défaite, les grands chefs abandonneront leur Empereur ; mais les soldats lui resteront fidèles : la vieille garde sanglotera quand il fera ses adieux à Fontainebleau.

### 2. Napoléon veut que toute l'Europe lui obéisse.

1<sup>o</sup> Le 2 décembre 1805, Napoléon remporte la victoire d'Austerlitz, près de Vienne. La veille de la bataille, il vient visiter ses soldats dans leurs camps. Ils l'acclament, allument des torches de paille et crient : Vive l'Empereur ! Un vieux grenadier s'avance vers lui et dit : « Nous te promettons une victoire pour l'anniversaire de ton couronnement. » Le lendemain, en effet, les Autrichiens et les Russes sont écrasés. Une partie de l'armée russe se réfugie sur les étangs gelés. Napoléon fait briser la glace à coups de canons. Des milliers de Russes sont engloutis.

« Soldats, déclare Napoléon, je suis content de vous. Une armée de 100.000 hommes, commandée par l'Empereur de Russie et d'Allemagne, a été, en moins de quatre heures, ou coupée ou dis-

persée. Ce qui a échappé à votre feu s'est noyé dans les lacs... Il vous suffira de dire, j'étais à Austerlitz, pour qu'on réponde : voilà un brave. »

2° **Napoléon marche de victoire en victoire.** Il écrase les Prussiens à **Iéna**, les Russes à **Eylau** et à **Friedland**, les Autrichiens à **Wagram**. Toute l'Europe tremble devant lui.

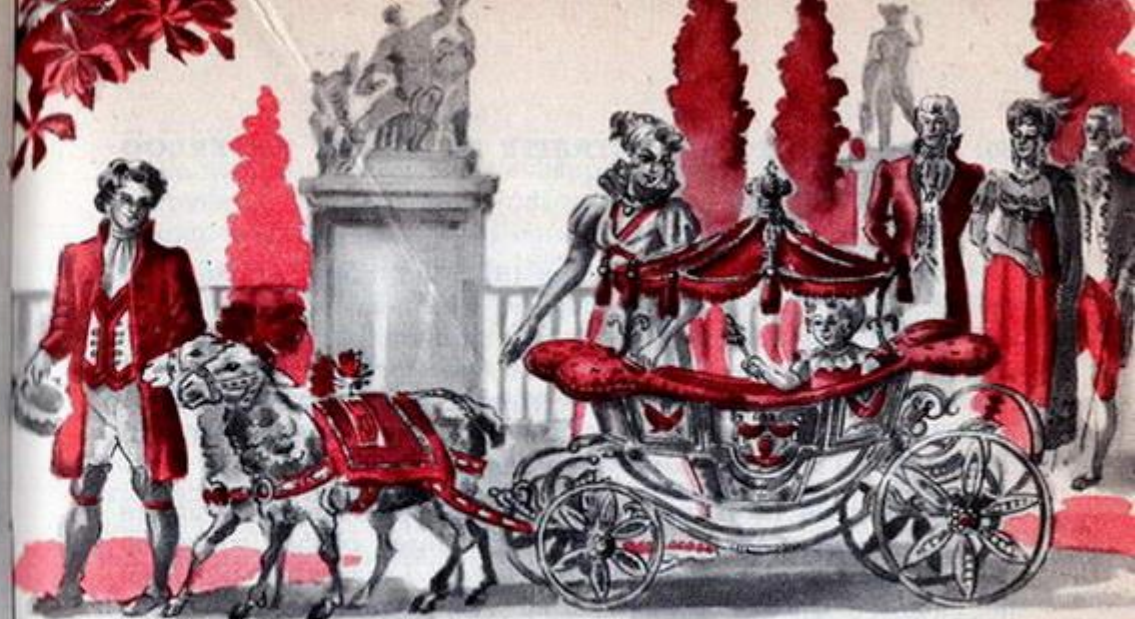
### 3. En 1811, l'Empire français comprend 130 départements.

1° **Napoléon semble le maître de l'Europe.** Son empire englobe la Belgique, une partie de l'Allemagne et de l'Italie. Il installe ses frères sur les trônes voisins. Aucun homme depuis Charlemagne n'avait eu pareille puissance. Napoléon s'était séparé de sa première femme; il épouse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche. En 1811, il lui naît un fils, un héritier, le roi de Rome.

Tout semble lui sourire, et il croit alors que l'avenir est à lui. Pourtant la catastrophe est prochaine.

2° **Dans son île, jamais l'Angleterre n'a été vaincue et elle continue toujours la lutte.** Alors Napoléon défend à tous les navires d'Europe d'entrer dans les ports anglais; il défend aux pays d'Europe d'acheter des marchandises anglaises. Il compte ainsi affamer et ruiner l'Angleterre : c'est le *Blocus continental*. Mais beaucoup de pays ne pouvaient se passer des marchandises anglaises (sucre, laine,

*Wagram (1809)* — L'empereur sur le champ de bataille : observez son attitude; autour de lui, à cheval, ses maréchaux.



*Promenade du roi de Rome dans les jardins des Tuileries. Jamais le fils de Napoléon ne régnera; il mourra à Vienne à 20 ans.*

coton, etc.). Alors Napoléon est obligé de conquérir le Portugal, puis de faire la **guerre d'Espagne**.

Les Espagnols se groupent en petites bandes appelées « *guérillas* », qui se cachent dans les montagnes et qui attaquent nos troupes par surprise. C'est une guerre atroce et interminable.

En 1793, la Convention disait à ses soldats : « Délivrez les peuples, vos frères. » En 1810, Napoléon fait la guerre aux peuples : les peuples veulent rester libres et lui résistent.

#### RÉSUMÉ

1. Napoléon I<sup>er</sup> est un souverain aussi absolu que Louis XIV.
2. Le 2 décembre 1805, il remporte la victoire d'Austerlitz. Puis il est victorieux à Iéna, à Friedland, à Wagram.
3. En 1811, l'Empire français comprend 130 départements. Mais Napoléon ne peut réussir à vaincre l'Angleterre.

DATE A RETENIR : 1805.

#### QUESTIONS

1. Que savez-vous des soldats de Napoléon?
2. Racontez la bataille d'Austerlitz.
3. Napoléon réussit-il à vaincre l'Angleterre?
4. Que comprenait l'Empire français en 1811?

## 50. NAPOLEON I<sup>er</sup>. LA RETRAITE DE RUSSIE. WATERLOO

### 1. La Grande Armée est vaincue et détruite en Russie (1812).

1<sup>o</sup> Napoléon envahit la Russie en 1812. La Grande Armée comprend 500.000 hommes : des Français, des Allemands, des Italiens, des Belges, des Polonais. Les Russes reculent, et Napoléon s'enfonce dans l'immense plaine. Il les bat à *la Moskowa* et entre dans **Moscou**. Il compte y passer l'hiver. Mais le 15 septembre, les Russes incendient la ville. Comment loger et nourrir un demi-million d'hommes? Il faut se décider à regagner la France.

2<sup>o</sup> Le terrible hiver russe détruit la Grande Armée. L'armée marche de longs jours à travers d'immenses plaines couvertes de neige où elle ne trouve ni abris ni vivres. Les hommes périssent par milliers. « Qui se couchait mourait. » Les cavaliers russes, qu'on appelait les Cosaques, harcèlent constamment nos troupes. Il faut se défendre sans cesse et pourtant marcher, marcher sans s'arrêter. Le maréchal Ney, à l'arrière-garde, fait le coup de feu.

On arrive à la **Bérézina**. Comment traverser la rivière, qui n'est pas gelée et qui charrie des glaçons? Les pontonniers du général Eblé sacrifient leur vie pour sauver les débris de l'armée. Ils entrent jusqu'à la poitrine dans les eaux glacées, et pendant toute une nuit, ils construisent des ponts.

Trente mille hommes, épuisés et déguenillés, parviennent à rentrer en Allemagne. *Le général Hiver avait vaincu Napoléon.*

### 2. L'Europe tout entière se soulève contre Napoléon (1813-1814).

1<sup>o</sup> Napoléon lutte en Allemagne en 1813, puis en France en 1814. Il ne dispose plus que de jeunes soldats, qui se battent avec courage, mais qui ne peuvent empêcher les armées ennemies d'entrer dans *Paris*.

Napoléon abdique — c'est-à-dire abandonne le trône — le 6 avril 1814. Les vainqueurs l'autorisent à se retirer dans *l'île d'Elbe*, entre la Corse et l'Italie. Dans la cour du château de Fontainebleau, il fait ses adieux à sa vieille garde. Il remercie ses compagnons d'armes de leurs longs services; il rappelle les victoires gagnées et il serre dans ses bras le drapeau glorieux de la vieille garde. Les grognards pleurent d'émotion. Puis il gagne *l'île d'Elbe*.

### 3. En 1815, Napoléon est battu à Waterloo.

1<sup>o</sup> En mars 1815, Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe. Il débarque en Provence, puis, par les montagnes, gagne Grenoble et Lyon. Les troupes envoyées pour le combattre l'acclament. Le Maréchal Ney l'embrasse. Le 20 mars 1815, Louis XVIII et sa cour s'enfuient à Gand en Belgique, tandis que la foule acclame Napoléon.

Prussiens, Anglais, Autrichiens, Russes déclarent aussitôt la guerre à la France.

2<sup>o</sup> Une grande bataille s'engage à Waterloo, en Belgique. Malgré les attaques héroïques de ses fantassins et de ses cuirassiers, Napoléon ne peut enfoncer les bataillons anglais. Le soir, les troupes prussiennes accourent à leur tour. Nos soldats, épuisés, accablés sous le nombre, sont mis en déroute. Napoléon, l'épée à la main, veut mourir dans la mêlée. Les généraux l'entraînent hors du champ de bataille.

La vieille garde, formée en carré, résiste toujours. « Rendez-vous », lui crie-t-on. Son chef répond : « La garde meurt et ne se rend pas. »

Napoléon abdique une seconde fois. Les Anglais l'envoient prisonnier dans une île perdue de l'Atlantique, *Sainte-Hélène*. Il y mourra en 1821.

Il avait conduit ses armées dans toutes les capitales, mais deux fois sa propre capitale a vu l'ennemi victorieux. Il a été le maître des rois, et il est mort leur prisonnier. Ses guerres interminables ont coûté à notre pays beaucoup de sang et de ruines.

*Les traités de 1815 nous enlèvent toutes les conquêtes de la Révolution. La France est ramenée à ses frontières de 1789.*

#### RÉSUMÉ

1. Napoléon envahit la Russie en 1812. Le terrible hiver russe détruit la Grande Armée.

2. L'Europe entière s'unit contre la France. Napoléon abdique une première fois. Il est envoyé à l'île d'Elbe.

3. En 1815, il est battu à Waterloo, et il est envoyé prisonnier à l'île de Sainte-Hélène.

DATES A RETENIR : 1812-1815.

#### QUESTIONS

1. Racontez la terrible retraite de Russie.
2. Où Napoléon fut-il envoyé en 1814?
3. Où fut-il vaincu en 1815?
4. Où mourut-il?

## 51. LA VIE FRANÇAISE SOUS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE

### 1. En 1793, il semble que l'on vive dans un monde nouveau.

1<sup>o</sup> En 1789, c'était encore, à Versailles, la vie de **Cour**. Le peuple ne comptait guère. En 1793, dans les réunions, on ne s'appelle plus Monsieur, Madame; on dit : *Citoyen, Citoyenne*, et on se tutoie. Les titres tels que *comte, marquis*, ont disparu, et un parent du roi, le duc d'Orléans, se fait appeler Philippe-Egalité.

Les costumes, eux aussi, se simplifient. Le pantalon qui descend jusqu'aux pieds remplace la culotte des seigneurs et des bourgeois. De là vient le nom de *sans-culottes* que se donnent les gens du peuple. Souvent l'on s'habille avec la petite veste ou *carmagnole* et l'on se coiffe du *bonnet rouge* que portaient autrefois les esclaves devenus libres. On aime se réunir pour discuter et pour lire les journaux. La rue est bruyante et mouvementée lors des « grandes journées populaires » : la foule se rend à l'Assemblée ou à la Convention en chantant des refrains révolutionnaires.

2<sup>o</sup> Les paysans sont tout heureux d'acheter les terres de la noblesse et du clergé. Ces terres sont vendues sous le nom de biens nationaux. Les paysans cultivent avec amour ce sol qui leur appartient désormais. Les corvées ont disparu.

Mais les routes ne sont plus entretenues. Des brigands, fusil au poing, attaquent les diligences et détournent les voyageurs.

### 2. Napoléon assure l'ordre dans le pays; mais il faut obéir et se taire.

1<sup>o</sup> Après 1804, Napoléon est appelé « *Votre Majesté* » comme l'était le roi avant 1792. Il désire avoir, dans le palais des Tuileries, une cour aussi brillante que celle de Louis XIV à Versailles. Il distribue des titres de princes, ducs, comtes, barons à ses généraux et aux membres de sa famille. Il essaie d'attirer l'ancienne noblesse afin qu'elle enseigne les belles manières.

Les costumes de cour sont chargés de broderies d'or, de galons et de plumes, bien que l'empereur s'habille toujours très simplement d'un uniforme militaire.

Désormais la paix règne à l'intérieur du pays. Les préfets ne tolèrent point les désordres, ni même les cortèges bruyants et les discussions. Il faut obéir et se taire.

Vers la fin de l'Empire, les Français sont las de la guerre. Ils souhaitent la paix et la liberté. De nombreux jeunes gens se cachent dans les bois afin d'échapper à la conscription.



Costumes de la Révolution. Remarquez, de gauche à droite, un sans-culotte (1<sup>re</sup> gravure : le pantalon, les sabots); une femme du peuple en cantinière (2<sup>e</sup> gravure), un soldat de l'an II armé d'un fusil avec une balonnette (3<sup>e</sup> gravure). Les deux dernières gravures représentent une merveilleuse et un incroyable (Directoire).

2° Napoléon embellit Paris, « sa ville chérie ». Il fait construire des ponts et établir de nouvelles rues; il crée des fontaines, des hôpitaux. Avec le bronze des canons pris aux Autrichiens en 1805, il élève la colonne Vendôme. Il veut que Paris devienne *la capitale des capitales*.

### 3. Malgré les guerres continuelles, la France est prospère à l'époque de Napoléon.

1° Les campagnes sont dans l'aisance. A cause de la guerre avec l'Angleterre, on remplace le café par la chicorée. On essaie même de cultiver le coton et le riz, mais on ne réussit pas. On étend la culture du tabac, et surtout celle de la betterave à sucre pour remplacer la canne à sucre. En 1812, cinq fabriques de sucre sont installées.

2° C'est à cette époque que Jacquard invente une machine à tisser qu'on appela le « métier de Jacquard ». Jacquard appartenait à une famille de canuts (ouvriers de la soie) de Lyon; sa machine permettait à un seul ouvrier de faire le travail de plusieurs. Les ouvriers, qui craignaient le chômage, mirent la machine en pièces et faillirent jeter l'inventeur dans le Rhône. Pourtant, quelques années plus tard, le métier de Jacquard assurait la prospérité de Lyon, et cette ville éleva une statue au « bienfaiteur des ouvriers en soie ».

En 1805, Philippe Lebon, en distillant le bois, obtint du gaz d'éclairage. Par la suite, on trouva le moyen d'extraire le gaz de la houille.

#### RÉSUMÉ

1. En 1793, les costumes se simplifient, et l'on s'appelle « citoyen », « citoyenne ».
2. Napoléon assure l'ordre dans le pays, mais il faut se taire et obéir.
3. Il embellit Paris; la France est prospère malgré les guerres continuelles.

#### QUESTIONS

- |  |   |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quel est le costume des citoyens en 1793?</li> <li>2. Et à la cour de Napoléon?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Que fait Napoléon pour embellir Paris?</li> <li>4. Que savez-vous de Jacquard?</li> </ol> |
|--|---|



Costumes du Directoire et de l'Empire. Un Directeur en grand costume (1<sup>re</sup> gravure). Riches costumes d'avant 1789 et même longues robes « à l'antique » (3<sup>e</sup> gravure). Voici deux riches uniformes de l'Empire (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> gravures); à la ville, les hommes se coiffent de chapeaux de feutre appelés « hauts de forme » (6<sup>e</sup> gravure).

#### IV. LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE (1789-1815)

##### I. UNE FRANCE NOUVELLE NAIT (1789 à 1792).

1. Les députés du Tiers jurent de donner **une Constitution** à la France : 20 juin 1789.
2. Le peuple de Paris s'empare de **la Bastille** : 14 juillet 1789.
3. **Les droits des seigneurs** sont supprimés : nuit du 4 août 1789.
4. **La fête de la fédération** est la fête de la fraternité : 14 juillet 1790.
5. **Le roi** cherche à s'enfuir à l'étranger : 1791.
6. **Le peuple de Paris** renverse la royauté : 10 août 1792.

##### II. LA 1<sup>re</sup> RÉPUBLIQUE (1792-1804).

1. La Convention proclame **la République** : 22 septembre 1792.
2. Elle gouverne par la « **Terreur** », et elle sauve la Révolution. *Danton* et *Robespierre* sont deux grandes figures de la Convention.
3. **La 1<sup>re</sup> République** sauve la Patrie d'un péril mortel.  
La Patrie en danger — *Valmy* (1792). *Carnot* organise la victoire. Les soldats de l'an II ont pour chefs de jeunes généraux : *Hoche*, *Marceau*, etc...
4. **Le général Bonaparte** remporte de grandes victoires (*Arcole*, *Rivoli*...); en 1799, il devient le maître de la France (*coup d'Etat du 18 brumaire*).

##### III. L'EMPIRE. NAPOLÉON I<sup>er</sup> EMPEREUR (1804-1815).

1. **Napoléon** est un souverain aussi absolu que Louis XIV.
2. Il remporte d'éclatantes victoires (**Austerlitz**, 1805), et, en 1810, l'Empire français compte 130 départements.
3. La Grande Armée est détruite **en Russie** (1812).
4. En 1815, Napoléon est battu à **Waterloo**, et la France est envahie une seconde fois.

#### DATES A RETENIR

14 juillet 1789. Prise de la Bastille.	22 sept. 1792. La 1 <sup>re</sup> République.
14 juillet 1790. Fête de la fédération.	1804. Napoléon I <sup>er</sup> empereur.
10 août 1792. Fin de la royauté.	1805. Victoire d'Austerlitz.
20 sept. 1792. Valmy.	1812. Retraite de Russie.
	1815. Défaite de Waterloo.

## V. LA FRANCE DE 1815 A NOS JOURS

### 52. LES DERNIERS ROIS DE FRANCE. 1815 A 1848

#### 1. Après la chute de Napoléon, les rois reviennent en France.

Louis XVIII d'abord, puis Charles X, deux frères de Louis XVI avaient émigré pendant la Révolution; ils étaient donc des amis des nobles. Les Français ne les aiment point, et pensent que ces rois voudront rétablir tout ce qui existait avant 1789.

En effet, le drapeau blanc remplace le drapeau tricolore. Les généraux de Napoléon et les amis de la Révolution sont arrêtés et quelques-uns sont fusillés. C'est ainsi que le **Maréchal Ney**, « le brave des braves », tombe sous les balles françaises. C'est une nouvelle Terreur, **la Terreur blanche**.

Pourtant le roi Louis XVIII est habile et il déclare « Je veux sauver la France; soyez sûrs que je ne rétablirai pas la dime ni les droits féodaux. »

Mais Charles X n'est pas aussi sage que son frère. Il se fait sacrer à Reims comme les anciens rois. Il fait donner de fortes sommes d'argent aux anciens émigrés.

La colère du peuple est grande.

#### 2. La Révolution des « Trois Glorieuses » éclate en 1830 (27-28-29 juillet 1830).

A cette époque, les rues de Paris sont fort étroites. Ce n'est que trente ans plus tard qu'on percera les larges voies qui ont donné à la capitale de l'air et de la lumière.

Il suffit de dépaver les rues, d'empiler les larges pavés, de renverser des charrettes: et ainsi s'élèvent des barricades. Les troupes fidèles au roi ne peuvent avancer et combattre.

Durant trois journées, appelées **les Trois Glorieuses**, les anciens soldats de Napoléon, les étudiants, les ouvriers luttent pour la liberté. Le roi s'enfuit à l'étranger.

#### 3. En 1830, éclate une nouvelle révolution qui renverse le dernier roi de France.

1<sup>o</sup> Louis-Philippe devient roi des Français en 1830. C'est un cousin

de l'ancien roi, mais il n'a pas émigré; il a combattu dans l'armée de Valmy. Il rétablit le drapeau tricolore. Pour plaire aux bourgeois de Paris, il se promène souvent à pied, le parapluie sous le bras, et il s'entretient avec les commerçants et les gens du peuple; ses huit enfants suivent les classes du lycée. Les bourgeois lui sont attachés parce qu'il vit comme eux.

Il aime la paix et il cherche à s'entendre avec notre ancienne ennemie, l'Angleterre.

Il fait établir des routes qui relient les villages et les bourgs. Il crée des chemins de fer qui relient à Paris les grandes villes de France. Il crée aussi des écoles pour les enfants.

**2° Mais à cette époque, les ouvriers des usines sont très malheureux.** Ils travaillent seize heures par jour et sont mal payés. Ils s'entassent dans des logements étroits et malsains. Même les enfants de huit ans travaillent dans les usines.

La misère est si grande que des révoltes éclatent. Le roi ne fait rien pour améliorer le sort des ouvriers. Il ne fait rien non plus pour donner aux Français le droit de vote.

*En février 1848, il est renversé par une nouvelle Révolution. La République est proclamée.*

### RÉSUMÉ

**1. Après la chute de Napoléon, les rois reviennent en France : d'abord Louis XVIII et Charles X qui sont deux frères de Louis XVI, puis Louis-Philippe.**

**2. La Révolution des Trois Glorieuses éclate le 27, 28 et 29 juillet 1830.**

**3. En 1848, éclate une nouvelle révolution qui renverse le dernier roi de France. La République est proclamée.**

**DATES A RETENIR : 1830-1848.**

### QUESTIONS

- |                                       |                                       |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Comment mourut le maréchal Ney?    | 3. Que savez-vous sur Louis-Philippe? |
| 2. Que se passa-t-il en juillet 1830? | 4. Que se passa-t-il en 1848?         |

## 53. LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE

### 1. En 1830, les Français s'emparent d'Alger.

L'Algérie, peuplée d'Arabes, est alors occupée par des Turcs. Ces Turcs sont des pirates qui arrêtent les bateaux dans la Méditerranée. Ils confisquent les marchandises, ils vendent les matelots comme esclaves, ou bien, ils ne leur rendent la liberté qu'en échange d'une rançon, c'est-à-dire d'une grosse somme d'argent.

En 1830, une armée française s'embarque à Toulon; elle débarque à Alger et s'empare de la ville.



Abd-el-Kader.

### 2. La conquête de l'Algérie dure plus de vingt ans.

**1° Les Arabes ont un grand chef : Abd-el-Kader.** Jusqu'en 1839, les Français se contentent d'occuper les villes de la côte : Oran, Alger, Bougie, Bône. Mais les Arabes attaquent constamment nos troupes. Bientôt un jeune chef arabe, habile et énergique, **Abd-el-Kader**, prêche contre les Français la guerre sainte : « Il faut, déclare-t-il, chasser de chez nous les ennemis de notre religion. » Et il massacre les colons français qui ont commencé à cultiver le sol.

Il groupe autour de lui une armée de cavaliers qui, montés sur des chevaux rapides, attaquent nos troupes, puis disparaissent.

**2° C'est le général Bugeaud qui réussit à vaincre Abd-el-Kader.** Il sait que nos soldats sont trop lourdement chargés de vivres et de cartouches et qu'ils se déplacent trop lentement. Il crée des régiments vêtus à la manière arabe — zouaves, spahis, chasseurs d'Afrique — qui surprennent l'ennemi par des attaques fréquentes, le poursuivent, l'affament.

Il se jette lui-même dans le combat : vous connaissez la chanson de « la casquette du père Bugeaud ».

**3° Bugeaud ne se contente pas d'être un soldat : il est aussi un laboureur.** « Par l'épée et par la charrue », répète-t-il. Dès qu'une terre est conquise, il construit des routes, défriche le sol, laboure et moissonne. Il demande qu'on lui envoie des cultivateurs français.

### 3. Vers une Algérie nouvelle.

1° **Abd-el-Kader, chassé de ses places fortes, se réfugie au Maroc.** Un fils de Louis-Philippe, le duc d'Aumale, réussit à s'emparer de la *smala* d'Abd-el-Kader. C'est une véritable ville de tentes qui renferme la famille, les troupeaux, les trésors du chef arabe. Cette ville, gardée par 5.000 soldats, se déplace constamment, à la recherche d'une source ou d'un point d'eau. Un jour, à la tête de 600 cavaliers, le duc d'Aumale découvre la *smala* qui se dissimule dans un pli de terrain. Au galop, il s'élanche sur les tentes arabes. Nos cavaliers font 15.000 prisonniers.

En 1847, Abd-el-Kader se rend aux Français. Il devient un ami de la France.

2° **Aujourd'hui l'Algérie compte 10 millions d'habitants, dont un million d'Européens.** La France y a créé des routes, des écoles, des hôpitaux. Alger et Oran sont deux grandes villes de la Méditerranée. On y cultive blé, vigne, fruits. Toutefois, la masse musulmane est restée pauvre.

3° **Après un siècle de présence française, l'Algérie est aujourd'hui un pays indépendant.** Il faut espérer que toutes les communautés qui vivent aujourd'hui en Algérie pourront travailler ensemble, réconciliées après plusieurs années de luttes sanglantes, au développement harmonieux de cette terre.

#### RÉSUMÉ

1. En 1830, les troupes françaises s'emparent d'Alger.
2. Le chef arabe Abd-el-Kader prêche la guerre sainte contre les Français.
3. C'est le général Bugeaud qui organise notre armée d'Afrique; il conquiert le sol et le cultive.
4. Une Algérie nouvelle peut naître de la réconciliation de tous ses habitants.

DATE A RETENIR : 1830

#### QUESTIONS

1. Quelle est la date de la prise d'Alger? | Guerre Sainte contre les Français?
2. Quel est le chef arabe qui prêche la | 3. Par quel général est-il battu?

## 54. LA SECONDE RÉPUBLIQUE

### 1. La France est de nouveau une République comme en 1792.

**C'est une grande joie dans toute la France.** Les ouvriers de Paris demandent que la France adopte le drapeau rouge. Mais le poète *Lamartine* déclare : « Citoyens, conservez le drapeau tricolore qui a fait le tour du monde avec nos libertés et nos gloires. » Alors éclatent les cris de : Vive le drapeau tricolore! Vive la République!

Les Français croient que la République fera le bonheur de tous. Dans chaque village, dans chaque ville, on plante sur la place publique des **arbres de la liberté** : ce sont de jeunes arbres ornés de rubans tricolores. Le maire fait un discours où il dit la joie de tous, et il s'écrie : « Vive la liberté! Vive l'union entre les Français! » Le curé bénit l'arbre, et la foule chante la Marseillaise. C'est une sorte de fête de la fraternité comme au 14 juillet 1790.

### 2. La Seconde République proclame le suffrage universel.

1° **Désormais, tous les Français voteront à partir de vingt et un ans.** Ils choisiront ceux qui les gouvernent. Sous les derniers rois, de 1815 à 1848, seuls les riches avaient le droit de voter. Le nombre des électeurs passe de 250.000 à près de 9 millions. Et Victor Hugo déclare : « Il y a un jour dans l'année où l'ouvrier, même le plus pauvre, l'homme qui casse des pierres, juge les députés de la France et les ministres. »

2° **L'esclavage est supprimé dans nos colonies.** La honteuse traite des noirs durait depuis quatre siècles. Les marchands achetaient des esclaves sur les côtes de l'Afrique noire. Ils les transportaient aux Antilles pour un véritable travail forcé. Dans le bateau, les malheureux étaient enchaînés par le cou, et beaucoup mouraient de maladie.

Certes, il y aura encore dans le monde des esclaves pendant longtemps : mais la France peut être fière d'avoir été la première à lutter contre l'esclavage des noirs. Les noirs n'oublieront pas que la France leur a donné la liberté, et l'un d'eux a déclaré : « La France est la grande patrie de l'homme noir. La première fois qu'un homme de race noire a été citoyen, il a été citoyen français. »

### 3. La seconde République ne dure que quatre ans (1848-1852).

1° La bonne entente entre les Français prit fin bien vite. Les



*Un arbre de la liberté.* Relisez la fin du n° 1 du récit. Pourquoi cette fête où l'on plante un arbre rappelle-t-elle la Fête de la Fédération?

ouvriers sont mécontents parce qu'ils n'ont pas de travail. Sans doute on ouvre à Paris des ateliers nationaux et on emploie les chômeurs à paver les rues. Mais bientôt l'argent manque et les ouvriers sont renvoyés.

Alors ils se soulèvent en juin 1848. Dans les rues se livre une atroce bataille, et le sang coule à flots. Les ouvriers ne pardonnèrent pas à la République ces sanglantes journées.

**2<sup>o</sup> Louis-Napoléon Bonaparte est élu Président de la République.**

C'est un neveu de Napoléon I<sup>er</sup>. Les anciens soldats de la Grande Armée gardent le souvenir de leur empereur, et beaucoup d'électeurs, dans les campagnes et les villes, votent pour Louis-Napoléon Bonaparte.

Le nouveau Président veut être empereur, comme son oncle. Il fait plusieurs voyages dans les départements et il est acclamé par la foule.

**3<sup>o</sup> Le Président Louis-Napoléon renverse la République. Le 2 décembre 1851,** jour anniversaire de la victoire d'Austerlitz, il s'empare du pouvoir par la force. Il fait arrêter un grand nombre de républicains et de députés. Quelques rares barricades s'élèvent. La troupe

est aisément victorieuse. Dans les départements, 10.000 républicains sont envoyés aux travaux forcés.

Louis-Napoléon Bonaparte est le maître de la France. *Un an plus tard, il devient empereur des Français sous le nom de Napoléon III.*

### RÉSUMÉ

1. La Seconde République proclame le suffrage universel; elle supprime l'esclavage dans nos colonies.
2. La joie est grande en France et partout se plantent des arbres de la liberté.
3. Louis-Napoléon Bonaparte est élu Président de la République. Il renverse la République par le coup d'État du 2 décembre 1851. L'année suivante, il devient empereur.

DATE A RETENIR : 2 décembre 1851.

### QUESTIONS

1. Racontez la plantation d'un arbre de la liberté.
2. A qui la seconde République donne-t-elle le droit de vote?
3. Qui est élu Président de la République?
4. Que se passa-t-il le 2 décembre 1851?

Louis-Napoléon, alors qu'il n'est que prince-président.



## 55. LE SECOND EMPIRE (1852-1870)

### 1. Sous le Second Empire, la France est souvent en guerre.

1<sup>o</sup> Napoléon III déclare : « L'Empire, c'est la paix. » Il ajoute : « La France désire la paix. » Pourtant, de 1852 à 1870, la France est presque toujours en guerre. Napoléon III n'a pas le génie de son oncle ; il ne saurait pas, comme Napoléon I<sup>er</sup>, entraîner une armée, et travailler 15 heures par jour. Mais il désire soulager les misères du peuple et procurer du travail aux ouvriers. Il désire aussi faire oublier nos défaites de 1815 et donner de la gloire à la France. C'est pourquoi, sans doute, il fait quatre guerres en dix-sept ans, et la dernière, la guerre de 1870, est un immense malheur pour notre pays.

2<sup>o</sup> Napoléon III fait la guerre pour que la France retrouve le premier rang en Europe. Il fait la guerre à la Russie. Il fait la guerre à l'Autriche : « Il faut, dit-il, que l'Italie soit libérée. » Bientôt, en effet, l'Italie est un grand pays. En récompense, elle nous donne Nice et la Savoie. On demande aux habitants s'ils veulent être Français ; presque tous, dans un grand élan de joie, votent oui. C'est là le plus grand et le dernier succès de Napoléon III.

Il entreprend de conquérir le Mexique. C'est une guerre malheureuse, — aussi insensée que l'avait été en 1812 la campagne de Russie. Cette guerre désorganise nos armées et prépare nos défaites de 1870. Le second Empire avait, comme le 1<sup>er</sup> Empire, commencé par des victoires ; lui aussi va nous conduire à l'invasion.

### 2. Sous le Second Empire, la France est prospère.

Durant les premières années surtout, Napoléon III gouverne en maître tout-puissant. Il déclare la guerre et signe la paix comme il lui plaît. Il supprime toute liberté. Les républicains ne lui pardonnent pas le coup d'État du 2 décembre 1851 : il les fait surveiller par la police et emprisonner.

Mais il enrichit le pays. Il crée de nouvelles lignes de chemins de fer. Paris devient la plus belle ville du monde : il démolit les vieux quartiers et remplace les petites rues étroites et tortueuses par de larges boulevards. Il crée des jardins et des parcs ; il construit les Halles où Paris reçoit la viande, le poisson et les légumes qui assurent sa vie de chaque jour.

*Les premiers chemins de fer.* Observez la locomotive. Avec quoi la chauffait-on ? Comment est vêtu le mécanicien ? (Lire p. 174, n° 1).





Le canal de Suez en 1869. Comment est actionné le navire à vapeur de droite?

### 3. Napoléon III protège F. de Lesseps qui creuse le canal de Suez.

Jusqu'alors, pour se rendre par mer en Asie, il fallait faire le tour de l'Afrique. Un Français, **Ferdinand de Lesseps**, entreprend de percer l'isthme de Suez et de relier la Méditerranée à la Mer Rouge par un immense canal de 160 kilomètres. Les travaux durent dix ans.

Le canal s'achève en 1869; l'impératrice Eugénie le traverse la première, au milieu de fêtes splendides; son yacht est suivi de 20 navires de guerre et 40 bateaux de commerce. Depuis ce jour, tous les bâtiments qui vont aux Indes, en Chine, au Japon empruntent le canal de Suez, et leur trajet est diminué de moitié.

#### RÉSUMÉ

1. Napoléon III déclare : « L'Empire, c'est la paix. » Mais la France est souvent en guerre. Nice et la Savoie reviennent à la France.
2. Napoléon III gouverne en maître tout-puissant, mais la France est prospère.
3. Il protège Ferdinand de Lesseps qui creuse la canal de Suez.

#### QUESTIONS

- |  |  |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quelles provinces reviennent à la France à cette époque?</li> <li>2. Comment Paris s'embellit-il?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Racontez comment fut creusé le canal de Suez.</li> </ol> |
|--|--|

## 56. LA GUERRE DE 1870-1871

### 1. La guerre éclate avec la Prusse en juillet 1870.

1° **La Prusse veut la guerre.** Elle a pour ministre *Bismarck*, qui compte faire de la Prusse le plus puissant pays de l'Europe, et qui compte faire du roi de Prusse, son maître, l'Empereur d'Allemagne.

Autour de Napoléon III, la Cour, elle aussi, désire la guerre, croit-elle, assurera la gloire de nos troupes et de l'Empereur.

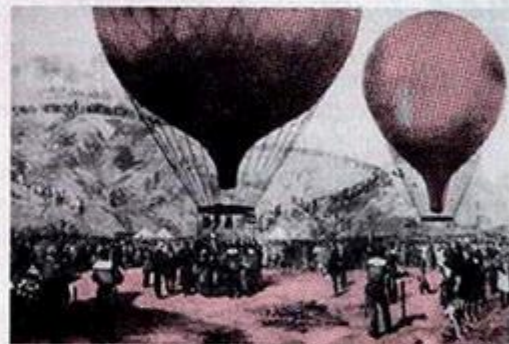
La France déclare la guerre à la Prusse.

Mais nos armées ne sont pas prêtes; elles manquent de canons et de munitions. Nous n'avons aucun allié en Europe. La Prusse au contraire a des troupes nombreuses, bien entraînées, et des canons à tir rapide.

2° **Dès les premiers jours, l'ennemi envahit l'Alsace et la Lorraine.**

Une de nos armées, commandée par Bazaine, se laisse enfermer dans **Metz**. Une seconde armée, avec l'Empereur lui-même, est à son tour enveloppée dans **Sedan** (**2 septembre 1870**). En vain les chasseurs d'Afrique s'élancent héroïquement sur l'ennemi afin que notre armée puisse s'échapper : « Oh! les braves gens! », s'écrie le roi de Prusse. Notre armée est faite prisonnière ainsi que l'Empereur. La route de Paris est ouverte aux Allemands.

Gambetta quitte Paris en ballon au début d'octobre 1870. Pourquoi quitte-t-il Paris et où va-t-il?



## 2. Gambetta organise la Défense nationale.

1<sup>o</sup> A la nouvelle du désastre de Sedan, la République est proclamée (4 septembre 1870). Le gouvernement de la Défense nationale continue la guerre. Bientôt les Prussiens assiègent Paris. C'est en ballon que Gambetta quitte Paris et gagne Tours, où il s'installe.

Comme l'avait fait Carnot en 1793, il lève de nouvelles troupes, il les arme, il les organise. Malheureusement, Bazaine capitule dans Metz avec une armée de 100.000 hommes. Sedan, Metz : deux grands malheurs pour notre pays.

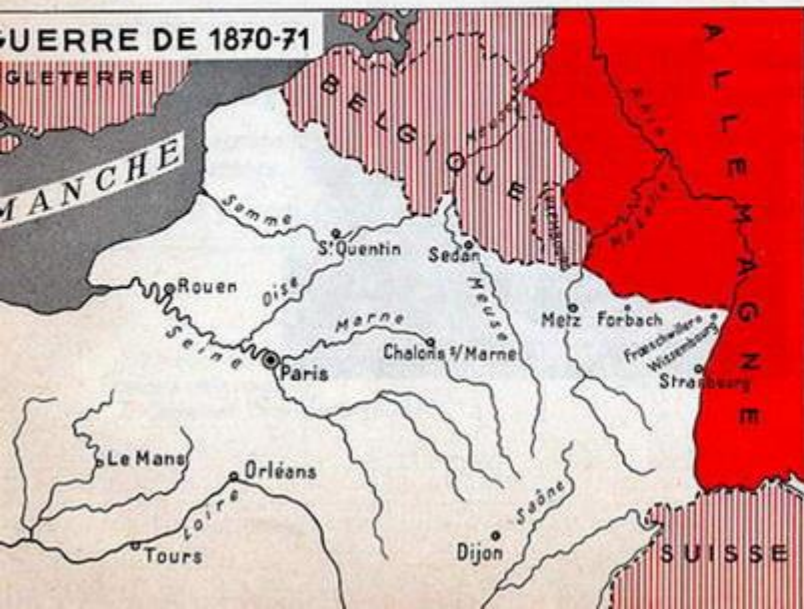
Mais Gambetta ne désespère pas. Il demande que chacun prenne une arme et combatte. L'ennemi, plus tard, dira : « Après Sedan et Metz, nous pensions la France abattue et la guerre finie ; nous avons mis cinq mois à battre des conscrits. »

Gambetta crée trois armées : l'armée du Nord, l'armée de l'Est, l'armée de la Loire ; toutes les trois doivent marcher sur Paris et sauver la capitale. Elles se battent vaillamment, mais elles ne peuvent délivrer Paris.

## 3. Paris assiégé capitule le 28 janvier 1871.

1<sup>o</sup> Paris résiste plus de quatre mois. Les Parisiens veulent sortir en masse pour briser le cercle de fer et de feu de l'armée allemande. Plusieurs « sorties » sont tentées, mais elles ne réussissent pas.

Un hiver terrible, la famine, la misère, la maladie : le siège cause plus de morts que les batailles. Plus de charbon, plus de bois, plus



Cherchez, sur la carte, l'Alsace et Strasbourg, la Lorraine et Metz, Sedan, Paris.

de lumière. Les ménagères font queue avant le jour à la porte des boulangeries et des boucheries. Elles attendent de longues heures, les pieds dans la neige. Chacune, enfin, reçoit 300 grammes d'un pain noir et un peu de viande de cheval. L'on mange les chiens, les chats, les rats, les éléphants et les animaux du Jardin des Plantes.

Les canons allemands bombardent la ville. On court enlever les morts et les blessés et éteindre les incendies. On se réfugie dans les caves et l'on y dort au son du canon.

La faim oblige Paris à capituler le 28 janvier 1871. Les Prussiens entrent dans la ville ; soudain, Paris, fenêtres closes, devient muet et désert : une ville morte.

2<sup>o</sup> En 1871, le traité de Francfort nous enlève l'Alsace moins Belfort et une partie de la Lorraine. Il nous faut payer une indemnité de guerre de 5 milliards.

En vain les populations ont affirmé leur volonté de rester françaises : « Vos frères d'Alsace et de Lorraine, séparés en ce moment de la famille commune, conservent à la France, absente de leurs foyers, une affection filiale jusqu'au jour où elle viendra y reprendre sa place. »

### RÉSUMÉ

1. La guerre éclate avec la Prusse en juillet 1870. Dès les premiers jours, l'ennemi envahit l'Alsace et la Lorraine.

2. A la nouvelle de la capitulation de Sedan, la République est proclamée (4 septembre 1870).

3. Gambetta a organisé la défense nationale. Mais Paris, après une résistance héroïque, est obligé de capituler.

4. En 1871, le traité de Francfort nous arrache l'Alsace et une partie de la Lorraine.

DATES A RETENIR : 4 septembre 1870-1871.

### QUESTIONS

1. Quelles sont les défaites françaises en 1870 ?  
2. Quelle est la date de la proclamation de la République ?

3. Que fait Gambetta pour organiser la défense nationale ?  
4. Racontez l'héroïque résistance de Paris.  
5. Comment se termine la guerre ?

## 57. LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1871-1940)

### 1. En 1871, une atroce guerre civile — la Commune — fait suite à la guerre étrangère.

Les Parisiens sont très mécontents parce qu'ils croient que la France n'a pas combattu jusqu'au bout. En outre, ils savent que l'Assemblée désire un roi ; ils lui reprochent de s'installer à Versailles, la ville des anciens rois. *Ils se révoltent.*

Thiers s'établit à Versailles, et, sous les yeux des Allemands, il commence un second siège de Paris. Le sang français coule de nouveau, versé par des mains françaises. Cette révolte est appelée la Commune parce que Paris formait une commune indépendante, une petite République.

L'armée de Versailles s'empare de Paris en mai 1871 après une terrible bataille de rues : c'est la *Semaine sanglante*. De nombreux monuments sont incendiés, notamment le château des Tuileries.

*L'incendie de l'Hôtel de Ville (mai 1871). Pendant la Commune, et durant la « semaine sanglante », des combats atroces se livrent dans les rues de Paris. Le palais des Tuileries et l'Hôtel de Ville sont incendiés.*



Des milliers de Parisiens sont fusillés ; d'autres sont envoyés au bagne en Afrique.

L'année 1870-1871 mérite d'être appelée l'Année Terrible : elle avait apporté à la France la défaite, l'invasion, la guerre civile, le traité de Francfort.

### 2. Thiers reçoit le beau titre de « libérateur du territoire ».

1<sup>o</sup> Thiers s'efforce de relever « cette grande blessée qui s'appelle la France. » Il faut, dit-il, libérer le territoire et remettre la patrie au travail.

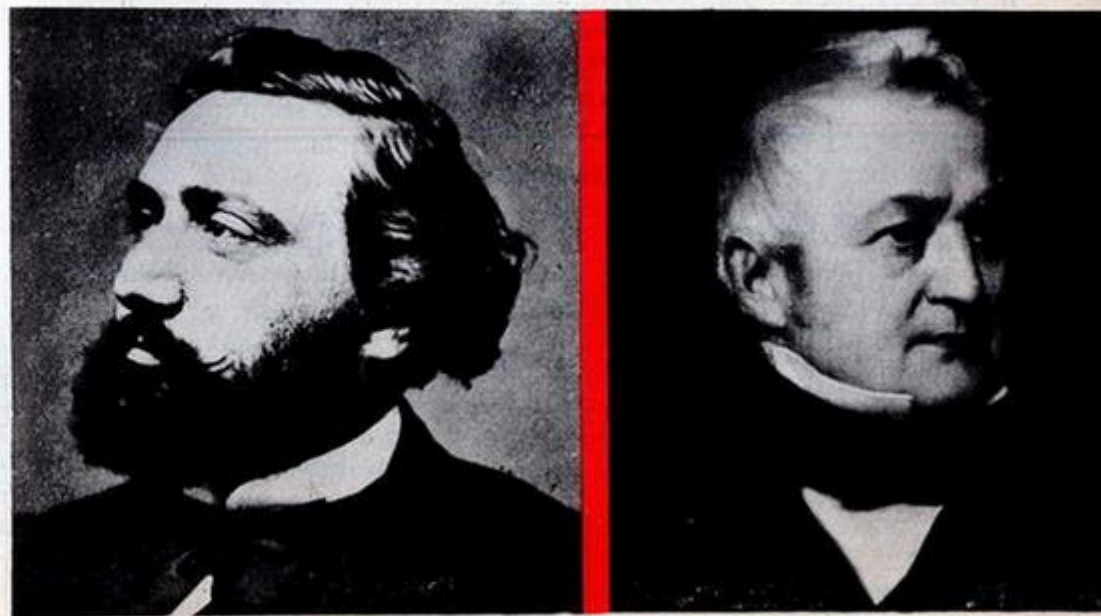
En attendant que soit payée l'indemnité de guerre, les soldats allemands occupent une partie du pays et logent chez l'habitant : Thiers réussit à payer les 5 milliards en trois ans au lieu de cinq ans, et en septembre 1873 le dernier soldat allemand quitte le sol français.

Au cours d'une séance célèbre de l'Assemblée, Gambetta désigne Thiers et s'écrie : « Voilà le libérateur du territoire. » Et tous les députés applaudissent.

2<sup>o</sup> La République est le gouvernement qui nous divise le moins, répète Thiers. L'Assemblée, elle, voudrait un roi. « La République existe, dit Thiers ; vouloir autre chose serait une nouvelle révolution, la plus redoutable de toutes. » Mais il est obligé de se retirer.

*Gambetta. Grand patriote et grand républicain. « J'aime la France comme ma mère », disait-il.*

*Thiers. Il travaille à relever la France après 1870. Il mérita le nom de « libérateur du territoire ».*



### 3. Gambetta gagne à la République une grande partie du pays.

1<sup>o</sup> Gambetta est un grand patriote et un grand républicain.

En 1870, il est député de Paris et il proteste contre la déclaration de guerre. Après le 4 septembre 1870, il quitte Paris en ballon et organise la défense nationale. C'est lui qui sauve l'honneur. Après 1871, il s'efforce d'établir une République durable, malgré une Assemblée qui désire un roi. *Il devient le chef des républicains.* Il parcourt le pays et répète : « Il n'y aura de place dans le monde que pour une France républicaine. »

L'Assemblée pense choisir pour roi un petit-fils de Charles X ; il s'appellera Henri V. Mais celui-ci refuse d'abandonner le drapeau blanc, et il veut être « roi de France par la grâce de Dieu », comme les anciens rois. Tout de suite le peuple se soulèverait.

2<sup>o</sup> En 1875, l'Assemblée vote enfin la Constitution républicaine, à une voix de majorité. La France est une République ; elle se gouverne elle-même, ou plutôt elle élit pour la gouverner deux Assemblées, la *Chambre des députés* et le *Sénat*. Ce sont les deux Chambres qui choisissent le Président de la République.

Bientôt, le 14 juillet devient le jour de la fête nationale.

#### RÉSUMÉ

1. En 1871, une atroce guerre civile, la Commune, fait suite à la guerre étrangère.

2. Thiers reçoit le beau titre de « libérateur du territoire ».

3. Gambetta gagne à la République une grande partie du pays. En 1875 est votée la Constitution républicaine.

DATE A RETENIR : 1875

#### QUESTIONS

1. Quelle guerre atroce fait suite à la guerre étrangère ?

2. Comment Thiers réussit-il à libérer le territoire ?

3. Montrez que Gambetta est un grand patriote et un grand républicain.

4. A quelle date la III<sup>e</sup> République fut-elle enfin fondée ?

## 58. LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (suite)

### JULES FERRY. L'ÉCOLE. LA FRANCE D'OUTRE-MER

#### 1. Avant 1882, un grand nombre d'enfants n'alliaient pas à l'école.

Jusqu'en 1789, il y avait de petites écoles où les prêtres donnaient quelques leçons. Plus tard, Guizot, ministre de Louis-Philippe, décida que chaque commune aurait au moins une école. Mais tous les enfants ne venaient pas en classe ; en outre, le nombre des écoles restait insuffisant. Sur 100 jeunes gens, 27 ne savaient pas lire ; sur 100 jeunes filles, 58 ne savaient pas lire.

Dans de nombreuses communes, il fallait payer pour apprendre à lire et à écrire. Dans la classe, il y avait deux bancs : le banc de ceux qui payaient, et le banc des indigents qui ne pouvaient pas payer. Les enfants se groupaient souvent dans la cuisine de l'instituteur ou dans sa boutique : car le maître d'école était en même temps cordonnier, ou tailleur, ou chantre. Chaque élève apportait sa bûche, et aussi sa planche à écrire.

#### 2. Un grand ministre, Jules Ferry, veut que la France se couvre d'écoles neuves, saines et gaies.

1<sup>o</sup> L'école publique est désormais gratuite, et les plus pauvres peuvent y envoyer leurs enfants.

2<sup>o</sup> Elle est obligatoire : les parents n'ont pas le droit de priver d'instruction leurs enfants. Ces enfants, demain, voteront : il faut qu'ils sachent lire et écrire, qu'ils puissent se faire une opinion. L'école leur enseigne la lecture, le français, le calcul, l'histoire et la géographie de leur pays.

3<sup>o</sup> Elle est laïque, c'est-à-dire qu'elle n'enseigne pas la religion et le catéchisme. Les petits catholiques, les petits protestants, les petits juifs — tous les petits Français — s'assoient côte à côte sur les mêmes bancs, de même que bientôt ils seront soldats sous le même drapeau.

4<sup>o</sup> La Troisième République crée un grand nombre d'écoles primaires. « A la place de la mesure, un petit palais, des salles vastes et claires, de bonnes tables aménagées, des livres écrits avec soin, des maîtres et des maîtresses préparés par de longues études et qui enseignent les éléments de toutes les connaissances humaines » (Ernest Lavisse).

### 3. Jules Ferry veut aussi que la France devienne une grande puissance coloniale.

1<sup>o</sup> Les colonies, dit-il, procurent à la France des denrées alimentaires et des matières premières : vins d'Algérie, phosphates de l'Afrique du Nord, arachides du Sénégal. La France assure la paix entre les tribus guerrières, elle supprime l'esclavage, elle construit des routes, des chemins de fer, des écoles, elle lutte contre les maladies.

*Savorgnan de Brazza.* Relisez le n°3 du récit (paragraphe 2). Voici Brazza qui explique à Makoko, l'un des rois du Congo, que la France est l'amie des noirs.



C'est Jules Ferry qui fit établir les Français en Tunisie et au Tonkin.

Plus tard, la France s'étend en Afrique Noire. Au Soudan, dans le Niger, elle protège les noirs contre les marchands d'esclaves.

2<sup>o</sup> Au Congo, Savorgnan de Brazza mérite le beau nom de « Père des Esclaves ». Il donne à la France un vaste pays, non par les armes, mais par l'amitié. C'est lui qui fonde la cité de Brazzaville.

3<sup>o</sup> Lyautey assure la prospérité du Maroc. Comme l'avait fait Bugeaud en Algérie, il trace des routes et construit des ports ; il développe les cultures. Casablanca, qui compte aujourd'hui 500.000 habitants, est l'œuvre de Lyautey.

"La France est la nation qui, en Afrique et dans le monde, s'est plus préoccupée de la condition humaine que de sa propre puissance." (Philippe Diolé).

Les pays qui, hier, constituaient l'Empire colonial français acquièrent, les uns après les autres, leur indépendance. Leurs élites, formées par la langue et la culture françaises, maintiennent des liens d'amitié étroite avec la France.

"Avec la France, nous faisons partie d'une même famille", disait récemment le Délégué du Dahomey aux Nations Unies.

#### RÉSUMÉ

1. Avant 1882, beaucoup d'enfants ne fréquentaient pas l'école.
2. Jules Ferry crée l'enseignement gratuit, obligatoire et laïque. Il ouvre un grand nombre d'écoles.
3. Il veut aussi que la France devienne une grande puissance coloniale. Savorgnan de Brazza nous donne le Congo. Lyautey assure la prospérité du Maroc.

#### QUESTIONS

1. Pourquoi, avant 1882, beaucoup d'enfants ne savaient-ils pas lire?
2. Que fit Jules Ferry pour instruire les enfants?
3. Quelles nouvelles colonies sont conquises par la France?
4. Que savez-vous de Brazza? de Lyautey?

## 59. L'ÉPOQUE DE LA VITESSE

### LES CHEMINS DE FER. LES AUTOMOBILES. LES AVIONS

#### 1. Le XIX<sup>e</sup> siècle peut être appelé le siècle de la vapeur.

1<sup>o</sup> Les premiers chemins de fer sont construits vers 1835. Jusqu'alors on voyageait dans de lourdes voitures appelées diligences et tirées par des chevaux. Elles ne transportaient qu'une vingtaine de voyageurs et ne parcouraient que cent kilomètres par jour.

Vers 1835 se construisent le chemin de fer Paris-Saint-Germain et le chemin de fer Paris-Versailles. « Vos chemins de fer, déclare Thiers, ne sont qu'un jouet pour amuser les Parisiens. » « Sous les tunnels, les voyageurs seront asphyxiés, assure un savant, ou bien la chaudière éclatera. » « C'est une mode qui passera », déclarent les personnes âgées.

Les premiers trains ne dépassaient pas 30 kilomètres à l'heure, et les voyageurs s'installaient sur une plate-forme en plein air. Mais bien vite les chemins de fer se perfectionnèrent. En 1842, commence la construction de six grandes lignes reliant Paris aux grandes villes. Paris devient le centre des chemins de fer français.

2<sup>o</sup> La vitesse est allée croissant. Aujourd'hui, elle dépasse 130 kilomètres-heure. En 1955, sur la ligne Bordeaux-Dax, une locomotive a atteint 331 kilomètres-heure. Les wagons de bois sont remplacés par de lourds wagons d'acier, solides et confortables. En 1830, on mettait trois jours et trois nuits pour aller de Paris à Lyon en diligence ; aujourd'hui, il faut à peine 6 heures en train express.

3<sup>o</sup> Dans les usines, la machine à vapeur a remplacé le travail à la main. C'est pourquoi on a pu dire qu'à partir de 1830, la vapeur a produit une véritable révolution, plus importante que celle qui détrôna Charles X. Les machines à vapeur mettent en mouvement les métiers à filer et à tisser, les scies circulaires, les tours, les grues, les laminoirs, et aussi l'énorme marteau-pilon, puissant et docile, qui peut forger des pièces d'acier de plusieurs tonnes et casser une noisette sans l'écraser.

Aujourd'hui, d'autres machines complètent les machines à vapeur. Ce sont les moteurs à essence et les moteurs électriques.

#### 2. Les transports par mer et les transports par route se sont fortement améliorés.

1<sup>o</sup> A son tour, le navire à vapeur a fait la conquête des mers. En 1838, l'hélice remplace la roue. En 1935, le paquebot *Normandie* franchit l'Atlantique en 4 jours ; c'est une vraie ville flottante de 3 000 habitants, avec ses rues, ses magasins, ses restaurants, son théâtre.

2<sup>o</sup> Les premières automobiles ont roulé vers 1900. Elles fonctionnent à l'aide d'un moteur à explosion, qui utilise l'essence. L'automobile a redonné la vie à nos routes qui étaient devenues désertes depuis les chemins de fer. Elle circule même dans les régions montagneuses où désormais passent régulièrement le boulanger, l'épicier, le boucher.

#### 3. En moins d'un demi-siècle, les progrès de l'aviation tiennent du miracle.

1<sup>o</sup> En 1909, Blériot traverse la Manche. En 1927, l'Américain Lindberg traverse l'Atlantique en 33 heures de vol. Aujourd'hui, les avions à réaction vont plus vite que le son et dépassent 1300 kilomètres à l'heure. Il semble que le monde soit devenu bien petit.

*L'ne automobile vers 1900. Elle atteint seulement 20 ou 30 km à l'heure, et manque de confort. En quoi diffère-t-elle d'une voiture actuelle ?*





Les premiers avions vers 1910. On les appelle des aéroplanes. Voyez l'enthousiasme des spectateurs. Aujourd'hui, l'avion franchit les océans à des vitesses dépassant 500 km-heure.

2° La distance est aussi supprimée grâce à la poste. Les lettres sont transportées par les chemins de fer ou par l'avion. Par le télégraphe électrique, avec ou sans fil, on correspond en quelques minutes avec les pays lointains. Par le téléphone, on peut parler à une autre personne d'une ville éloignée. Une invention récente, la T.S.F., pénètre dans tous les foyers.

### RÉSUMÉ

1. Les premiers chemins de fer sont construits vers 1835. Bientôt Paris devient le centre des chemins de fer français.
2. Les transports par mer et les transports par route se sont fortement améliorés.
3. En cinquante ans, les progrès de l'aviation tiennent du miracle. Le monde semble devenu plus petit.

### QUESTIONS

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Avait-on confiance dans les chemins de fer, en 1835?</li> <li>2. Pourquoi appelle-t-on le XIX<sup>e</sup> siècle le siècle de la vapeur?</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Pourquoi la route est-elle vivante depuis 1900?</li> <li>4. Quelle est la vitesse actuelle des avions?</li> </ol> |
|---|---|

## 60. PASTEUR ET LES SAVANTS. LA LUTTE CONTRE LES MALADIES

### 1. Pasteur a trouvé le vaccin contre la rage.

La rage était alors une maladie mortelle, et on n'avait aucun moyen de sauver une personne mordue par un chien enragé. A la suite de longs travaux, Pasteur croit avoir trouvé un vaccin contre la rage. Un jour, on lui amène un jeune Alsacien de 9 ans, Joseph Meister, qui porte de nombreuses blessures faites par un chien enragé. La mère supplie Pasteur de sauver son enfant. Pasteur hésite, car il ne s'est encore servi de son vaccin que sur des animaux. Si l'enfant mourait, ne lui adresserait-on point de cruels reproches?

Il vaccine l'enfant et le sauve. Le monde entier crie au miracle. A Paris, l'on crée un établissement, l'Institut Pasteur, où sont soignées et guéries les personnes atteintes de la rage.

### 2. Pasteur a prouvé que beaucoup de maladies sont dues aux microbes.

Ces microbes sont des êtres vivants très petits ; ils envahissent le corps par l'air et les poussières que l'on respire, par l'eau, par les aliments, par les blessures. On peut lutter contre eux par les soins de propreté, par l'emploi des désinfectants qui les détruisent, et aussi par les vaccins.

« Il me semble, disait Pasteur, que je commettrais un vol si je passais une journée sans travailler. » Il oubliait souvent l'heure des repas, et le soir jusqu'à 11 heures il travaillait encore. Un jour, on vient lui offrir une fortune en échange d'une de ses découvertes. Il refuse et répond : « Je donne ma découverte à tout le monde. »

Ses découvertes sauvent chaque année des centaines, des milliers de vies ; il mérite le nom de bienfaiteur de l'humanité.

Il faut, disait-il, que les peuples s'entendent pour lutter contre



Pasteur : un bienfaiteur de l'humanité.

la guerre et contre la souffrance. Il faut sauver des vies humaines et créer du bonheur.

### 3. Des savants et des médecins continuent l'œuvre de Pasteur.

1° Ils luttent contre de terribles maladies : la peste qui autrefois ravageait des contrées entières ; la fièvre typhoïde ; le croup ou diphtérie qui faisait le désespoir des mères ; la tuberculose ; la gangrène qui emportait de nombreux blessés sur les champs de bataille et de nombreux amputés dans les hôpitaux.

Des hommes de bien comme Roux, Calmette, Nicolle, ont continué les travaux de Pasteur. Pierre et Marie Curie ont découvert le radium qui, lui aussi, permet de soigner et de guérir. Un savant allemand a découvert les rayons X, qui permettent de voir au travers du corps humain et de soigner les malades.

2° Chaque année se remporte une nouvelle victoire sur la maladie et la mort. Partout fonctionnent des hôpitaux et des dispensaires. Chaque écolier possède sa fiche médicale, et les médecins l'examinent régulièrement.

L'eau, l'air pur, le soleil sont les grands amis de l'homme. Grâce aux vacances, aux congés payés, aux sports, chacun peut faire provision de santé. Depuis un demi-siècle, la moyenne de la vie est passée de 40 à 60 ans.

### RÉSUMÉ

1. Pasteur a trouvé le vaccin contre la rage.

2. Il a prouvé que beaucoup de maladies sont dues à des microbes. Par ses découvertes et par son grand cœur, il mérite le nom de bienfaiteur de l'humanité.

3. Des savants et des médecins ont continué l'œuvre de Pasteur, et ils réussissent à triompher de la maladie.

### QUESTIONS

1. Quel est le premier enfant que Pasteur sauve de la rage ?

2. Que savez-vous des découvertes de Pasteur ?

3. Contre quelles terribles maladies ont lutté les savants et les médecins ?

## 61. VICTOR HUGO, LES ÉCRIVAINS ET LES ARTISTES

### 1. Victor Hugo est notre grand poète du XIX<sup>e</sup> siècle.

Victor Hugo est, en France, aussi connu que Pasteur. L'un transforma complètement la médecine, et c'est grâce à lui que nous pouvons lutter contre les épidémies. L'autre donna à la Poésie une force et une forme nouvelles : il sut nous faire voir et comprendre la beauté du monde, et exalta, dans des vers magnifiques, les sentiments qui animent les hommes au cœur généreux :

— *l'amour des enfants* : Victor Hugo a été le Poète de l'Enfance. Soit qu'il chante les joies que les enfants nous donnent, soit qu'il exprime les douleurs que nous éprouvons à leur sujet, il leur a consacré ses plus beaux vers. Quand le poète perdit sa fille Léopoldine à l'âge de dix-huit ans, ce deuil cruel lui inspira « A Villequier », qui est un poème des plus émouvants et d'une perfection impossible à égaler.

— *l'amour de la Patrie* : Victor Hugo chanta les gloires de son pays. Grâce à lui, les soldats de la Révolution et de l'Empire devinrent des héros légendaires,

« O soldats de l'An II, ô guerres, épopées... »

et, quand la France connut la défaite en 1871, il exprima en des vers admirables les souffrances et les sacrifices des Français.

— *l'amour de la Liberté* : Victor Hugo luttait contre la tyrannie, qui nous rend esclaves, et contre la misère, qui nous dégrade. Il tonna contre Louis-Napoléon Bonaparte — *Napoléon le Petit* — dans les *Châtiments* ; et, dans les *Misérables*, il défendit le Pauvre, le Déshérité, l'Enfant malheureux. Tous les écoliers doivent connaître l'histoire de *Cosette*.

### 2. Les autres écrivains.

Dans vos livres de lectures, au bas des textes que votre maître vous présente comme des modèles, vous avez trouvé ou bien les noms de *Lamartine, Musset, Vigny, Leconte de Lisle*, qui sont des **poètes** comme Victor Hugo ou bien les noms de *Balzac, Stendhal, George Sand, Alphonse Daudet, Flaubert, Maupassant, Anatole France, Loti*, qui sont des **romanciers**, ou encore les noms d'*Augustin Thierry* et de *Michelet*, qui sont des **historiens**. Tous ces écri-

vains sont illustres : quand, plus tard, vous lirez leurs livres dont vous ne connaissez encore que des morceaux choisis, vous serez ravis ou émus par la beauté de leurs récits ou de leurs descriptions, la noblesse de leurs idées, la puissance ou la délicatesse de leur style.

### 3. Les artistes.

Autrefois on ne pouvait connaître les œuvres des grands artistes — architectes, sculpteurs, peintres — que si on avait la bonne fortune de voir les *œuvres elles-mêmes*. Aujourd'hui, grâce à la photographie et aux reproductions d'œuvres d'art qu'elle permet de répandre à bon marché, vous pouvez admirer dans votre ville ou dans votre village les créations des plus grands artistes. Retenez donc les noms de *Delacroix, Ingres, Corot, Renoir, Manet, Cézanne*, qui sont des **peintres** — de *Rude, Rodin, Bourdelle*, qui sont des **sculpteurs** et quand vous trouverez leurs noms au bas d'une gravure, rappelez-vous que tous ces artistes ont vécu au XIX<sup>e</sup> siècle, et que la gloire de la France dans le Monde leur est en partie due.

Rappelez-vous aussi, quand vous tournez le bouton de la radio pour entendre de la musique, les noms de *Berlioz, Gounod, Bizet, Debussy*. Ce sont de grands **compositeurs**, dont vous pouvez dès maintenant goûter les œuvres.

### 4. Les monuments.

Certes, il faut continuer à admirer les belles choses du passé, mais il faut aussi admirer ce qui est moderne — c'est-à-dire ce qui est net, sobre, sans ornements. Nos ponts de fer ou la Tour Eiffel, nos Palais (comme le Palais de *Chaillot*), nos grands barrages ont aussi leur beauté — comme nos avions et même nos autos.

#### RÉSUMÉ

1. Victor Hugo est notre grand poète du XIX<sup>e</sup> siècle.

2. Voici d'autres grands écrivains : les poètes Lamartine, Musset, Vigny, Leconte de Lisle; les romanciers Balzac, Flaubert, Daudet, l'historien Michelet.

3. La France eut aussi de grands artistes.

## 62. LA GRANDE GUERRE : 1914-1918

### 1. La Grande Guerre est une guerre mondiale, la plus vaste qui ait été faite jusqu'alors.

1<sup>o</sup> En 1914, l'Allemagne est le pays le plus puissant d'Europe par son armée et par sa population. Elle rêve de dominer le monde. Elle déclare la guerre à la Russie et à la France.

Presque tous les pays du monde prennent part à la guerre : d'un côté l'Allemagne, l'Autriche, puis la Turquie et la Bulgarie; de l'autre : la France, la Russie, l'Angleterre, plus tard l'Italie, enfin, les États-Unis.

2<sup>o</sup> L'Allemagne veut une victoire rapide. Ses armes passent de force à travers la Belgique; elles envahissent le Nord de la France et menacent Paris.

Mais la victoire de la Marne sauve la France en septembre 1914. Le général Joffre, qui commande les armées françaises, ordonne d'arrêter la retraite et d'attaquer l'ennemi : « Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. » (*Ordre du jour de Joffre.*)

Nos troupes, épuisées de fatigue, reprennent le fusil et attaquent au son du clairon. L'ennemi, culbuté, recule. Il creuse des tranchées et résiste.

### 2. La guerre de tranchées se prolonge quatre ans.

1<sup>o</sup> Cette guerre de tranchées est dure et meurtrière. Les deux



lignes de tranchées se font face de la mer du Nord jusqu'aux Vosges. Les combattants vivent dans l'eau et la boue et sous la terre. En avant, des réseaux de fils barbelés les protègent contre les surprises. De temps en temps, l'ennemi lance une attaque pour faire une trouée. Les pertes sont énormes de part et d'autre. Nos soldats — qu'on appelait les « poilus » — résistent pendant quatre ans sous de terribles bombardements. Ils sont empoisonnés par les gaz asphyxiants, brûlés par les lance-flammes; l'hiver, beaucoup ont les pieds gelés.

2° La bataille de Verdun, en 1916, est la plus sanglante bataille de tranchées. Elle dure six mois. Des milliers d'obus écrasent nos abris et nos ouvrages fortifiés. Amenées de l'arrière en camion, les troupes françaises accourent défendre Verdun. Les pertes sont énormes, mais les Allemands ne passent pas.

### 3. En 1918 s'engage la bataille de France.

1° En 1918, Clemenceau, un grand patriote, est à la tête du gouvernement. « Je fais la guerre, déclare-t-il et je la ferai jusqu'à la victoire! » Il communique à tous sa confiance et son courage. Les soldats l'appellent « le Père la Victoire », et ce nom lui restera dans l'histoire.

Les Allemands transportent toutes leurs forces sur notre front : ils tentent de le rompre et de gagner Paris. Mais le général Foch est nommé commandant en chef des armées française, anglaise, belge et américaine. Il brise les assauts allemands, et, à son tour, il attaque sans arrêt. Nos chars de combat ouvrent un chemin aux fantassins. L'ennemi recule.

La bataille de France est gagnée. L'Allemagne vaincue demande l'armistice : elle capitule le 11 novembre 1918. La Chambre des Députés déclare que « l'armée française, le gouvernement de la République, le citoyen Georges Clemenceau et le Maréchal Foch ont bien mérité de la Patrie. » Et Clemenceau s'écrie : « Honneur à nos grands morts qui nous ont fait cette victoire! » La France comptait 1.500.000 morts.

2° En 1919, le traité de Versailles rend à la France l'Alsace-Lorraine. L'Allemagne est désarmée. Une Société des Nations est créée pour empêcher une nouvelle guerre.

## RÉSUMÉ

1. La victoire de la Marne sauve la France en septembre 1914.
2. La guerre de tranchées se prolonge durant quatre ans. La victoire de Verdun, en 1916, sauve de nouveau la France.
3. En 1918 s'engage la bataille de France. Clemenceau est à la tête du gouvernement. Le général Foch est le commandant en chef de toutes les armées.
4. L'Allemagne capitule le 11 novembre 1918. En 1919, le traité de Versailles nous rend l'Alsace-Lorraine.

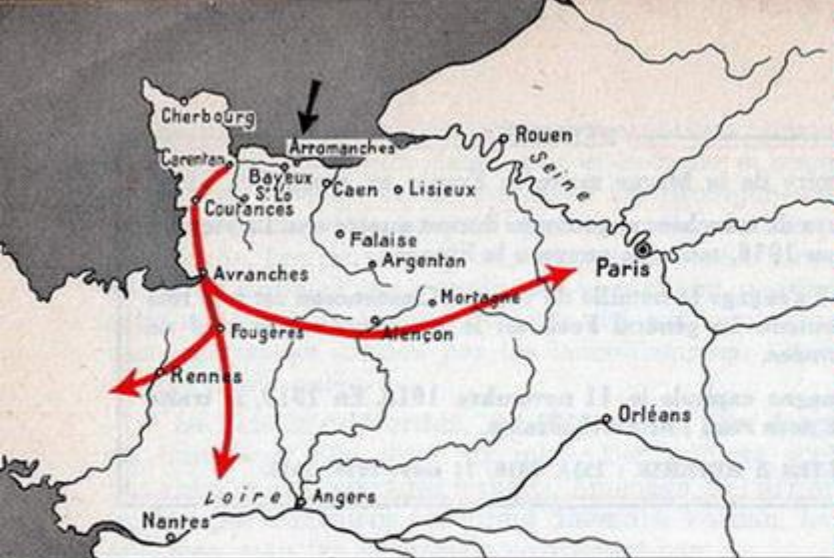
DATES A RETENIR : 1914, 1916, 11 nov. 1918, 1919.

## QUESTIONS

- |  |  |
|--|--|
| 1. Que savez-vous de Joffre et de la bataille de la Marne? | 3. Que savez-vous de Clemenceau et de Foch?                  |
| 2. De la guerre de tranchées et de la bataille de Verdun?  | 4. Quand se termina la Grande Guerre? Comment prit-elle fin? |

Les chars de combat à la bataille de France en 1918. Ils précèdent l'infanterie française, brisent les lignes ennemies et ouvrent le chemin aux fantassins.





Le débarquement allié en Normandie (juin 1944).

## 63. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : 1939-1945

### 1. Une nouvelle guerre éclate en septembre 1939.

1<sup>o</sup> Cette guerre est plus longue et plus terrible encore que celle de 1914-1918. Elle est voulue par Hitler, le *Führer*, c'est-à-dire le chef, le conducteur de l'Allemagne. Hitler reprend le vieux rêve de Charles-Quint : dominer le monde. Il ne recule devant aucun mensonge et aucune violence. Il est le maître absolu de l'Allemagne, et la plupart des Allemands lui obéissent aveuglément.

Malgré le traité de Versailles, il crée une armée bien entraînée et fabrique des milliers d'avions et de chars de combat. En pleine paix, il s'empare de l'Autriche et de la Tchéco-Slovaquie. En 1939, il entre en Pologne : c'est alors que la France et l'Angleterre lui déclarent la guerre.

2<sup>o</sup> Les Allemands battent la Pologne, occupent la Norvège, puis en mai 1940, ils se jettent sur la France. C'est « la guerre-éclair » ; des milliers de chars et d'avions se lancent à l'assaut et enfoncent notre front ; l'ennemi occupe la Hollande et la Belgique, entre en France et coupe en deux nos armées.

Les populations, affolées, fuient ; elles encombrant les routes et sont mitraillées par les avions. En quelques semaines, les Allemands entrent dans Paris, franchissent la Loire, atteignent Bordeaux.

3<sup>o</sup> Le maréchal Pétain signe, le 25 juin 1940, un armistice avec Hitler. Plus de la moitié de la France reste occupée par les Allemands.

Jamais notre pays, depuis la guerre de Cent Ans, n'avait subi une défaite si écrasante. Deux millions de soldats français sont emmenés prisonniers en Allemagne.

### 2. L'appel du Général de Gaulle — la Résistance.

1<sup>o</sup> Le Général de Gaulle, passé en Angleterre, demande aux Français de continuer le combat. « Nous avons perdu une bataille, déclare-t-il, nous n'avons pas perdu la guerre... Il nous reste des Alliés dont les ressources sont immenses ». Il crée l'armée de la France libre qui, bientôt, luttera aux côtés des Alliés.

Les Allemands pillent le pays et emportent les denrées agricoles et les machines. Les Français souffrent de la faim et du froid. Beaucoup sont entraînés en Allemagne et obligés d'y travailler pour l'armée allemande.

Des milliers de jeunes Français se réfugient dans le *maquis*, c'est-à-dire dans les bois et les montagnes ; ils font sauter les trains, attaquent les convois ennemis, harcèlent partout les occupants. La police allemande — la Gestapo — se venge cruellement : elle arrête les patriotes, elle les torture, elle les fusille, elle les déporte en Allemagne dans « les camps de la mort ».

2<sup>o</sup> A partir de 1942, l'Allemagne est partout vaincue. La Russie et les États-Unis sont entrés en guerre contre elle. Les Allemands succombent par milliers, victimes du terrible hiver russe. Ils sont battus à *Stalingrad*. Les troupes alliées débarquent en Afrique du Nord ; en 1943, Américains, Anglais et Français débarquent en Italie.

### 3. Avec l'aide des Français, les Alliés libèrent la France.

1<sup>o</sup> Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent sur les côtes de Normandie. Ils enfoncent le front ennemi et marchent sur Paris. Les maquis attaquent les troupes allemandes en retraite. Paris se soulève contre les occupants : les chars du général Leclerc entrent dans la capitale et achèvent d'en chasser l'ennemi. Toutes les fenêtres se pavoisent de drapeaux tricolores. *Paris est libre*.

2<sup>o</sup> A la fin de 1944, la France est entièrement libérée. La lutte se continue quelques mois en Allemagne. Les Russes venus de l'Est s'emparent de Berlin ; Américains, Anglais et Français

venus de l'Ouest rejoignent bientôt les Russes. Hitler se donne la mort. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

### RÉSUMÉ

1. La seconde guerre mondiale (1939-1945) est plus longue encore et plus terrible que la guerre de 1914-1918.

2. En mai 1940, les Allemands se jettent sur la France. Le maréchal Pétain signe, le 25 juin 1940, un armistice avec Hitler.

3. Le général de Gaulle demande aux Français de continuer le combat. A partir de 1942, l'Allemagne est partout vaincue.

4. Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

DATES A RETENIR : 1940-1944-1945

### QUESTIONS

- |  |  |
|--|--|
| 1. Quel est alors le chef de l'Allemagne?    | 4. A quelle date les Alliés débarquent-ils en Normandie? |
| 2. Que se passe-t-il en mai et en juin 1940? | 5. Comment se termine la guerre?                         |
| 3. Qu'est-ce que « le maquis »?              |  |

Les quatre grands chefs alliés : Montgomery, Eisenhower, Joukov et de Lattre de Tassigny.



## 64. LA IV<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE. LA VIE FRANÇAISE ACTUELLE

### 1. En 1945, les ruines de la France sont immenses.

1<sup>o</sup> La France, par sa résistance, a montré qu'elle n'acceptait pas d'être esclave. Mais elle sort de la guerre très affaiblie. De nombreuses villes sont détruites. Durant l'occupation, l'Allemagne avait pillé nos usines. Dans sa retraite, l'ennemi a détruit les ponts, les gares, les locomotives. *La France était à reconstruire.*

Dès 1945, elle se met à la tâche. Elle rebâtit ses villes et ses villages, ses ports, ses édifices publics. De nouveau, les trains circulent. Les champs se cultivent, et la carte de rationnement est enfin supprimée.

### 2. La Quatrième République (1946), puis la Cinquième (1958) continuent l'œuvre de la Troisième.

1<sup>o</sup> Deux Chambres gouvernent le pays. Le Président de la République est élu.

Au début de notre siècle, les ouvriers travaillaient 10 à 12 heures par jour ; ils n'avaient ni congé hebdomadaire, ni congé annuel ; quand ils étaient malades ou trop vieux pour travailler, la Société ne venait pas à leur secours. Maintenant, ils ne doivent que 40 heures de travail par semaine, et ils ont tous les ans un congé payé. Quand ils sont malades, ils sont aidés par la *Sécurité Sociale*. Quand ils ont des enfants, ils perçoivent des allocations familiales. Quand ils sont âgés, ils perçoivent une retraite. Ils ont le droit de s'unir en syndicats pour défendre leurs intérêts.

2<sup>o</sup> Il reste encore de grandes tâches à accomplir. Il faut abattre les maisons malsaines et construire des habitations aérées et agréables. Dans les villes et les campagnes, il arrive qu'une famille s'entasse dans une ou deux pièces sans lumière ; il arrive qu'un jeune ménage ne trouve pas de logement.

Il faut aussi que le salaire du travailleur soit suffisant pour qu'il puisse élever dignement sa famille.

Il faut enfin que les menaces de guerre ne troublent plus le monde. Les moyens de destruction sont devenus si puissants qu'une guerre risque d'être la fin de l'humanité. *La France souhaite la paix entre les peuples, et elle espère que les grandes nations vivront en bonne amitié.*

### 3. La vie des hommes s'est beaucoup améliorée depuis un siècle.

1° Nous avons mis à notre service la vapeur et l'électricité. Partout, les machines travaillent pour nous : les machines à vapeur, les moteurs à essence, les moteurs électriques et bientôt l'énergie atomique. Elles travaillent vite et à bon marché. Ainsi, il y a cinquante ans, un cloutier forgeait à la main quatre clous par minute. Aujourd'hui, il dirige huit machines et forge 5.600 clous par minute. Trois machines à travailler le coton — une égreneuse, une fileuse, une tisseuse — remplacent 2.000 ouvrières avec leur quenouille et leur rouet.

Jadis l'eau et le vin gelaient sur les tables du grand roi au palais de Versailles. Aujourd'hui, nous avons le choix entre cent moyens de chauffage. Nous nous éclairons à l'électricité. Nous utilisons la bicyclette, la motocyclette, l'automobile, l'avion, le tramway électrique...

Les ménagères se servent de la machine à coudre, du chauffe-eau, de la machine à laver, du fer électrique à repasser, de l'aspirateur, de la cireuse.

2° Les machines modernes facilitent le travail des cultivateurs. Elles ont pénétré partout : charrues perfectionnées, faucheuses, tracteurs, et même moissonneuses-batteuses. De petits moteurs électriques actionnent les hache-paille, les moulins à farine, les coupe-racines, les monte-sacs, les pompes à eau. *Le monde paysan a des commodités autrefois réservées aux habitants des villes.*

#### RÉSUMÉ

1. Depuis 1945, la France relève ses ruines et se reconstruit.

2. La Quatrième République (1946), puis la Cinquième (1958) continuent l'œuvre de la Troisième en travaillant à la paix du monde et au bonheur des Français.

3. La vie des hommes s'est beaucoup améliorée depuis un siècle : ils ont mis à leur service la vapeur et l'électricité.

DATE A RETENIR : 1946.

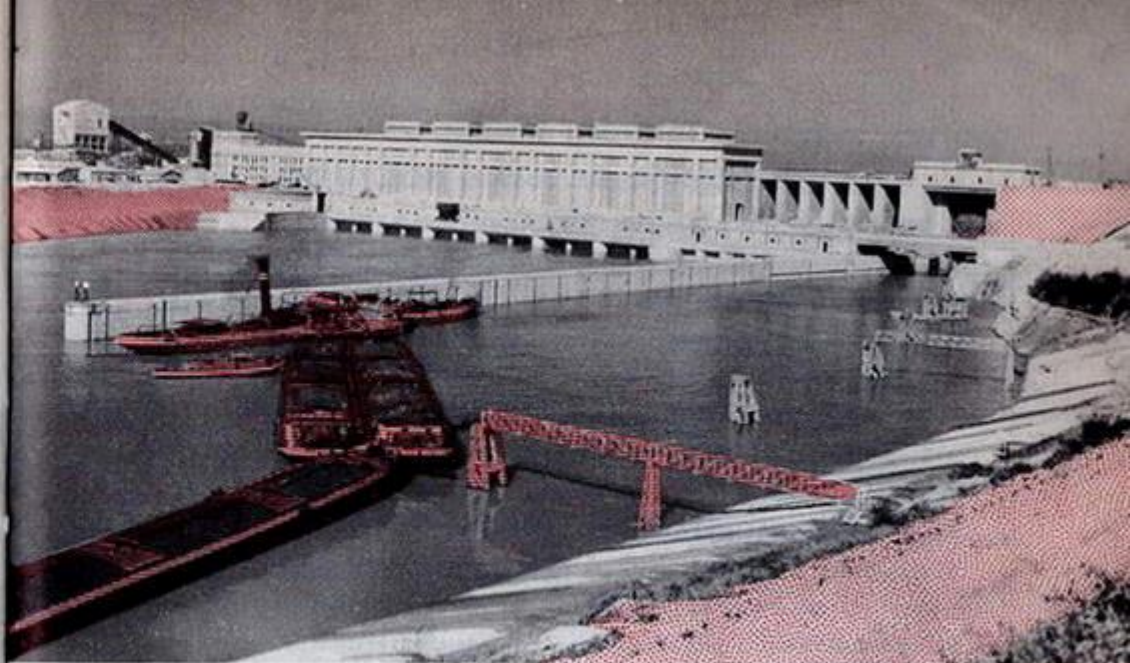
#### QUESTIONS

1. Montrez que les ruines causées par la guerre étaient immenses.

2. Que fait la IV<sup>e</sup> République pour les travailleurs?

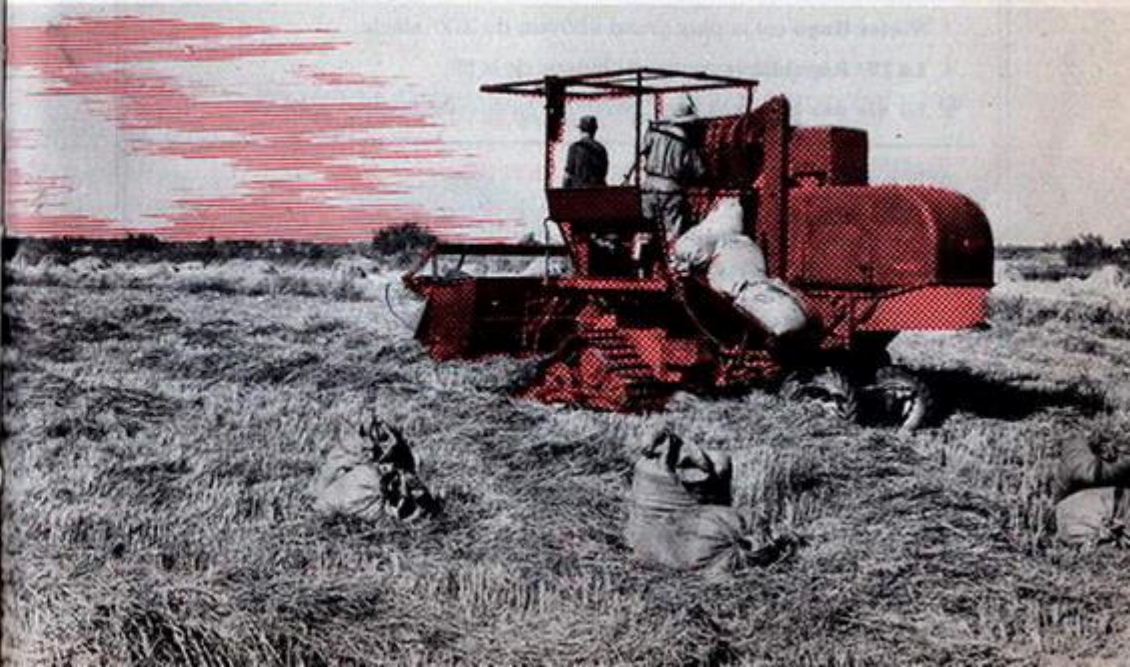
3. Énumérez diverses machines qui améliorent la vie des hommes.

4. Et à la ferme?



*Le barrage de Donzère. L'eau des barrages actionne des usines électriques; le courant est transporté au loin par des câbles.*

*Une machine à ensacher le grain. Les machines modernes facilitent le travail de la ferme.*



## Tableau : révision

### V. LA FRANCE DE 1815 A NOS JOURS

#### I. TROIS ROIS (1815 à 1848), UN EMPEREUR (1852 A 1870).

1. Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe sont les derniers rois de France (**Révolutions de 1830 et de 1848**).
2. **La II<sup>e</sup> République (1848)** proclame le suffrage universel, elle est renversée par le *Président Louis-Napoléon Bonaparte (Coup d'État du 2 décembre 1851)*.
3. La France conquiert l'**Algérie** à partir de 1830.
4. L'empereur Napoléon III est fait prisonnier à **Sedan**; la **République** est proclamée le 4 septembre 1870.

#### II. LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE : 1870-1940.

1. **Gambetta** organise la défense nationale. Mais la France est obligée de signer le *traité de Francfort (1871)*.
2. **Thiers, Gambetta, Jules Ferry** sont de grandes figures de la III<sup>e</sup> République. Jules Ferry crée l'école laïque; la France accroit ses colonies (*Brazza, Lyauté*).
3. **La Grande Guerre** (1914-1918) se termine par le traité de Versailles.
4. **La Seconde Guerre mondiale** (1939-1945) cause d'immenses ruines.

#### III. LA VIE FRANÇAISE DEPUIS UN SIÈCLE.

1. C'est l'**époque de la vitesse** : chemins de fer, automobiles, avions.
2. **Pasteur** et les savants luttent contre la maladie.
3. **Victor Hugo** est le plus grand écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle.
4. **La IV<sup>e</sup> République** continue l'œuvre de la III<sup>e</sup>.
5. **La vie des hommes** s'est beaucoup améliorée depuis un siècle.

#### DATES A RETENIR

- |   |  |
|---|--|
| 1830. Révolution des Trois Glorieuses. Prise d'Alger.           | 1916. Verdun.                            |
| 1848. La II <sup>e</sup> République.                            | 1918. L'armistice du 11 novembre.        |
| 1870. Guerre contre la Prusse.                                  | 1939. La 2 <sup>e</sup> guerre mondiale. |
| 1875. La III <sup>e</sup> République : vote de la Constitution. | 1945. Capitulation de l'Allemagne.       |
| 1914. La Grande Guerre. La Marne.                               | 1946. La IV <sup>e</sup> République.     |

#### DATES A RETENIR

#### I. La Gaule. Des Origines à 987.

- 52 av. J.-C. Vercingétorix à Alésia.
- 732. Les Arabes sont battus à Poitiers.
- 800. Charlemagne empereur.
- 843. Traité de Verdun : la France.

#### II. La France féodale. La guerre de Cent Ans.

- 987. Hugues Capet, roi de France.
- 1099. La I<sup>re</sup> Croisade.
- 1214. Philippe-Auguste. Bouvines.
- 1270. Saint Louis meurt à Tunis.
- 1346. Défaite de Crécy.
- 1431. Jeanne d'Arc brûlée à Rouen.
- 1453. Fin de la Guerre de Cent Ans.

#### III. La France de 1483 à 1789 Les Rois absolus.

- 1492. Christophe Colomb découvre l'Amérique.
- 1572. La Saint-Barthélemy.
- 1598. L'Édit de Nantes.
- 1648. Traité de Westphalie (Alsace).
- 1685. Révocation de l'Édit de Nantes.
- 1763. Perte de nos colonies.

#### IV. La Révolution et l'Empire (1789-1815)

- 14 juillet 1789. Prise de la Bastille.
- 14 juillet 1790. Fête de la Fédération.
- 10 août 1792. Fin de la Royauté.
- 20 sept. 1792. Valmy.
- 22 sept. 1792. La I<sup>re</sup> République.
- 1804. Napoléon I<sup>er</sup> empereur.
- 1805. Victoire d'Austerlitz.
- 1812. Retraite de Russie.
- 1815. Défaite de Waterloo.

#### V. La France de 1815 à nos jours.

- 1830. Révolution des trois Glorieuses. Prise d'Alger.
- 1848. La II<sup>e</sup> République.
- 1870. Guerre contre la Prusse.
- 1875. Constitution de la III<sup>e</sup> République.
- 1914. La Grande Guerre. La Marne.
- 1916. Verdun.
- 1918. L'armistice du 11 novembre.
- 1939. La seconde guerre mondiale.
- 1945. Capitulation de l'Allemagne.
- 1946. La IV<sup>e</sup> République.

Une diligence vers 1840. La diligence : 8 km à l'heure; en 1955 un train rapide : 140 km heure, un avion de transport : 500 km à l'heure.



## TABLE DES MATIÈRES

### I. LA GAULE. DES ORIGINES à 987

1. Avant l'Histoire. Les premiers hommes .....	3
2. Les Gaulois .....	6
3. La conquête romaine. Vercingétorix .....	9
4. La Gaule romaine .....	11
5. La Gaule chrétienne .....	14
6. Les Grandes Invasions .....	16
7. Les Francs. Clovis, roi des Francs .....	17
8. Après la mort de Clovis. Les Arabes. Charles Martel .....	20
9. Charlemagne, le grand Empereur des Francs .....	22
10. Les Normands. La France (843) .....	25

### II. LA FRANCE FÉODALE. LA GUERRE DE CENT ANS (987 à 1483)

11. Le château féodal .....	24
12. La Vie du seigneur .....	32
13. Le Paysan féodal .....	35
14. La Vie dans les Villes .....	38
15. La Vie dans les Villes (suite). Les Communes. Les Foires .....	41
16. La Vie dans les Villes (suite). Les Métiers et le Travail .....	44
17. La Religion à l'époque féodale .....	47
18. Les Croisades .....	49
19. Un grand Roi Capétien : Philippe-Auguste .....	52
20. Saint Louis, le roi juste .....	55
21. Les belles Cathédrales. La Vie au Moyen Age .....	58
22. Les Malheurs de la Guerre de Cent Ans .....	62
23. La Guerre de Cent Ans (suite). Duquesclin .....	65
24. La Guerre de Cent Ans (fin). La Merveilleuse Histoire de Jeanne d'Arc .....	67
25. Louis XI. La France se relève .....	70

### III. LA FRANCE DE 1483 à 1789. LES ROIS ABSOLUS

26. Gutenberg et l'Imprimerie .....	74
27. Christophe Colomb. Les grandes découvertes .....	77
28. Les beaux châteaux de la Renaissance .....	80
29. François I <sup>er</sup> . La lutte contre Charles-Quint .....	83
30. Quarante ans de Guerres de religion .....	86
31. Henri IV et Sully .....	88
32. Un grand Ministre : Richelieu .....	91
33. Richelieu (suite). Mazarin .....	94
34. Louis XIV, le Grand Roi .....	98

35. Louis XIV (suite). Versailles. La Cour .....	100
36. Louis XIV (suite). Colbert. Louvois. Vauban .....	104
37. Louis XIV (fin). Guerres et Misères .....	107
38. Louis XV. Les Anglais prennent nos colonies .....	110
39. Un roi faible : Louis XVI .....	113
40. La vie au temps de Louis XV et de Louis XVI. Les villes et les campagnes .....	116
41. La vie au temps de Louis XV et de Louis XVI. Les écrivains. La Cour .....	119
42. La France en 1789. La Révolution est proche .....	122

### IV. LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE (1789-1815)

43. La Révolution française. Le 14 juillet 1789 .....	126
44. Le 14 juillet 1790. La France nouvelle .....	129
45. La chute de la Royauté, le 10 août 1792 .....	132
46. La Première République. La Convention. Danton. Robespierre .....	135
47. Les Victoires de la 1 <sup>re</sup> République .....	138
48. Le général Bonaparte. La fin de la 1 <sup>re</sup> République .....	141
49. Napoléon I <sup>er</sup> . Les Victoires. Austerlitz .....	145
50. Napoléon I <sup>er</sup> . La Retraite de Russie. Waterloo .....	148
51. La vie française sous la Révolution et l'Empire .....	150

### V. LA FRANCE DE 1815 à nos jours

52. Les derniers rois de France : 1815 à 1848 .....	155
53. La Conquête de l'Algérie .....	157
54. La Seconde République .....	159
55. Le Second Empire : 1852-1870 .....	162
56. La Guerre de 1870-1871 .....	165
57. La Troisième République : 1871-1940 .....	168
58. La Troisième République (suite). Jules Ferry. L'École. La France d'Outre-Mer .....	171
59. L'époque de la vitesse. Les chemins de fer. Les automobiles. Les avions .....	174
60. Pasteur et les savants. La lutte contre la maladie .....	177
61. Victor Hugo, les écrivains et les artistes .....	179
62. La Grande Guerre : 1914-1918 .....	181
63. La Seconde Guerre mondiale : 1939-1945 .....	184
64. La IV <sup>e</sup> République. La vie française actuelle .....	187

